

Littérature de jeunesse et presse des jeunes
au début du XXI^e siècle

Travaux de l'auteur publiés :

Verlaine et Rimbaud ou le malentendu des lycanthropes : dans *Littérature lorraine*, Revue du Comité Erckmann-Chatrian, n° 5, 1996.

Pierre Pelot. L'Étrange symbiose de la violence et de la tendresse. Dans *Les Cahiers de l'imaginaire*, n° 15/16, Laillé, 1985.

Pierre Pelot, le Chasseur d'histoires, du terroir aux galaxies. Dans *Les Cahiers vosgiens*, n° 108, 1995.

Dylan Stark, le justicier métais.

Introduction à *Dylan Stark*. 2, de Pierre Pelot. Bruxelles, Lefrancq, 1998. (Volumes).

Bibliographie commentée des romans de P. Pelot, dans le recueil de nouvelles : *L'Assassin de Dieu*, (P. Pelot). Amiens, Encrage, Destination crépuscule, 1998.

Essai : *Un siècle de fictions pour les 8 à 15 ans (1901-2000) à travers les romans, les contes, les albums et les publications pour la jeunesse* L'Harmattan, 2001, dernière édition revue en novembre 2006.

Participations à des ouvrages collectifs :

Dictionnaire encyclopédique des littératures de l'imaginaire
(Direction, Jacques Goimard, Stéphane Manfredo et Nathalie Labrousse)
Editions de L'Atalante (à paraître, en 2009)

Dictionnaire du roman populaire francophone (septembre 2007)
(Direction, Daniel Compère) nouveau monde éditions

Livre et littérature de jeunesse. Dictionnaire encyclopédique
(Direction, Jean Perrot) Cercle de la Librairie (à paraître)

Maquette et illustration de couverture : Renaud Perrin

© L'HARMATTAN, 2007

5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris

<http://librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-05257-4
EAN : 9782296052574

Raymond PERRIN

Littérature de jeunesse et presse des jeunes
au début du XXI^e siècle

Esquisse d'un état des lieux
Enjeux et perspectives

*A travers les romans, les contes, les albums, la bande dessinée et le manga,
les journaux et les publications destinées à la jeunesse*

Nouvelle édition revue et pourvue d'un Index des noms de personnes

L'Harmattan

Remerciements

L'auteur tient à remercier toutes celles et tous ceux qui, par leurs articles et leurs critiques positives, ont assuré le succès de l'essai précédent, *Un siècle de fictions pour les 8 à 15 ans*. Ils lui ont ainsi permis de continuer à publier son travail dans le présent livre.

Merci à Jean-Pierre Andrevon (*L'Écran fantastique*), Marc Bailly (*SF Magazine*), Christiane Barbault (*Valeurs mutualistes*), Dominique Battini, Tony Jacquot et Gérard Noël (*La Liberté de l'Est*), Maryline Baumard (*Le Monde de l'éducation*), Jacques Baudou (*Le Monde des livres*), Jean-Luc Buard (*Le Rocamboles*), Vincent Bocquet (*Lire au collège*), Michel Caffier (*Dictionnaire des littératures de Lorraine*), Louis Cance (Revue « *Hop !* »), Lucie Cauwe (*Le Soir*), Patrice Costa (*En passant par la Lorraine*), Daniel Delbrassine (*Lectures, 128*), Nathalie Dresse (site Natalecta), Denise Escarpit (*Nous voulons lire*), Virginie Greiner (Revue *Bo Doï*), Christian Grenier (*Bulletin de la Charte, Galaxies* et site noosfere), Blandine Huk (*Page des libraires, Page Education*), Thierry Lenain (site de *Citrouille*), Catherine Gentile et Marie-Noëlle Michaut (*Inter-CDI*), Estelle Lemerle (*L'Est Républicain/La Liberté de l'Est*), Jean Morzadec (*France-Infos*), Jacques Pellissard (*Griffon*), Olivier Piffault (*Revue des livres pour enfants*), Didier Planadevall (*L'Est Républicain*), Jean-Pierre Planque (site *Infini*), Catherine Rousselot (*Vivre les Vosges ensemble*), Bernard Strainchamps (sites *mauvaisgenres.com* et *bibliosurf*), Michel Vagner (*Est Magazine*), Claude Vautrin (*Massif des Vosges magazine*), Guy Vermée (*La Classe*), Bernard Visse (site *ecrivosges*), Georges-André Vuaroqueaux (site *ricochet*)...

Remerciements particuliers à Marie-Lyse Bijault et à Jean-Louis Pauly du C.D.D.P. d'Épinal et à tout le personnel de la Bibliothèque Municipale de Remiremont pour le prêt de livres et de documents.

Je dédie ce livre à la mémoire des deux Alice, mes deux mères :

- *A Alice qui m'a donné la vie, avant de perdre trop rapidement la sienne,*
- *A Alice qui, après m'avoir tiré énergiquement d'un gouffre sans fond, m'a fait aimer la vie.*

Nouvelle édition revue et pourvue d'un Index des noms de personnes

I Quelques propos et éclaircissements liminaires

Des albums, des contes et des romans à foison

La littérature d'enfance et de jeunesse et la presse des jeunes ont aujourd'hui acquis une légitimité telle et un succès si évident qu'elles semblent avoir rejeté dans les oubliettes de l'Histoire ce qu'on appelait naguère, avec quelque mépris ou condescendance, « les livres pour enfants » et « les illustrés ».

D'un dynamisme continu et d'une créativité constante, l'édition des ouvrages et journaux juvéniles semble, à première vue, bien se porter. En effet, depuis une vingtaine d'année et plus encore, en ce début de XXI^e siècle, on constate le nombre croissant d'éditeurs, petits, moyens ou grands, qui créent un secteur jeunesse ou lancent de nouveaux journaux et revues juvéniles, il est vrai, parfois bien éphémères et de qualité inégale !

Aujourd'hui, pas un seul grand éditeur n'est absent de ce secteur d'activité et aucun ne voudrait négliger une branche aussi commercialement prometteuse mais très mouvante. Ce n'est plus seulement, comme autrefois, par intérêt pour les enfants et les adolescents que des éditeurs, séduits par un marché en pleine croissance, créent un secteur jeunesse. La recherche évidente du profit et la course au best-seller potentiel sont-ils pour autant des gages de qualité ?

En 2006, les livres de jeunesse sont en augmentation de 9 %. Sur plus de 10 000 livres publiés dans ce secteur, on compte 6989 nouveautés et nouvelles éditions dont 4356 titres de fiction. Il est facile d'imaginer le total impressionnant des publications sur les sept dernières années !

Et pourtant, alors qu'on ne cesse d'évoquer le « devoir de mémoire » ou la sauvegarde du patrimoine culturel, pour clarifier et présenter, autant que faire se peut, dans une synthèse plurielle, les aspects très riches et divers de cette littérature de jeunesse, les efforts sont peu nombreux. Tout se passe comme si, dans la fuite en avant inexorable d'une production exponentielle, plus personne ne se croyait en mesure de tenter de faire le point et l'état des lieux.

Point n'est besoin désormais de la caution des écrivains reconnus chez les adultes, ayant publié « aussi » des œuvres destinées à la jeunesse ou adoptées par elle. Autrefois, on nommait la participation au genre « juvénile » des écrivains réputés.

Pour le conte surtout, il y avait Marcel Aymé, Béatrix Beck, Dino Buzatti, Italo Calvino, Marguerite Duras, Pierre Gripari, Jacques Prévert et Claude Roy... Faut-il vraiment, afin de prouver que les auteurs du rayon jeunesse ne sont pas entrés par « la petite porte », et convaincre les cuistres qui aiment cloisonner et restreindre, avoir recours aux participations des « académiciens », auteurs d'œuvres pour la jeunesse, tels André Chamson, Didier Decoin, Jean-François Deniau, Georges Duhamel, Maurice Genevoix, Eugène Ionesco, François Mauriac, André Maurois, Michel Tournier ou Marguerite Yourcenar et quelques autres ?... En fait, vous ne trouverez ni *Le Drôle* de François Mauriac, ni *Les Jumeaux de Vallangouard* de Georges Duhamel dans les bibliographies « officielles » des auteurs et les contes de Jean-François Deniau (1928-2007) ne sont plus au catalogue 2006 de « Pocket jeunesse » !

Les « mauvais genres » du polar et de la S-F ou du fantastique avaient, par exemple, fourni la caution et la participation de René Barjavel, Boileau-Narcejac, Michel Chaillou, Daniel Pennac, Pierre Véry et Stefan Wul.

Et les autres romanciers, plus « généralistes », pouvaient se nommer : Andrée Chédid, Bernard Clavel, Maryse Condé, Françoise d'Eaubonne, Robert Escarpit, Paula Fox, Jean Joubert, Jean-Marie G. Le Clézio, Mouloud Mammeri, Patrick Modiano, Bernard Noël, Michel Peyramaure, Saint-Exupéry, John Steinbeck..., et depuis 2006, Philippe Claudel et Vincent Ravalec !

On pourrait, pour tenter bien inutilement d'ailleurs, de convaincre les récalcitrants aux préjugés tenaces, isoler quelques auteurs qui ont vu leurs œuvres adaptées au cinéma, tels Olivier Adam, Azouz Begag, Patrick Cauvin... ou qui ont ajouté à leur talent d'écrivain celui de cinéaste, tel Christophe Honoré, invité au Festival de Cannes en 2007, comme Marjane Satrapi, primée pour l'animation de sa bande dessinée éponyme, *Persepolis*. Nommons aussi Jeanne Benameur, François Bon, Marie Brantôme, Geneviève Brisac, Arnaud Cathrine, Sophie Chérier, Didier Daeninckx, Philippe Delerm, Agnès Desarthe, Marie Desplechin, Patrick Grainville, Guillaume Le Touze, Hubert Mingarelli, Marie Nimier, Erik Orsenna, Franck Pavloff, Pierre Pelot, Xavier-Laurent Petit, Daniel Picouly, Claude Ponti, Philip Pullman ou Patrick Süskind, à la fois écrivains pour la jeunesse et pour les adultes...

On l'aura compris, si les écrivains consacrent tout ou partie de leur œuvre à la littérature jeunesse, à mille lieues du nombrilisme narcissique du petit cercle médiatico-littéraire, c'est parce qu'ils ont assez de générosité, de clarté dans leur style, et de talent pour que, dépassant le clivage des âges, leurs livres puissent être appréciés par tous les publics. Or, il n'est pas sûr du tout que cette

façon d'aborder les œuvres, leurs genres et les auteurs de la littérature de jeunesse actuelle soit suffisamment pertinente. Les divers genres ont leurs auteurs réputés dont le cercle s'agrandit.

Si l'on se limite aux années 2000-2006 et aux auteurs hexagonaux, tout en continuant de bénéficier des récits d'Evelyne Brisou-Pellen, Jacqueline Mirande, Jean-Côme Noguès, Florence Reynaud, Bertrand Solet, Alain Surget et Odile Weulersse, le roman historique s'est enrichi des participations de Brigitte Coppin, Christophe Lambert, Christine Féret-Fleury, Yaël Hassan, Annie Jay, Viviane Koenig, Christian Léourier, Christian de Montella, Annie Pietri, Arthur Ténor, Daniel Vaxelaire...

La fantasy, un genre en plein essor, a vu peu à peu apparaître en France, Jean-Luc Bizien, Eric Boisset, Dan Alpac (le trio Alain Grousset, Danielle Martinigol, Paco Porter), Jean-Luc Bizien, Pierre Bottero, Audrey Françaix, Laurent Genefort, Anne-Laure Bondoux, Serge Brussolo, Erik L'Homme, Henri Loevenbruck, Luc Besson, Hervé Jubert, Alexandre Malagoli, Sophie Audoin-Mamikonian, Emmanuel Viau, Thomas Lavachery, Béatrice Bottet, Moka, Guillaume Prévost et Timothée de Fombelle.

La science-fiction juvénile qui ne porte pas très bien et vient de perdre Jean-Pierre Hubert en 2005, résiste grâce à un noyau dur et fidèle composé de Jean-Pierre Andrevon, Fabrice Colin, Laurent Genefort, Christian Grenier, Pierre Grimbert, Alain Grousset, Christophe Lambert, Christian Léourier, Jean-Marc Ligny, Danielle Martinigol... Ont peu à peu renforcé les rangs, Nathalie Le Gendre, Erik L'Homme, Frédérique Lorient, Manon Fargetton, Johan Heliot, Xavier Mauméjean, Eric Simard et Loïc Le Borgne...

Le policier pour jeunes inspire tant d'auteurs qu'on doit choisir. Par exemple, Jean Alessandrini, Stéphanie Benson, François Charles, Didier Convard, Stéphane Daniel, Malika Ferdjoukh, Michel Grimaud, Michel Honaker, Anthony Horowitz... On ne peut omettre Thierry Jonquet, Claude Klotz, Gérard Moncomble, Béatrice Nicodème, Joseph Périgot, Christian Poslaniec, Marc Villard... Mais que d'oubliés, à retrouver au fil des pages !

Le roman pour « ados », déjà identifié grâce aux solides participations de Pierre-Marie Beaude, Melvin Burgess, Jean-Noël Blanc, Agnès Desarthe, Gudule, Guillaume Guéraud, Christophe Honoré, Thierry Lenain, Claire Mazard, Elvire et Marie-Aude Murail, Jean-Paul Nozière, Xavier-Laurent Petit..., a vu émerger, par exemple, Shaïne Cassim, Marc Cantin, Arnaud Cathrine, Isabelle Chaillou, Marie Desplechin, Jean-Jacques Greif, Yaël Hassan, Rachel Hausfater, Didier Jean et Zad, Jérôme Lambert, Jean Molla, Mikaël Ollivier et Marie-Sabine Roger...

Des auteurs, apparus sur le rayon des adultes, ont été peu à peu adoptés par la jeunesse, tels Henri Loevenbruck (*La Moïra*), Michel Quint (*Effroyables jardins*), et pour les écrivains traduits, Lian Hearn (*Le Clan des Otori*), Philip

Pullman (*A la croisée des mondes*), Kathrine Kressmann Tailor (*Inconnu à cette adresse*)... Les optimistes se réjouissent d'une offre aussi variée et d'une vitalité telle, qu'elle ne manifeste pour l'instant aucun signe général de ralentissement, tandis que les pessimistes s'inquiètent de la production vertigineuse, en perpétuelle expansion, d'une « machine » qui semble « portée à blanc », tant le nombre de titres enfle régulièrement. C'est le point de vue de Philippe Godard, directeur de collections et auteur jeunesse, exprimé en 2004 et réitéré en 2006, dans la revue *Citrouille*. Il écrit notamment : « *Ce trop-plein de livres écrits, réalisés et vendus trop vite risque tout simplement de tuer le livre de qualité. Que le sérieux soit souvent absent de cette production pléthorique, cela n'étonnera personne. On ne comprend pas comment, avec un nombre de travailleurs dans l'édition qui n'est pas en hausse, on a pu publier plus de 6000 livres de qualité en 2005, alors qu'on n'arrivait pas à en faire 4500 dans de bonnes conditions en 2002.* »

Engagée dans une fuite en avant que personne ne peut ou ne veut maîtriser, l'édition qui publie 52 000 nouveautés et nouvelles éditions en 2004, contre 35 000 en 1997 et 58 000 livres en 2006, (dont un tiers de la production consacré à la littérature générale et environ 10 000 ouvrages dans le rayon jeunesse), poursuit sa course folle et sa fuite en avant, provoquant la baisse des tirages de chaque ouvrage, sauf pour les best-sellers largement médiatisés, au risque de tout écraser sur leur passage... Pour revenir à la littérature de jeunesse, la production d'inutilités typographiques, encombrant les rayons au point de masquer des livres intéressants, est donc préjudiciable. D'année en année, on ne sait si on doit se féliciter ou, au contraire, se plaindre d'être submergés de livres juvéniles davantage *pléthoriques*. Ce qui se confirme peu à peu, c'est que la critique des livres de jeunesse devient de jour en jour plus aléatoire, aucun organisme, aucune revue, si spécialisée soit-elle, ne pouvant plus rendre objectivement compte d'une production aussi abondante. Combien de livres, peut-être talentueux et originaux, passent à travers les mailles de plus en plus lâches d'un filet, impuissant à ramener à la lumière toute sa pêche !

En effet, les volumes apparaissent et disparaissent aussi vite des rayons et des têtes de gondoles, où se livre une sévère et impitoyable bataille du « linéaire », quelle que soit d'ailleurs la qualité du contenu. Ils semblent repartir comme ils sont venus, pour être remplacés par une nouvelle fournée aussi éphémère. C'est une situation générale qui touche tous les livres.

Écoutons la déclaration éclairante recueillie par Ange-Dominique Rouzet, pour le journal *Libération*, le 20 mai 2005, faite par Jean-Marie Ozanne, libraire à Montreuil et président de l'École de la librairie. Il déclare lucidement : « *Il sort 703 nouveautés chaque semaine (558 en grand format, 145 en format de poche). En exposant à plat, cela représente 23 m². En linéaire, 14 mètres. Si le libraire garde ces ouvrages pendant trois mois (cela*

correspond au « délai de garde »), il faut 276 m² de surface de présentation de nouveautés. Si la progression du nombre de nouveautés est identique, en 2007, il faudra 345 m², en 2010, plus de 400... »

Le phénomène frappe-t-il autant l'album de bande dessinée, adulte ou « jeunesse », un support assurément lui aussi touché par la surproduction, avec près de 3200 nouveaux albums parus en 2006 et plus de 600 rééditions, (dont plus de 1400 mangas et manwhas asiatiques, genres en pleine croissance) ? On pourrait le croire quand la revue de B.D., *Bo Doï* publie en août 2006 une confidence édifiante du libraire spécialisé Jean-Louis Rasquin. A la question de savoir combien de temps restait en place une nouveauté, il répond : « *En moyenne deux semaines. Les vedettes, plusieurs semaines, certains, deux jours. Parfois moins ! Il m'arrive d'ouvrir le colis, d'estimer ne pas avoir la place pour un album et de le renvoyer immédiatement.* » (Or, il s'agit d'un ouvrage commandé deux ou trois mois avant sa sortie et donc victime d'un « engorgement au déballage »). Certes, la même revue *BoDoï* invite à nuancer le point de vue, en publiant en novembre 2006, deux lettres de libraires en total désaccord avec les méthodes de travail de leur confrère. Un libraire du Furet du Nord s'occupant du « secteur BD, manga et policier » « *laisse les nouveautés (tous éditeurs confondus) en magasin au minimum huit mois (et non 15 jours). Toutes les nouveautés sont présentes.* » précise-t-il. Un autre libraire, spécialisé dans la BD, de Clermont assure que « *sur ses rayons – dix mille références- se côtoient des titres qu'on doit réapprovisionner chaque semaine et d'autres qui se vendent une fois l'an.* » Le libraire affirme, en outre, qu'il s'est donné les moyens « *de présenter à peu près tout ce qui se publie.* »

Mais les propos du libraire Jean-Louis Rasquin semblent, plus tard, confortés par le point de vue de Claude de Saint-Vincent, directeur général de Dargaud. Considérant toute la chaîne de l'album de bandes dessinées, il déclare dans *Le Monde des livres* du 26 janvier 2007 : « *Quantitativement, les journalistes n'arrivent plus à suivre la production, les libraires n'ont plus le temps de conseiller et les lecteurs sont perdus* ».

Quels que soient les points de vue, il paraît désormais évident que la durée d'exposition des albums, comme celle des romans, est de plus en plus brève. Seuls les gros éditeurs et surtout les diffuseurs parviennent à imposer de grosses mises en place, en général de séries connues et déjà fortement implantées et l'on sait que le marché du livre se désintéresse peu à peu du fonds, sacrifié aussi par manque d'espace et parce que l'on sait que les techniques modernes d'impression permettent de réimprimer rapidement un ouvrage qui voudrait refaire surface. On finira par donner tragiquement tort à la fable : demain, c'est le fonds qui manquera le plus !

Mais existe-t-il vraiment des livres de toutes sortes qui connaissent un type d'élimination au départ alors que l'œuvre avait déjà parcouru toutes les étapes

de sa réalisation ? Sans doute les livres de jeunesse restent-ils un peu plus longtemps sur le rayon juvénile que dans la littérature générale comme l'écrit, avec optimisme, le spécialiste et écrivain Christian Grenier dans son livre, *Je suis un auteur jeunesse* : « Dans le domaine jeunesse, la durée de vie d'un ouvrage est plus longue et les premiers chiffres de tirage souvent supérieurs : cinq, dix, voire vingt mille exemplaires dans le poche. Même modestes, les ventes sont régulières, ce qui explique qu'un titre peut rester des années au catalogue. » Puisse-t-il avoir encore raison dans dix ans !

Ce point de vue est souvent partagé, par exemple, par l'éditeur Thierry Magnier qui déclare à Bénédicte Mathieu, dans *Le Monde*, en décembre 2006 : « Un livre pour enfants s'inscrit plus dans la durée », (sous-entendu : que les ouvrages du secteur adulte). Il n'empêche que tout cet incessant va-et-vient des parutions et des retours entretient l'image trompeuse d'un dynamisme de façade au point de réussir à faire oublier les contraintes de plus en plus sévères et impitoyables d'un marché très concurrentiel, un marché de plus en plus entre les mains d'industriels et de financiers le plus souvent peu familiarisés avec le monde du livre, un domaine qui leur est même parfois étranger.

Il serait pour le moins surprenant que le métier le plus solide du monde du livre devienne celui de camionneur ! Le plus grave sans doute, c'est l'alliance de l'industrialisation et de l'uniformisation et le fait que des livres interchangeables, tant dans leurs thèmes que dans leurs genres, « substituables les uns aux autres », comme l'écrit Antoine Gallimard dans *Le Monde* en 2006, paraissent maintenant en grand nombre.

La bande dessinée que l'on annonçait périodiquement moribonde, lors des dernières décennies du XX^e siècle, se porte commercialement fort bien depuis une décennie. Les nouveaux personnages et les nouvelles séries sont souvent prépubliés dans les journaux et revues du genre. Ces magazines, toutefois bien fragiles, qui imposent pourtant des styles différents et originaux, mettent plusieurs années avant que leurs héros et héroïnes soient identifiés par les divers prescripteurs. Nouveaux éditeurs petits ou grands, mangas au succès exponentiel venus du Japon, manwhas issus de Corée et maintenant, manhuas de Chine, albums de « comics » et journaux juvéniles naissants ou renaissants privilégiant la bande dessinée et réhabilitant les « illustrés » d'autrefois, confirment la bonne santé du genre et son expansion régulière mais néanmoins fragile, comme le prouvent les revues défuntes *J'aime la B. D.*, *Pavillon rouge* et *Capsule cosmique*.

Certains succès de librairie, par exemple la série des *Harry Potter* dans le roman et celle des *Titeuf* dans la bande dessinée (et dans la novélisation en poche), les nouvelles *Histoires du Petit Nicolas*, constituent des arbres massifs qui semblent cacher une forêt exubérante, au point de faire croire à un essor

définitif et à une excellente santé. En fait, il serait injuste de dire que ces géants des ventes accaparent simplement les plus grandes parts du gâteau car ils peuvent aussi jouer le rôle de locomotives chez les éditeurs qui ne se limitent pas à la rentabilité de chaque titre. Les gros succès de l'édition jeunesse dopent tout le genre et ouvrent les nouvelles perspectives du grand format et des gros volumes.

Certes, les meilleures ventes ne sont pas un critère de qualité comme le prouve le succès en 2005 du consternant et inutile trente-troisième épisode d'Astérix : *Le Ciel lui tombe sur la tête*. Tiré au total à plus de 8 millions d'exemplaires dont plus de trois millions pour la France, déjà vendu en deux mois à 2,4 millions d'exemplaires, cette bande dessinée désolante prouve à quel point une publicité tapageuse, un marketing efficace et un battage médiatique complice et éhonté, allié à un conformisme culturel, peuvent gâter le goût et fabriquer artificiellement un best-seller.

Qui pouvait supposer que la novélisation de *Titeuf* en « Bibliothèque rose » totaliserait des tirages de sept millions entre 2000 et 2005 ? Que dire de la vente à 1,5 million d'exemplaires dès 2005, chez Albin Michel, de *Dora l'exploratrice*, aux qualités « esthétiques » peu évidentes mais dont les histoires sont intelligemment exploitées en animation et en jeux inter-actifs ?

Ces succès de l'édition, aussitôt amplifiés par des médias outrageusement fascinés par l'argent que génèrent ces ouvrages, plutôt que par leurs éventuelles qualités esthétiques et littéraires, peuvent aussi rejeter dans l'ombre, collections et éditeurs qui résistent héroïquement aux pressions des modes et à la recherche obsessionnelle du nouveau best-seller et du « succès » à tout prix.

Des « long-sellers », constituant d'ailleurs à la fois les « classiques » modernes et les éléments d'un patrimoine enfin en voie de constitution, doivent être pris en compte, (pourvu que Dieu et les éditeurs continuent aujourd'hui de leur prêter vie !).

Ils le font et constituent des ventes régulières pour plusieurs éditeurs dont Gallimard jeunesse, (avec, par exemple, *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry, les aventures du *Petit Nicolas* de Sempé-Goscinny, *La Belle poire lisse du Prince de Motordu* de Pef...), Hachette jeunesse pour des auteurs comme Evelyne Brisou-Pellen, Odile Weulersse et leurs récits à dominante historique, Anthony Horowitz pour ses récits policiers, d'espionnage ou fantastiques ou L'École des Loisirs qui conserve pendant plus de 30 ans certains récits, (comme *Les Contes à l'envers* de Dumas et Moissard et les albums de Leo Lionni ou ceux de Tomi Ungerer).

La vente du livre jeunesse, en particulier pour les albums et les beaux livres, n'a toujours pas acquis la régularité au fil des mois puisqu'elle n'est pas sortie de l'ancienne tradition des cadeaux à l'occasion des fêtes de fin d'année et le dernier trimestre reste de loin celui des meilleures ventes. Ce déséquilibre ne

facilite pas l'entretien régulier d'un fonds qui concilie nouveautés et livres de qualité à conserver et à vendre dans la durée, en particulier dans le domaine des albums graphiques. Généralement coûteux mais aux recherches graphiques ou aux techniques passionnantes, de format variable et au lectorat parfois trop ciblé, la plupart devraient être lus et appréciés à tous les âges, même si ce faux « genre » semble le plus spécifique de la littérature juvénile. Les lecteurs d'Elzbieta, de Claude Ponti, François Place, Maurice Sendak ou de Tomi Ungerer en conviendront sans doute.

Mais qu'est-ce qu'un livre pour la jeunesse ?

Une échelle des âges et des thèmes multiples

Le premier mode de reconnaissance, le plus simpliste, tient au fait qu'il doit porter la mention obligatoire, généralement sur la dernière page imprimée, de la « Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 », relative aux « publications pour la jeunesse » et visant, au départ et en priorité, la surveillance des journaux juvéniles et de la bande dessinée. (Les mangas ne portent pas cette mention !). Or, quelques collections, nous le verrons, font désormais exception à cette règle. Bien malin qui pourra définir maintenant les limites de plus en plus extensibles, et la « segmentation » adéquate censée enfermer cette « jeunesse » dans le carcan des âges, fixé autrefois par les institutions religieuses et scolaires et souvent abandonné à la fantaisie et au gré des seuls éditeurs.

Jamais les « frontières » concernant actuellement le « genre » n'ont été plus floues et ambiguës. L'extension du domaine des livres de jeunesse, depuis longtemps multiforme, tant dans ses lecteurs, dans ses formes et dans ses genres, est telle qu'il faut ouvrir la fourchette, de l'âge de la naissance à celui du « jeune adulte ». Qui ignorerait désormais les albums pour « les tout-petits » et l'appétit sensuel des bébés, aptes à manipuler les livres qui éveillent leur curiosité, au-delà des imagiers et des abécédaires et même de la lecture à haute voix ?

Faudrait-il s'en tenir simplement au « découpage » que propose Paul Garapon, dans un numéro spécial de la revue *Esprit* de mars-avril 2002, intitulé *Quelle culture défendre ?* Il distingue « les tout-petits (jusqu'à trois ans), la petite enfance (de 3 à 5 ans), la moyenne enfance (de 5 à 8 ans), la grande enfance (de 8 à 11 ans), la préadolescence (de 11 à 13 ans), l'adolescence (de 13 à 17 ans), la catégorie des jeunes adultes (18 ans et plus) » ? En fait, par des dénominations plus ou moins semblables ou par des jeux de couleurs, les éditeurs distinguent des tranches d'âge à peu près similaires en les recouvrant des mots : « poussin » (pour tout petit et petite enfance), « benjamin » (5-7 ans environ), « cadet » (7-9 ans environ), « junior » (9-12 ans), « préados » (13-15 ans), « ados » (15-17 ans)...

Finalement, ces distinctions apparemment commodes sont purement subjectives, voire commerciales, l'enfance et l'adolescence étant des périodes tellement évolutives selon chaque enfant, selon les changements de générations, qu'on ne peut les enfermer dans un cadre à la fois aussi simpliste et rigoureux.

Certes, le livre, en particulier dans les collections de poche, est vendu tant dans les librairies où une personne compétente peut renseigner l'acheteur que dans une grande surface où tout conseil est généralement absent. Il est néanmoins utile que ses couvertures indiquent à partir de quel âge sa lecture est conseillée, avec le risque de ne pas être apprécié à sa juste hauteur, certains éditeurs plaçant la barre un peu trop haut au point de ne pas assez tenir compte des seuils d'intelligibilité et des niveaux de lecture.

Les éditeurs critiqués pour un découpage excessif de la chaîne des âges ont parfois révisé leur étalonnage, par exemple celui segmenté depuis longtemps chez Gallimard Jeunesse, selon les catégories « benjamin », « cadet » et « junior ». Si ces distinctions demeurent dans les diverses collections « Folio Junior », elles sont nuancées par la mention, en quatrième de couverture, « à partir de 9 ans » ou 10 ans, 11 ans, etc. Cette pratique est également désormais adoptée dans les principaux formats de poche, chez « Le Livre de poche jeunesse », « Castor poche », « Milan poche » où l'on distingue « benjamin » (6-7 ans), « cadet » (7-9 ans) et « junior » (9-13 ans), et « Pocket Jeunesse » (mention unique remplaçant, en 2005, « Kid Pocket » et « Pocket junior »).

Depuis 2006, « nathanpoche » distingue trois catégories, au-delà de « mes p'tites histoires » pour les 3-6 ans et des « premières lectures » des 6-8 ans, celles des « 8-10 ans », des « 10-12 ans » et des « 12 ans et + ». Casterman adopte, depuis 2002, une distinction plus courante puisque les collections « Romans Huit et plus » et « Romans Dix et plus », nées en 1995, sont remplacées par « Casterman romans », « Benjamin », « Cadet » et « Junior ».

Plus clairement, chez Rageot, la collection « Cascade » (qui s'apprête en 2006 à laisser peu à peu sa place à « Rageot romans » et à disparaître), cible quatre niveaux de lecture : « Arc-en-ciel Cascade » à partir de 6 ans, « 7-9 ans », « 9-11 ans » et « 11-13 ans », (en précisant que « Cascade policier » est accessible aux plus de 10 ans). En 2006, « Rageot romans » s'adresse aux jeunes « à partir de 8 ans » et « à partir de 11 ans » mais d'autres niveaux vont sans doute apparaître.

Dans le catalogue 2006-2007 des éditions Magnard, la collection « Tipik » énonce clairement les catégories « Tipik benjamin » (dès 3 ans), « Tipik cadet » (7/8 ans), « Tipik cadet + » (9/10 ans), « Tipik junior » (dès 11 ans). Verra-t-on bientôt apparaître une catégorie « senior », pour les 13 à 15 ans ?

Des distinctions thématiques ou de genres

La distinction des genres, au lieu de s'affirmer, tend à devenir de plus en plus floue, au point que *La Revue des livres pour enfants* a dû renoncer, dès 2002, dans ses sélections annuelles, à distinguer comme elle le faisait auparavant, romans policiers, romans fantastiques et ceux de science-fiction.

Ces « incertaines frontières », nommées dans le titre d'un essai paru en 2005, concernent aussi les genres qui flirtent allègrement l'un avec l'autre. Par exemple, *Le Quadrille des assassins* d'Hervé Jubert (Albin Michel, 2002), est-il d'abord un roman policier, un récit historique ou un exemple patent de la littérature de fantasy ? A moins qu'il n'appartienne au fantastique !

Ces difficultés d'identification ne découragent pas les dirigeants des collections qui privilégient souvent plutôt leurs labels que les genres.

Pour une recherche thématique, Gallimard Jeunesse dont la collection « Folio junior » est pourtant généraliste et cultive tous les genres sans les distinguer en couverture, renvoie à son catalogue en ligne sur le site Internet www.gallimard-jeunesse.fr

En revanche, « Le Livre de poche jeunesse », chez Hachette, distinguait en 2002, une dizaine de « couleurs de la lecture », six concernant les genres « Fantastique », « Roman historique », « Science-fiction », « Policier », « Histoires de vie », « Contes et merveilles », les autres plus floues, caractérisant les récits humoristiques ou le genre assurément le plus « fourre-tout » : celui de l'aventure. N'oublions pas la collection « Mon bel oranger » et celle de la poésie : « Fleurs d'encre ». Ajoutons que toutes ces thématiques sont légitimes et précisons que les « mauvais genres » du policier, du fantastique et de la fantasy connaissent un essor d'autant plus jubilatoire qu'ils font apparaître des œuvres originales, personnelles et débordantes d'imagination.

En outre, le développement des collections destinées aux lectrices, considéré comme le lectorat le plus nombreux, le plus gourmand et le plus fidèle, conduit à créer la « Planète filles ».

« nathanpoche », en 2005, maintient sur ses couvertures les genres « Fantastique », « Science fiction », « Policier », (développés naguère dans les collections « Pleine lune » et « Lune noire »), « Légendes et contes », un thème développé depuis 1916 dans la fameuse collection reliée « Contes et légendes » toujours vivace. Le logo « C'est la vie ! » permet de regrouper les récits réalistes contemporains, à côté de la catégorie « Histoire » et l'on retrouve aussi chez « nathan poche » les thèmes flous « aventure » et « humour ». Si le vocable « humour » recouvre des types de récits forts divers, la mise en valeur de sa thématique s'avère nécessaire parce que les jeunes ont une naturelle joie de vivre, entretenue par la lecture d'histoires fantaisistes ou franchement comiques dont ils devraient être, semble-t-il, les seuls et meilleurs juges.

Il faut consulter le « catalogue du Père Castor » pour découvrir les neuf thématiques de la collection « Castor poche » (distincte de « Castor Benjamin » et « Castor cadet »). Les récits réalistes contemporains sont regroupés dans « La Vie en vrai », les romans historiques au cœur de « Voyage au temps de ... ». Si l'on retrouve les genres « Policier », « Contes, légendes et récits » et les thèmes plus vagues « Aventure » et « Humour », le fantastique et la science-fiction n'ont droit à aucun distinguo. En revanche, une place est faite au théâtre, (depuis longtemps à L'Ecole des Loisirs et plus récemment, dans « Folio Junior » chez Gallimard, surtout depuis que le genre est entré dans les listes officielles de l'éducation nationale en 2002), et à « Passion cheval », un thème privilégié dans la collection, depuis ses débuts en 1980.

L'ouvrage juvénile se décline selon des supports bien différents. Après les albums brochés ou cartonnés, les livres objets ou animés, les imagiers ou livres d'éveil et documentaires destinés, en premier, à la petite enfance, (mais pas seulement !), apparaissent, pour ceux et celles qui savent désormais lire, à la fois les fictions, les documentaires illustrés, les livres-CD, les livres cassettes et livres-DVD.

Comme cet essai est essentiellement consacré aux fictions destinées aux 8 à 16 ans, (mais fiction et documentaire tendent de plus en plus à nouer des alliances !), il est nécessaire de distinguer dans les histoires et récits, les albums illustrés et ceux de la bande dessinée, les ouvrages au format de poche ou les semi-poches et les grands formats calqués sur la littérature pour adultes, deux catégories très développées aujourd'hui. Est-il besoin de rappeler que les romans « jeunesse », en dehors de quelques récits formatés ou « sur mesure », offrent souvent une variété et une qualité d'écriture, une exigence dans l'agencement de l'histoire, une richesse imaginative et thématique si évidentes qu'ils n'ont rien à envier à la littérature des adultes ?

Bien entendu, les adaptations télévisuelles ou cinématographiques ou, à l'inverse, les divers types de « novélisations » à partir des films ou des bandes dessinées, l'influence des jeux vidéo, la multiplication des écrans de toutes sortes, le développement des sites Internet et des moteurs de recherche, le couplage du livre et du CD, du cédérom ou du DVD sont aussi à prendre en compte dans ce panorama.

On le sait, les collections de poche ont surtout pris leur essor, (deux ans après « Renard poche » de L'Ecole des Loisirs), en s'inspirant du modèle de la collection « Folio Junior », créée en 1977 par Pierre Marchand et Jean-Olivier Héron, fondateurs du département Gallimard Jeunesse. Or, en 2001, selon les statistiques du Syndicat National de l'Édition, le « poche » représentait 40 % de la production du livre jeunesse et, à cette date, les trois éditeurs « Jeunesse », Gallimard, Hachette et Bayard, emportent 60 % des parts du marché.

Précisons que si la littérature pour la jeunesse s'est arrêtée pour vous, une bonne fois pour toutes, à La Comtesse de Ségur, à Jules Verne ou aux séries d'Enid Blyton, si vous n'avez été sensible, en la matière, qu'au cinquantenaire de *Bob Morane*, de *Caroline* et de *Martine*, en 2003 et 2004, au centenaire de *Bécassine* en 2005, aux 75 ans de *Babar* et aux soixante ans du *Petit Prince* en 2006, si *Dora l'exploratrice* résume bien vos plus sincères sensations esthétiques actuelles, si le dernier *Astérix* vous fait pâmer de rire, si vous espérez qu'on allait vous parler des intrusions dans le livre de jeunesse des Paul Mc Cartney, Jimmy Carter, Madonna et autre Sarah Ferguson, alors ce livre n'est peut-être pas pour vous.

En revanche, si vous admettez que le pseudo-réalisme des romans-miroirs ou des récits restituant enfances, adolescences ou tranches de vie de tous horizons, n'est pas le seul genre admissible, dans une France accrochée à son positivisme ancien et que les littératures de l'imaginaire, riches des genres policier, historique, merveilleux, fantastique, fantasy ou de science-fiction, ont autant droit de cité dans les lectures juvéniles que l'album illustré ou de bande dessinée, le documentaire, (absent de l'essai), alors la lecture de ce livre peut susciter en vous un écho bénéfique.

A quelle jeunesse s'adressent désormais ces livres et journaux ?

De 2000 à 2006, les loisirs des jeunes ont beaucoup changé. Ils viennent d'assister en 2006 à la mort du magnétoscope traditionnel et de la cassette VHS, supplantés par le DVD et son lecteur/graveur. L'ordinateur domestique, né en 1981, équipe un foyer sur deux en 2006. 12,5 millions de familles disposent d'un micro-ordinateur. Les jeunes qui surfent sur Internet sont friands de téléchargements, surtout pour la musique mais aussi les films et les jeux vidéo. Si l'on assure que 98 % des jeunes disent lire des magazines, seuls la moitié d'entre eux sont des lecteurs réguliers. On se demande d'ailleurs où ils pourraient encore, en dehors de leur travail scolaire, du sport ou de la pratique de la musique, trouver le temps de lire romans et magazines, entre l'usage de leur téléphone mobile, envoyant « textos » et « SMS », les heures passées à regarder la télévision (en légère baisse) ou les films vidéo et les DVD, la pratique croissante de l'ordinateur, d'Internet et de la console de jeu... Mieux vaut laisser les sociologues débattre de cette épineuse question. Contentons-nous d'essayer de faire une sorte d'état des lieux le plus large possible.

Voici donc un septennat de littérature de jeunesse et de presse juvénile, non pas plaqué artificiellement sur une courte échelle chronologique mais intégré dans un contexte aux tenants et aboutissants mieux connus actuellement. Ce septennat est saisi dans la continuité historique des deux supports du livre et du journal juvénile dont on comprend les enjeux et l'importance culturelle.

De nouvelles frontières et une culture à deux vitesses

Les ouvrages en grand format, de plus en plus nombreux, entretiennent une ambiguïté voulue, (au point que le mot « jeunesse » disparaît parfois du logo de l'éditeur), entre livres juvéniles aux limites si imprécises qu'ils deviennent « plurigénérationnels » et ouvrages pour ceux qu'on nomme aujourd'hui indifféremment « young adults », « jeunes adultes », voire « adulescents ». Ce qui est certain, c'est que les frontières entre les divers publics sont délibérément de plus en plus poreuses et incertaines, surtout dans les livres publiés en dehors des collections aisément identifiables et dans le grand format. Le flou des âges et celui, très étudié, de certaines collections, s'accompagnent du flou et de la confusion des genres.

A l'inverse de cette tendance qui consiste à privilégier les lecteurs « gros mangeurs », des collections proposent, heureusement pour les « petits lecteurs », des textes courts et des « livres-amorces », telles « Folio Junior, Histoire courte », chez Gallimard, « Librio » chez Flammarion (pour certains titres accessibles à la jeunesse), « Petite poche » créée par Thierry Magnier, avec des récits de 48 pages. En 2002, les éditions du Rouergue déca-génaires lancent la collection « Zig Zag », avec des romans illustrés pour les plus de 8 ans, de 96 pages maximum. En 2006, Fleurus « descend » à 32 pages pour la collection « Zeste » qui publie, dès le départ, d'excellents auteurs. Il en résulte une culture doublement à deux vitesses, qui s'ajoute d'ailleurs au fait que les grands éditeurs hégémoniques dominent des petits éditeurs qui peinent à garder leur indépendance. Les lecteurs des familles aux revenus modestes ne peuvent acheter les fictions vendues de 15 à 30 euros et doivent se contenter des volumes disponibles dans les BCD, CDI ou bibliothèques municipales, lieux du livre pas encore soumis aux rotations et aux disparitions rapides.

Dans le meilleur des cas, ils devront espérer la sortie de ces livres en collections de poche, trois ans plus tard ou parfois moins, si la fiction est l'objet d'une adaptation cinématographique. Le risque majeur, c'est que les lecteurs les plus modestes se contentent de trouver leur bonheur dans des ouvrages courts et peu coûteux parmi les collections de poche, financièrement accessibles, les plus fortunés accédant seuls au grand format, volumineux et chers. Cette constatation, rarement faite, appelle quelques nuances. Des éditeurs, souvent ceux qui disposent de gros moyens, ont parfois le souci de publier rapidement en « poche » certains de leurs ouvrages. Par exemple, chez Gallimard jeunesse, les tomes du cycle *Harry Potter* de J. K. Rowling ou de la trilogie *Le Livre des étoiles* d'Erik L'Homme, paraissent en « Folio junior », soit en même temps que le grand format, hors série, soit un an plus tard. *Oursin des étoiles*, premier tome de la trilogie *Le Royaume d'Outrebrume* de Margaret

McAllister, paru en 2005 en « Hors série littérature », entre dans la collection « Folio junior » dès 2006.

Chez Hachette, « Le Livre de poche jeunesse » adopte aussi assez rapidement dans ses rangs des livres d'abord « Hors série », comme les tomes du cycle d'espionnage, *Alex Rider* d'Anthony Horowitz. Par exemple, *Stormbreaker*, paru en grand format en 2001, est en « poche » en 2003 mais *Sigrid et les mondes perdus* de Serge Brussolo, paru au Masque en 2002 est déjà dans le « Livre de poche jeunesse » en 2003.

En revanche, chez Rageot, le premier tome de *La Quête d'Ewilan* de Pierre Bottero, paru en 2003, attend 2006 pour être enfin accessible en « poche ». Chez Bayard, *Eragon* de Christopher Paolini, en grand format en 2004, est enfin sorti dans une édition meilleur marché en 2006, sans doute grâce à la sortie simultanée du film homonyme de Stefen Fangmeier.

Précisons tout de suite que de nombreux romans coûteux et « grand format » ne sortent pas en édition de poche. Par exemple, la série *Tom Cox* de Franck Krebs, parue au Seuil, *Les Chroniques du bout du monde* de Paul Stewart, aux éditions Milan ou *Arthur et les minimoyes* de Luc Besson, chez Intervista.

Souvent, selon leur environnement géographique, les lecteurs les moins fortunés se contentent des livres bon marché des interminables séries, en évidence sur les rayons des supermarchés et des grandes surfaces où beaucoup d'excellents éditeurs « jeunesse » sont absents, l'élite ayant davantage accès aux grandes librairies des villes, à l'espace suffisant pour proposer davantage de collections et d'ouvrages.

Notes :

Nous nous conformons toujours aux éphémérides du Bureau des longitudes parisien, arbitre en la matière, selon lesquelles le XX^e siècle commence le 1^{er} janvier 1901 et se termine le 31 décembre de l'an 2000.

Si les limites de cet essai sont les années 2000 à 2006, c'est afin de réaliser un raccord « propre », au sens cinématographique du terme, avec l'essai précédent couvrant les années 1901-2000.

Pour ne pas infliger le tournis au lecteur et afin de ne pas alourdir davantage un texte déjà chargé de noms et de titres, les indications bibliographiques sont le plus souvent intégrées au corps du texte. Il n'y a ni renvois, ni notes.

De façon à les identifier parce qu'ils sont alors des éléments essentiels de la rubrique, des noms de collections ou de titres de journaux sont parfois écrits en caractères gras, dans le seul but d'en faciliter le repérage.

L'abréviation « J. », pour « Jeunesse », est parfois utilisée à côté du nom de l'éditeur ou de celui de la collection. Par exemple, « Gallimard J. » pour « Gallimard Jeunesse ».

L'adjectif « juvénile » est évidemment toujours utilisé dans un sens mélioratif, « presse juvénile » étant pour nous, par exemple, l'équivalent de « presse des jeunes ».

II Chronologie des fictions jeunesse du XX^e siècle (Avec, en général, 10 titres retenus par année)

Il serait inconcevable d'aborder la littérature de jeunesse du XXI^e siècle sans un coup d'œil rétrospectif sur le siècle précédent. Nous nous contenterons d'ailleurs de nous inscrire dans la suite de l'ouvrage paru en 2001 : *Un siècle de fictions pour les 8 à 15 ans...*, lequel a dressé la « Chronologie » de cette littérature, « des origines à la fin du XIX^e siècle ». Comme cette période du XX^e siècle nous est plus proche et sans doute mieux connue, nous avons choisi de retenir arbitrairement dix oeuvres par année, en introduisant çà et là quelques albums mais pas de bandes dessinées, au sens strict du terme, (c'est-à-dire avec intégration du texte dans des ballons). Il s'agit seulement d'histoires illustrées, par exemple, celles de *Plick et Plock*, de *Bécassine*, de *Gédéon* et de *Babar*.

Parfois, il a fallu racler les fonds des bibliographies et des bibliothèques pour atteindre les 10 titres requis alors que pour d'autres périodes fastes, des tris douloureux et très restrictifs ont dû s'imposer. Tout choix se fait en refusant d'autres œuvres et la part de subjectivité et d'affectivité semble contrebalancée par les sélections déjà opérées de décennie en décennie dans les ouvrages spécialisés. Malgré tout, on comprendra que tous ces titres, surtout cités comme étant représentatifs d'une époque, d'un moment de l'évolution, ne sont donc pas tous des chefs d'œuvre même si la plupart sont incontournables !

Non seulement toute sélection porte des traces évidentes de choix personnel mais il paraît difficile d'espérer un consensus sur une telle période, chacun ayant en mémoire des titres qui ont marqué chacun sa propre enfance. Qu'un seul titre alors manque à l'appel et la légitime récrimination s'exerce et doit s'exercer !

Comment d'ailleurs s'étonner que les années de 1915 à 1917 soient incomplètes, au moment où la plus terrible des guerres fauche des jeunes gens dans la force de l'âge et de la créativité et qui n'auraient demandé qu'à vivre ? En revanche, on s'apercevra que la période des années 1930-1960, trop souvent considérée sans preuves, comme « médiocre » et, disait-on, « dévalorisée » à juste titre, doit être réhabilitée car elle recèle, comme le prouvent les 300 titres qui la représentent, des ouvrages et des collections qui méritaient d'être ressorties de l'ombre. Il est grand temps de rompre avec cette idée fautive et sans fondement, injustement et paresseusement répétée et recopiée. La liste complète nomme des œuvres importantes, quasi patrimoniales, et quelques rares contre-exemples qui témoignent seulement de l'esprit, parfois déplorable, d'une époque.

Cette liste n'est donc pas une sélection à proprement parler mais un aperçu pour tenter de rendre compte de la variété et de la richesse d'un monde encore

mal connu et, d'autant moins historiquement inventorié que l'univers des moins de 15 ans, les études sociologiques le démontrent, a toujours été négligé, (au profit de celui des 15-25 ans).

A propos de cette liste, telle quelle, le choix individuel est largement tempéré par la citation de titres imposés grâce aux prix obtenus et qui font autorité, depuis les Prix Jeunesse des années 30, jusqu'aux actuels Prix Sorcières, Tam Tam, Baobab ou Prix des Incorruptibles...

Il s'agit surtout, dans cette rétrospective, parfois influencée par l'état actuel et peut-être par les goûts de la littérature jeunesse, de laisser apparaître des auteurs, de Jules Verne et Rudyard Kipling à Joanne K. Rowling ou Jean-Claude Mourlevat, des collections, des éditeurs, voire des « genres » peu à peu acceptés au fil des décennies, tels le policier, le fantastique et la S-F, en rappelant que tout choix conduit à refuser ce que d'autres personnes auraient pu élire. Nous invitons donc les lecteurs à exprimer leurs opinions, même les plus opposées et surtout les plus constructives, afin que nous puissions en tenir compte dans l'amélioration de cette liste, au cas où ce livre aurait la chance d'être réédité. Certaines œuvres n'ont pu être citées, faute de pouvoir leur accoler une date. Dans cette chronologie, nécessairement relative, l'hésitation peut subsister entre le choix de la première édition dans sa langue d'origine, sa traduction en France et son édition dans une collection pour la jeunesse. Par exemple, *The Hobbit* de Tolkien, publié en anglais en 1937, est traduit en France en 1969, mais *Bilbo le Hobbit* n'entre dans « Le Livre de poche Jeunesse » qu'au cours des années 80. Fallait-il retenir pour ce titre une, deux ou trois dates ?

Le choix de certains titres qui peuvent donc être cités plusieurs fois se justifie parfois par la qualité de l'illustration.

Légende des abréviations utilisées et remarques :

Quand la place le permet, la collection et l'éditeur sont intégralement indiqués. Le plus souvent le nom de l'éditeur est abrégé : par exemple, Juven pour « Félix Juven éditeur », Furne pour « Ancienne Librairie Furne », Lafitte au lieu de « Pierre Laffitte et Cie », Mame à la place de « Maison Mame de Tours », etc.

Par manque de place, certains titres sont abrégés. Ils sont alors suivis des signes : (...).

trad : traduction

trad. P. Hartmann : traduction parue chez Paul Hartmann

é. o. 1958 : l'édition originale date de 1958

Bib. : Bibliothèque

1901

Théodore CAHU, III. Maurice LELOIR : *Richelieu*
Marie du CAMPFRANC : *Pauvre Job !*
Mme CHERON DE LA BRUYERE, III. Edouard ZIER : *Myrta* (Bib. Rose Illustrée)
DANRIT (Emile Driant) : *La Guerre fatale*
Henry GAUTHIER-VILLARS, III. Ch. GEOFFROY : *L'Odyssee d'un petit Cévenol*
GYP : *Le Friquet*
Rudyard KIPLING : *Kim* (traduction de L. Fabulet et R. D'Humières)
Pierre MAËL (Charles CAUSSE & Charles VINCENT) : *Un mousse de Surcouf*
Emilio SALGARI : *Un défi au Pôle Nord*
Jules VERNE : *Le Village aérien*

1902

Paul D'IVOI, III. Louis-Charles BOMBLED : *Cigale en Chine*
J. GIRARDIN, III. Godefroy DURAND : *Tom Brown* (Hachette)
HANSI : *Histoire de l'Alsace racontée aux petits enfants de France*
Rudyard KIPLING : *Histoires comme ça* (en anglais) (trad. : 1905 et 1912)
André LAURIE, III. Léon BENETT : *L'Escholier de Sorbonne*
Paul et Victor MARGUERITTE : *Zette*
Edith NESBIT : *Cinq enfants et ça* (contes)
Beatrix POTTER : *The Tale of Peter Rabbit (Pierre Lapin)* Frederick Warne, N-Y.
P.-J. STAHL et William HUGUES : *Histoire de la famille Chester et de deux petits orphelins*
Jules VERNE : *Les Frères Kip*

1903

Maurice CHAMPAGNE : *Les Jeunes aventuriers : voyage dans le Sahara*
Joseph CONRAD : *Typhon*
Paul D'IVOI, III. Louis-Charles BOMBLED : *Les Semeurs de glace* (Furne)
Max JACOB : *Histoire du roi Kaboul Ier et du marmiton Gauvain*
Rudyard KIPLING : *Stalky et Cie* (traduction de L. Fabulet et R. D'Humières)
André LAURIE (Paschal GROUSSET) : *Le Géant de l'azur*
Jack LONDON (1876-1916) : *L'Appel de la forêt (L'Appel sauvage)* (U.S.A.) tr. 1906
Georges MONTORGUEIL, III. JOB : *Liline et Frérot au pays des joujoux* (Boivin)
Walter SCOTT, Léonce BURRET : *Richard et Saladin*
Louise VAQUETTE, III. Louis BAILLY : *Odette*

1904

James Matthew BARRIE : *Peter Pan or the Boy who wouldn't Grow* féerie théâtrale
François CADIC : *Contes et légendes de Bretagne* (1903-0904)
CHRISTOPHE : *Les Malices de Plick et Plock*
Ernest FORNEL, III. Léon JOUENNE : *Les Cousins Korpanof* (Hetzel)
Max JACOB, III ; L. SAINT : *Histoire du roi Kaboul Ier et du marmiton Gauvain*
André LAURIE, III. Léon BENETT : *Scènes de la vie de collège : Un semestre en Suisse*
Charles LE GOFFIC, III. Malo RENAULT : *L'Erreur de Florence*
Pierre MAËL (Ch. CAUSSE & Ch. VINCENT), III. A. PARIS : *La Fée des îles*
Gustave TOUDOUZE, III. Maurice LELOIR : *Le Roy Soleil*
Jules VERNE, III. Léon BENETT : *Un Drame en Livonie*

1905

Mrs Frances Hodgson BURNETT : *Une Petite princesse*
Jules CHANCEL, III. Jules FONTANEZ : *Le Petit Fauconnier de Louis XIII*
Washington IRVING, III. Arthur RACKHAM : *Rip Van Winkle* Hachette.
Maurice LEBLANC : *L'Arrestation d'Arsène Lupin* (première apparition du personnage)
Anatole LE BRAZ, III. DUDORET : *Contes du soleil et de la brume* (Delagrave)
MARYAN : *La Pupille du colonel*
Baronne ORCZY : *Le Mouron rouge*
P.-J. STAHL, Lorenz FROELICH : *Une affaire difficile à arranger* (Hetzel)
Jonathan SWIFT, III. ROBIDA : *Les Voyages de Gulliver*
H.-G. WELLS, III. Martin VAN MAELE : *Les Premiers hommes dans la Lune*

1906

James Matthew BARRIE : *Peter Pan in Kensington Gardens* (traduction en 1907)
G. BRUNO : *Le Tour de la France par deux enfants* (version laïcisée, é. o. : 1877) Belin
Arnould GALOPIN, III. Ernest Auguste BOUARD : *Le Docteur Oméga* (Lib. mondiale)
Clovis HUGUES, III. Louis BAILLY : *Les Joujoux du théâtre*
Rudyard KIPLING : *Puck, lutin de la colline* (trad. Paul Hartmann).
Jack LONDON : *Le Fils du loup*
Pierre MAËL (Charles VINCENT), III. H. VOGEL : *Le Secret du gouffre*
Benjamin RABIER : *Fables de La Fontaine* (Ed Tallandier)
Jules VERNE : *Le Volcan d'or*
H.-G. WELLS, III. Alvim CORREA : *La Guerre des mondes*

1907

Louis BOUSSENARD, III. Georges CONRAD : *Les Aventures de Roule-ta-bosse*
Lewis CARROLL, III. Arthur RACKHAM : *Alice au pays des merveilles*
Maurice CHAMPAGNE (1868-1951) : *Les Reclus de la mer*
Georges GUSTAVE-TOUDOUE : *Reine en sabots*
Selma LAGERLÖF : *Le Merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède*
André LAURIE, III. Eugène DAMBLANS : *Spiridon le muet*.
Maurice LEBLANC : *Arsène Lupin, gentleman cambrioleur*
Gaston LEROUX : *Le Mystère de la chambre jaune*
Emilio SALGARI, III. Georges VALLEE : *Les Deux tigres* (Delagrave)
Jules VERNE, III. Léon BENETT : *L'Agence Thompson and Co*

1908

Jacques DES GACHONS, III. A. ROBIDA : *Le Ballon fantôme*
Jérôme DOUCET, III. Harry ELLIOTT : *Le Petit Neveu de Charles Dickens*
Kenneth GRAHAME : *Le Vent dans les saules (The Wind of the Willows)* (e. o.)
Gustave TOUDOUE et Georges GUSTAVE-TOUDOUE : *La Sorcière du Vésuve*
Maurice LEBLANC : *Arsène Lupin contre Herlock Sholmes*
Gaston LEROUX : *Le Parfum de la dame en noir* (1907-1908)
Gaston LEROUX : *Les Aventures extraordinaires de Joseph Rouletabille reporter* Lafitte
Henri LETURQUE, III. Joseph-Charles BEUZON : *Les Bandits de la Cordillère*
Maurice MAETERLINCK : *L'Oiseau bleu* (Fasquelle)
Beatrix POTTER : *Samuel le moustachu*

1909

James Oliver CURWOOD : *Chasseurs d'or*
A. CONAN DOYLE, SIMOES DA FONSECA : *Premières aventures de Sherlock Holmes*
Jérôme DOUCET, Gus BOFA : *Le Dernier Tour de l'enchanteur Bricabrac*
Arnould GALOPIN, Henry de LA VAUX : *Le Tour du monde de deux gosses*
G. LE CORDIER, III. J. PINCHON : *La Guerre des fées* (Delagrave)
Maurice LEBLANC : *L'Aiguille creuse*
Jack LONDON, III. Jacques LEHMANN (NAM) : *Buck, Histoire d'un chien de l'Alaska*
Pierre MAËL (Charles VINCENT), Georges DUTRIAC : *Poucette*
Benjamin RABIER : *Le Roman de Renard* (Tallandier)
Emilio SALGARI, III. René GIFFEY : *Le Trésor de la montagne d'Azur*

1910

Paul BOURGET, III. Gabriel CHANTEAU : *Contes choisis*
Louis BOUSSENARD, III. Joseph-Charles BEUZON : *Les Aventuriers de l'air*
Frances Hodgson BURNETT : *The secret Garden (Le Jardin secret)*
Jules CHANCEL, III. Jules FONTANEZ : *Petit Marmiton grand musicien*
Alphonse CROZIERE, III. L.F. MALESPINA : *Le Petit Tambour de Saragosse*
Henry de GRAFFIGNY, III. José ROY : *La Ville aérienne*
Paul D'IVOI, III. Louis-Charles BOMBLED : *L'Aéroplane fantôme*
G. LENOTRE, III. Paul THIRIAT : *Légendes de Noël*
Louis PERGAUD : *De Goupil à Margot*
Paul de SEMANT, III. Marin BALDO : *Le Fulgur* (Ernest Flammarion)

1911

Henri AVELOT : *Girofla ou la petite-fille de la Mère Michel* (Delagrave)
James Matthew BARRIE : *Peter Pan and Wendy* (Londres, Hodder and Stroughton.)
Maurice BOUCHOR : *Contes transcrits* (d'après la tradition européenne) (Armand Colin).
Marie BUTTS : *Flore et Blanchefleur*
Maurice CHAMPAGNE, III René GIFFEY : *Les Sondeurs d'âbîmes* (Delagrave)
Jules CHANCEL, III. Raymond de la NEZIERE : *Le Petit roi du masque noir*
G. CLAIR-RAMPAL, III. Léon HAFNER : *Trente siècles de guerre navale* (Delagrave)
Maurice MAETERLINCK : *L'Oiseau bleu* (théâtre)
Georges PRICE : *L'Etoile du Pacifique*
J.-H. ROSNY aîné : *La Guerre du feu*

1912

Waldemar BONSELS : *Maïa l'abeille* (en allemand) (*Die Biene Maja*).
Edgar Rice BURROUGHS : *Tarzan chez les singes* (création de Tarzan)
Maurice CHAMPAGNE, III René GIFFEY : *Huit millions sous les flots* (Delagrave)
Arthur CONAN DOYLE : *Le Monde perdu*
Capitaine DANRIT (E. DRIANT), III. Georges Pierre DUTRIAC : *Robinsons souterrains*
G. FRILLEY, III. Lucien LAFORGE : *Les 1001 Nuits* (Ed. Jules Tallandier)
Georges GUSTAVE-TOUDOUZE : *Les Compagnons de l'iceberg*
Rudyard KIPLING : *Histoires comme ça* (traduction Fabulet-d'Humières)
Louis PERGAUD : *La Guerre des boutons*
Albert ROBIDA : *L'Île des centaures* (Henri Laurens)

1913

Henri ALAIN-FOURNIER : *Le Grand Meaulnes*
Marie BUTTS : *Les Infortunes d'Ogier le Danois, contes héroïques de douce France*
Maurice CHAMPAGNE : *L'Île du solitaire* (Delagrave)
CLERC et SEVESTRE : *Quand nos grands rois étaient petits*
Arthur CONAN DOYLE : *La Ceinture empoisonnée*
Charles GENIAUX, III. Edouard ZIER : *Un corsaire de treize ans*
Maxime GORKI : *Enfance ou ma vie d'enfant* (1913-1914)
HANSI (Jean-Jacques WALZ) : *Mon village, ceux qui n'oublient pas.*
Janusz KORCZAK : *La Gloire*
Charles ROBERT-DUMAS : *Contes bleus ; Contes roses de ma mère-grand* Boivin

1914

Léon BERTHAUT, III. A. ROBIDA : *Les Secrets de l'Indien* (Alfred Mame et Fils, Tours)
Pierre BESSON, III. ROBIDA : *Un pâtre au Cantal* (Delagrave)
J. B. COISSAC : *Jeanne la Lorraine* (« Gestes héroïques de Douce France », Larousse)
James Oliver CURWOOD (1878-1927) : *Kazan, histoire d'un chien* (trad. Hachette).
Charles GENIAUX, III. JORDIC : *Le Roman d'un gentilhomme*
Georges GUSTAVE-TOUDOUZE, III. Henry MORIN : *Le Petit Roi d'Ys* (Hachette)
André HELLE : *L'Arche de Noé*
Gustave LE ROUGE : *La Dame noire des frontières*
Pierre MAËL (Charles VINCENT), III. Georges DUTRIAC : *Le Talisman* (Hachette)
Louis PERGAUD : *Le Roman de Miraut, chien de chasse*

1915

Georges AURIOL, A. HELLE : *La Geste héroïque des petits soldat de bois et de plomb*
Maurice CHAMPAGNE, III. René GIFFEY : *La Vallée mystérieuse*
James Oliver CURWOOD : *Le Grizzli*
Pierre MAËL (Charles VINCENT), III. HEROUARD : *La Légende de Moïna* (Mame)
Norbert SEVESTRE, III. Louis-Charles BOMBLED : *Loup-Blanc* (Delagrave)
Norbert SEVESTRE, III. Harry ELLIOTT : *La Main rouge* (Hachette)
Commandant STANY (Auguste-Stanislas NOUVEL), III. Léon ROZE : *Le Passager*

1916

CAUMERY et PINCHON : *Bécassine pendant la guerre*
Félicité DAVID, III. Ch. HEROUARD : *La Bague du filleul* (Mame)
Georges GUSTAVE-TOUDOUZE : *La Filleule de Merlin*
Louis HEMON : *Maria Chapdelaine*
Emile HINZELIN : *Légendes et contes d'Alsace* (1^{ère} éd. 1913) (Nathan)
MONTFRILEUX, III. A. ROBIDA : *Les Deux Cartouche* (Charles Delagrave)
Benjamin RABIER : *Flambeau, chien de guerre*
Joachim RENEZ : *Le Petit Poilu* « Livres roses pour la jeunesse », Larousse

1917

Guy ARNOUX : *Le Soldat français dans les guerres*
Léon BERTHAUT : *Le Chasseur de pirates : roman patriotique et historique de la guerre maritime ...*
CAUMERY et Edouard ZIER : *Bécassine chez les alliés* Gautier-Languereau
James Oliver CURWOOD (1878-1927) : *Bari, fils de Kazan* (trad. Hachette).
C. DERENNES, III. Léon FAURET : *Cassinou va-t-en guerre* (Ed. Erill)
Jack LONDON : *Michaël, chien de cirque ; Jerry dans l'île*
Ch. MOREAU-VAUTHIER, III. Guy ARNOUX : *Histoire du Petit Chaperon rouge*

1918

CAUMERY et Edouard ZIER : *Bécassine mobilisée*
Anatole FRANCE : *Le Petit Pierre*
[André GIDE traduit *Typhon* de Joseph CONRAD]
HANSI : *Paradis tricolore de l'Oncle Hansi* (H. Floury)
J. JACQUIN et A. FABRE, III. Henry MORIN : *Petits héros de la Grande Guerre*
Alfred MACHARD, III. POULBOT : *Le Massacre des innocents, Légendes du temps de la guerre*
Emile MOSELLY : *Contes de guerre pour Jean-Pierre* (Coll. « France », Berger-Levrault)
J.-H. ROSNY AÎNÉ : *Le Félin géant*
Jo VALLE, III. Marcel ARNAC : *Les Désolantes Aventures de Trouille détective*
Jean VARIOT, III. Guy ARNOUX : *Histoire de La Ramée, soldat français*

1919

Pierre BENOIT : *L'Atlantide*
James Oliver CURWOOD : *Nomades du Nord*
Gaston CONY et Luc MEGRET : *Guignol fait la guerre* (« Livres roses... », Larousse)
HANSI : *L'Alsace heureuse : la grande pitié du pays d'Alsace et son grand bonheur raconté aux petits enfants par l'oncle Hansi*
André HELLE : *Histoire de Quillebois, soldat*. (Berger-Levrault)
Marcel JEANJEAN (texte et dessins) : *Sous les cocardes, scènes de l'aviation militaire*
EDY-LEGRAND : *Macao et Cosmage ou l'expérience du bonheur* (N.R.F.)
POUCHKINE : *Contes* (traduits par René Ghil).
J.-H. ROSNY aîné : *Le Félin géant*
Jules VERNE : *L'Etonnante aventure de la mission Barsac* (Hachette)

1920

ANDERSEN, III. Georges DELAW : *Les Contes d'Andersen* (La Sirène)
Hélène JEAN BABIN : *Linette et son poilu*
Maurice CHAMPAGNE, III. Pierre LISSAC : *Petits gars de France* (Delagrave)
Jules CHANCEL, III. Louis-Charles BOMBLÉD : *Le Secret de l'émir* (Delagrave)
James Oliver CURWOOD : *La Vallée du silence*
Jérôme DOUCET, III. Henry MORIN : *Les Douze filles de la reine Mab*
Madame du GENESTOUX : *Noémie Hollemechette, journal d'une petite réfugiée belge*
Georges GUSTAVE-TOUDOUZE : *Les Sous-marins fantômes*
Hugh LOFTING : *Histoire du Dr Doolittle (The Story of Dr Dolittle)* (trad. A. Michel, 34)
Jean RICHEPIN, III. JOB : *Allons enfants de la patrie !* (Mame)

1921

- André BRUYERE : *Les Robinsons de guerre* (Gautier-Languereau)
Blaise CENDRARS : *Petits contes nègres pour les enfants des blancs* (réédité en 1928)
EDY-LEGRAND : *Voyages et découvertes des grands navigateurs et explorateurs...*
FRANC-NOHAIN (Maurice LEGRAND) : *Fables I à III*.
Pierre MAËL : *Le Forban noir* (« Bibliothèque de la jeunesse », Hachette)
Georges MONTORGUEIL, III. JOB : *Napoléon* (Boivin et Cie)
Charles PERRAULT, III. Raymond de la NEZIERE : *Les Contes de Perrault* (Mame)
Henri POURRAT : *Gaspard des montagnes*
Charles ROBERT-DUMAS, III. M. LALAU : *Contes mauves de ma mère-grand*
Paul VAILLANT COUTURIER, III. PICART LE DOUX : *Jean sans pain* Ed. Clarté)

1922

- Germaine ACREMANT : *Ces dames aux chapeaux verts* (repris en « Bibliothèque Verte »)
Maurice de BECQUE : *Légendes russes* (L'Abeille d'or)
René BAZIN : *Il était quatre petits enfants* (« Pour tous », Mame)
Louis DESNOYER, III. H. P. GASSIER : *Jean-Paul Choppart* (Editions de la Sirène)
Ernest GRANGER : *Contes de la brume et du soleil*
Charles GUYOT, III. A. RACKHAM : *Le Printemps sur la neige et d'autres contes (...)*
Edouard MAYNARD : *Les Robinsons de Pompéi*
Henri POURRAT : *Gaspard des montagnes*
M. SOUPEY : *Contes et légendes d'Espagne* (Nathan)
WAMBA : *Gigi parmi les insectes* (Albin Michel)

1923

- Alfred ASSOLANT : *Pendragon* « Nouvelle Bibliothèque d'éducation et de récréation », Hachette
Maurice CHAMPAGNE, III. René GIFFEY : *Jean Pacifique La Maison qui descend*
Léopold CHAUVEAU : *Histoire du poisson-scie et du poisson-marteau*
Maria de CRISENOY : *Le Secret du rayon vert*
Yvonne OSTROGA, III. Félix LORIOUX : *Quand les fées vivaient en France* (Hachette)
Jules ROMAINS : *Knock ou le Triomphe de la médecine* (création de Jouvét à Paris)
Benjamin RABIER : *Gédéon* (Garnier)
Felix SALTEN : *Bambi, le Chevreuil* (é. o. 1923, Autriche) (sera traduit chez Stock)
Walter SCOTT, III. Albert ROBIDA : *Quentin Durward* (Delagrave)
Alexis TOLSTOÏ : *L'Enfance de Nikita*

1924

- Léopold CHAUVEAU : *Le Roman de Renard* (Payot)
Madeleine FAVERGEAT, III. André GALLAND : *L'Auberge du Laurier vert* (Gedalge)
F. et E. GILBRETH : *Treize à la douzaine*
HANSI, III. HANSI et HUEN : *La Merveilleuse histoire du bon St Florentin d'Alsace*
Lily JEAN-JAVAL, III. Maggie SALCEDO : *Cousette* (Gedalge)
André LICHTENBERGER, III Henry MORIN : *Les Vacances de Nane*
Félix LORIOUX : *Fables de La Fontaine*
Karl MAY, III. Albert ROBIDA : *Au gré de la tourmente* (Mame)
Eleanor H. PORTER : *Pollyanna ou le jeu du contentement* (J.H. Jeheber, Genève)
Charles VILDRAC, III. EDY-LEGRAND : *L'Ile rose* (A. Tolmer).

1925

- Jean d'AGRAIVES, III. André GALLAND : *La Cité des sables* (Librairie Gedalge)
Blaise CENDRARS : *L'Or*
Jean-Jacques CREVELIER : *Le Mouchoir du capitaine Villeneuve*
Emile FAGUET : *Les Héros comiques, le Roi Dagobert, Malbrough, Cadet Rousselle*.
Maurice GENEVOIX : *Rabotiot*
Alain GERBAULT : *Seul à travers l'Atlantique*
JABOUNE (Jean NOHAIN) : *Les Grands hommes quand ils étaient petits*
Odette LARRIERU, III. Félix LORIOUX : *Roman de Renard* (Librairie Hachette)
Jack ROBERTS : *La Croisière blanche ou l'expédition de Moko-Moka-Kokola* (Tolmer)
Jean WEBSTER : *Papa Faucheux* (1^{ère} trad. Hachette du roman de 1912, « Bibl. Verte ».)

1926

Waldemar BONSELS : *Maïa l'abeille et ses aventures* (traduction)
T.C. BRIDGES : *Le Raid mystérieux de Robinson Crusôé*
Paul de CASSAGNAC, d'après ERCHOW, Ill. Nicolas MENGDEN : *Le Cheval bossu*
Emile GENEST : *Contes et Légendes mythologiques* (Nathan)
Francis JAMMES, Ill. Georges DELAW : *Le Roman du lièvre* (G. Grès & Cie)
Valentin P. KATAIEV : *Beleyet parus odinokij : Au loin une voile* (trad. 1958)
Pierre MAC ORLAN : *Les Clients du Bon Chien jaune* (Les Arts et le livre)
Alan Alexander MILNE (1882-1956) : *Winnie l'ourson (Winnie-The-Pooh)*.
Vladimir OBROUTCHEV : *La Terre de Sannikov* (en russe) (trad. La Farandole en 1957).
Mark TWAIN : Publication de la traduction des *Aventures de Tom Sawyer* (1876).

1927

Octave BELIARD : *La Petite fille de Michel Strogoff*
Albert BONNEAU : *La Cité sans soleil*
Maurice CHAMPAGNE, Ill. JAQUES : *Les Chercheurs d'épaves* (Delagrave)
Léopold CHAUVEAU, Ill. P. BONNARD : *Histoire du petit père Renaud*
Geneviève FAUCONNIER : *Trois petits enfants bleus* (« Maïa », Stock)
Ottfried von HANSTEIN : *Radiopolis*
Jean de KERLECQ : *Urfa, l'homme des profondeurs*
René MAUBLANC : *Derradji, fils du désert* Larousse
Gabriel MAURIERE : *Peau-de-pêche* (« Aurore », Gedalge).
Dhan Gopal MUKERJI, Ill. Ionna BESSARAB : *Kari l'éléphant* (« Maïa », Stock)

1928

Max BEGOUEN : *Quand le mammoth ressuscita* (Hachette)
Berthe BERNAGE : *Brigitte, jeune fille, jeune femme* (1er de la série "Brigitte")
Marie BUTTS, Ill. Fernand FAU : *Roland, le vaillant paladin*
CAMI : *La Famille Rikiki* (Hachette) (dessins de l'auteur)
Nathaniel HAWTHORNE : *De merveilleuses histoires, contes mythologiques*
Erich KÄSTNER : *Emil und die Detektive : Emile et les détectives* (trad. Stock, 1931)
Janusz KORCZAK : *Le Roi Mathias 1^{er}* (trad. en 1967, éd. Jérôme Martineau)
Georges MONTORGUEIL, Ill. Jean-Paul QUINT : *Robert Macaire* (Delagrave)
Felix SALTEN : *Bambi le chevreuil, une vie dans les bois* (trad. de l'allemand, Stock...)
Georges SIM (SIMENON) : *Le Roi des glaces*

1929

Henri BERNAY : *L'Homme qui dort cent ans* (« L'Age heureux », Larousse).
P. COUTEAUD, Ill. Fernand CHAPELET : *L'Île de Tulipatan* (Nathan)
Charles ROBERT-DUMAS, Ill. M. BERTY, J. DUCHE : *Contes d'or de ma mère-grand*
GYP (Comtesse de Martel), Ill. A. PECOUD : *Un trio turbulent* (Bibliothèque rose)
Ottfried von HANSTEIN : *10 000 lieues dans les airs* (Aventures et voyages, Nathan)
René MAUBLANC : *Yvonne au pays de Derradji* Larousse
André MAUROIS, Ill. Adrienne SEGUR : *Le Pays des trente-six mille volontés*
Ernest PEROCHON, Ill. RAY LAMBERT : *Contes des cent un matins* (Delagrave)
Jeanne ROUSTAN : *Pedrito, le petit émigrant, contes de la pampa* (Larousse)
Charles WILDRAC, Ill. EDY-LEGRAND : *La Colonie* (suite de *L'Île rose*) (Albin Michel)

1930

Jean d'AGRAIVES : *L'Enigme du Pastel* (« Bibliothèque Verte », Hachette)
Pearl BUCK : *Vent d'Est, vent d'Ouest*
André CHAMSON, Ill. Madeleine CHARLETY : *Histoire de Magali* (Paul Hartmann)
Tristan DEREME, Ill. André HELLE : *Patachou, petit garçon* (Emile Paul Frères)
Marie-Thérèse LATZARUS : *Une aviatrice de douze ans*
André MAUROIS, Ill. Jean BRULLER : *Patapoufs et Filiflers* (Hartmann)
Adhémard de MONTGON : *Contes et légendes de Paris et de Montmartre* (Nathan)
Ernest PEROCHON : *Le Livre des Quatre Saisons* (Delagrave).
Tancredè VALLEREY : *L'Île au sable vert* (« O. Dumas », Hachette)
Henry WILLIAMSON : *Tarka la loutré* (éd. originale : 1927)

1931

- Daniel BOONE, III. ROJANKOVSKY : *Les Aventures d'un chasseur américain parmi les Peaux rouges*
Jean BRULLER : *Le Voyage de Monsieur Lakonik* (Paul Hartmann)
Jean de BRUNHOFF : *Histoire de Babar le petit éléphant* Hachette
COLETTE : *Histoires pour Belgazou*
Georges DUHAMEL, III. Berthold MANN : *Les Jumeaux de Vallangoujard* (Hartmann).
FRANC-NOHAIN : *Fables complètes* (I à VIII)
Erich KÄSTNER : *Le 35 Mai* (é. o. en allemand)
Madeleine LEY : *L'Enfant dans la forêt* (Ed. du Centaure)
Antoine de SAINT-EXUPÉRY : *Vol de nuit*
Jules SUPERVIELLE : *L'Enfant de la haute mer*

1932

- Gaëtan BERNOVILLE : *Au service de Don Carlos* (J. de Gigord)
Rose CELLI, III. Nathalie PARAIN : *Babayaga* (Album du Père Castor)
J. COMBIER et H. RENAUDIN : *René et Maria*
Magdeleine du GENESTOUX, III. F. LORIOUX : *Mickey et Minnie* (Hachette)
Edouard PEISSON : *Parti de Liverpool*
Nathalie PARAIN : *Crayons et Ciseaux, Ronds et carrés* (avec Paul FRANCOIS)
Mme HELIER-MALAUURIE : adapt. enfants en 2 vol. de *Jean-Christophe* de R. ROLLAND
Eugène THEBAULT : *Les Deux Reines du Pôle Sud*
Charles VILDRAC, III. EDY-LEGRAND : *Les Lunettes du lion* (Paul Hartmann)
Laura Ingalls WILDER : *Little house in the big woods* (é. o.) (traduction en 1969)

1933

- Rose CELLI, III. Ivan BILIBINE : *Le Conte du poisson d'or* (Album du Père castor)
André CHAMSON : *L'Auberge de l'abîme*
Arthur CONAN DOYLE : *Une Etude en rouge* (naissance de Sherlock Holmes, trad.).
André DEMAISON : *Le Livre des bêtes qu'on appelle sauvages* (adapt. jeunesse de 1929)
Marguerite DIVIN : *Contes et légendes d'Égypte* (Nathan)
Joseph Warton LIPPINCOTT : *Le Roi des loups* (USA)
François MAURIAC, III. Madeleine CHARLETY : *Le Drôle* (Paul Hartmann)
Karl MAY : *Winnetou* : 1ère traduction en France. (Flammarion)
Oscar Vladimír de Lubicz MIŁOSZ (1877-1939) : *Contes lithuaniens de ma Mère l'Oye*
Charles VILDRAC, III. Henri MIRANDE : *Milot : vers le travail* (SUDEL)

1934

- Marcel AYME, III. Nathan ALTMAN : *Contes du Chat perché* (Gallimard) 1e éd.
Léonce BOURLIAGUET : *Quatre du cours moyen ou les joyeux gangsters de la Mardondon.* (Bourrelier.)
Carlo COLLODI, III. BERNARDINI : *Les Aventures de Pinokio* (traduction Albin Michel)
Jules DORSAY : *Contes Persans* (4e éd., Editions Nathan)
James HILTON : *Au revoir, Mr Chips (Good Bye, Mister Chips !)*
Hugh LOFTING : *L'Histoire du Docteur Dolittle* (Traduction, Albin Michel)
Guy de LARIGAUDIE, III. Jean GAY : *Yug* (« Le Feu de camp », De Gigord)
Pierre MILLE, III. EDY-LEGRAND : *Line en Nouvelle Calédonie* (Calmann-Lévy)
Pamela Lyndon TRAVERS : *Mary Poppins* Londres (é. o., traduction Hachette en 1963)
Pierre VERY : *L'Assassinat du Père Noël*

1935

- Reginald CAMPBELL : *Poo Lorn L'éléphant* (Traduction, Librairie Hachette)
Marie COLMONT (Moréal de Brévans) : *Le Rossignol des neiges* (Bourrelier)
Hakon EVJENTH (Norvège) : *La Route des oiseaux*
Marie-Thérèse LATZARUS, III. Henry MORIN : *Treize à la douzaine* (G-Languereau)
Max METZGER : *Monique à Madagascar* (traduit de l'allemand) Aubier
SAMIVEL (Paul GAYET) : *Goupil* (Illustrations de l'auteur)
César SANTELLI, III. S. THEUREAU : *L'Escabeau volant* (« Marjolaine », Bourrelier)
Gisèle VALLEREY, III. Pierre COURTOIS : *Charlemagne* (Nathan)
Pierre VERY : *Les Disparus de Saint-Agil* (é. o. : dans une édition pour adultes)
Charles VILDRAC : *Bridinette* : lecture suivie - C.M. (S.U.D.E.L.)

1936

Georges DUHAMEL : *Fables de mon jardin*
Geneviève FAUCONNIER, III. EDY-LEGRAND : *Trois petits enfants bleus* (Delagrave)
Louis BOUSSENARD, III. René GIFFEY : *Le Tour du monde d'un gamin de Paris* Duval
Erich KÄSTNER : *Petit Point et ses amis* trad. Bourrelier de *Pünktchen und Anton*, 1931
Guy de LARIGAUDIE, III. Pierre JOUBERT : *Raa la buse* (J. de Gigord)
Jacques MICHEL, III. Pierre JOUBERT : *Huit scouts sur un bateau* (Jean de Gigord)
Henri POURRAT : *Contes de la bûcheronne*
Marcelle VIGNERON : *L'Auberge de la Belle-Etoile*
G.R. STEWART : *Le Convoi maudit* (édition originale en américain) (chez G.P., en 1967)
Thérèse TRILBY, Manon IESSEL : *Moineau la petite libraire ; Dadou, roi des gosses*

1937

Claude AVELINE, III. J. BRULLER : *Baba Diène et Morceau-de-sucre* N.R.F Gallimard
Henri BOSCO : *L'Ane Culotte* (Gallimard)
F.H. BURNETT, III. de photos : *Le Petit Lord* (adaptation d'Eudoxie Dupuis, Delagrave)
Serge DALENS : *Le Bracelet de vermeil* (Eric Jansen, Prince Eric I) « Signe de piste », Alsatia
Jean-Louis FONCINE & J. MICHEL : *Le Jeu des Ayacks* (Les pièces scouts, La Flamme)
François MOLNAR, III. T. GERGELY : *Les Gars de la Rue Paul* (trad. de 1906. Stock)
Adhémar de MONTGON, Charles QUINEL : *Contes et légendes du Far-West* (Nathan)
Georges NIGREMONT : *Jeantou, le maçon creusois* Bourrelier
Johanna SPIRY, III. JODELET : *Heidi, La Merveilleuse Histoire d'une fille de la montagne* (traduction)
John Ronald Reuel TOLKIEN : *The Hobbit (Bilbo le Hobbit)* (Londres), trad. 1969.

1938

Jean D'AGRAIVES : *La Gloire sous les voiles* (Hachette)
Edgar Rice BURROUGHS : *Tarzan parmi les fauves* (é. o. 1916, traduction)
Mme H. CELARIE : *La Prodigueuse Aventure d'un enfant du peuple (René Caillé)*
Gaston CHERAU : *Contes et nouvelles de Gascogne* (Bibliothèque Nelson illustrée).
Roger FRISON-ROCHE : *Premier de cordée* (prépublication en feuilleton)
Guy de LARIGAUDIE, III. J. GAY : *Yug en terres inconnues* (J. de Gigord)
Edouard PEISSON : *Le Voyage d'Edgar* : Livre de lecture courante Larousse
Marjorie K. RAWLINGS : *Jody et le faon (The Yearling)* (trad. chez Hachette)
J.-H. ROSNY aîné : *Ambor le loup* (« Maïa », Stock, Delamain et Boutelleau)
SAMIVEL : *Brun l'ours* (album illustré) Delagrave

1939

Marcel AYME : *Les Contes du chat perché* (rééd. augmentée). Gallimard
Denise BERNARD : *Au pays du dindon sauvage* (« Belle humeur », Desclée de Brouwer)
Edgar Rice BURROUGHS : *Tarzan et le trésor d'Opar* (é. o. 1918) (trad. Hachette)
Herman MELVILLE : *Moby Dick* (traduction française)
Reginald CAMPBELL : *La Vallée des éléphants*
Miss CUMMINS : *L'Allumeur de réverbères* (Hachette)
Radko DOONE (USA) : *Les Barbes-rousses du fleuve jaune*
Hakon EVJENTH (Norvège) : *Dans la toundra*
SAMIVEL : *Brun l'ours, Les Malheurs d'Ysengrin* (albums Delagrave)
Alexis TOLSTOÏ, III. André PECOUD : *La Jeunesse d'Igor* Delagrave

1940

Edgar Rice BURROUGHS : *Tarzan, seigneur de la jungle* (trad. Hachette) é. o. 1928
Agatha CHRISTIE : *Dix Petits Nègres* (édition originale en anglais)
James-Oliver CURWOOD, III. A. PECOUD : *La Piste dangereuse* (trad. Bibliothèque verte)
Serge DALENS, III. P. JOUBERT : *Le Prince Eric (II)* « Signe de piste », Alsatia
Mad. H. GIRAUD (Madeleine Gélinet) : *La Périlleuse mission du Capitaine Jerry*
Eric Mowbray KNIGHT : *Lassie chien fidèle*
Georges NIGREMONT : *Contes et légendes de l'Auvergne, de la Marche et du Limousin*
SAMIVEL : *François de France, images de la vie d'un petit Français* (Lyon)
Johanna SPYRI, III. JODELET : *Kornelli* (adaptation de Ch. Tritten)
Colette VIVIER : *La Maison des petits bonheurs* Bourrelier (1939-1940).

1941

- Edgar Rice BURROUGHS : *Tarzan le terrible* (trad. Hachette) (é. o. 1921)
Madeleine CHARLIER, III. Etienne LE RALLIC : *L'Île des singes bleus* Gordinne
Marie COLMONT et ROJAN (Feodor Rojankovski) : *Michka* (Album du Père Castor)
Archibald J. CRONIN : *Les Clés du royaume*
Elizabeth ENRIGHT : *Le Club du samedi*
Jean-Louis FONCINE : *Le Relais de la Chance au Roy* (Chroniques du pays perdu. 1.)
Maurice GENEVOIX : *L'Hirondelle qui fit le printemps* (nouvelles) 1^{ère} édit., Flammarion
Marianne MONESTIER, III. Suzanne JANIN : *La Petite fille de nulle part* (Bourrelrier)
Pierre MAC ORLAN : *L'Ancre de Miséricorde*
Mary O'HARA : *Mon amie Flicka* (é. o., E-U), traduction française en 1947

1942

- Pearl BUCK : *Le Dragon magique*
Enid BLYTON : *Le Club des Cinq et le trésor de l'île* (en anglais)
Ernest PEROCHON : *Nène* (éd. coll. pour la jeunesse : Gründ, réédition du roman de 1920).
Georges GUSTAVE-TOUDOUEZ, III. H. FAIVRE : *Anne et le mystère breton* « Bibliothèque Verte »
André HELLE : *Souvenirs d'un petit garçon* Berger-Levrault
PALUEL-MARMONT, III. Pierre ROUSSEAU : *Il était une fois un Maréchal de France*
J.-H. ROSNY : *La Contrée aux embûches* (Albin Michel)
S. A. STEEMAN : *L'Assassin habite au 21*
Michel VAUCAIRE, III. Jean PICHARD : *Les Révoltés de la "Bounty"* Gründ Illustrée
VERCORS : *Le Silence de la mer* Ed. de Minuit

1943

- Antoine de SAINT-EXUPÉRY : *Le Petit Prince* Harcourt Brace, Reynald & Hitchcock
Marcel AYME : *Le Passe-Muraille* (Gallimard)
René BARJAVEL : *Ravage*
Serge DALENS, III. P. JOUBERT : *La Mort d'Eric* « Signe de piste », Alsatia
Yves DERMEZE : *Sarn, guerrier des montagnes*
Nathan HALE : *Vache orange* (Album du Père Castor)
Pierre LOTI, III. Jacques SOURIAU : *Le Roman d'un enfant* « Bibliothèque verte »
J. H. ROSNY, III. Michel JACQUOT : *La Guerre du feu* rééd. Ed. de la Nouvelle France
Henri SUQUET : *Le Rayon du sommeil* (Coll. « Pierrot », Ed. de Montsouris.)
Colette VIVIER, III. André PECOUD : *Entrez dans la danse* « Bibliothèque rose illustrée »

1944

- Léonce BOURLIAGUET, III. J. ROUTIER : *Les Contes de mon père le jars* (Bib. rose ill.)
E.-F. CALVO, Victor DANCETTE et J. ZIMMERMANN : *La Bête est morte* Editions G.P.
Blaise CENDRARS, III. F. BERNARD : *Petits contes nègres pour les enfants des blancs*
Robert DESNOS, III. Olga KOWALEWSKY : *Trente Chantefables pour les enfants sages...* (Gründ)
Alain DUVAL : *Les Petits Chercheurs d'or* (Editions Dervaux)
Paul FAUCHER : *Trois tours de Renard* (d'après *Le Roman de Renart*)
Georges FERNEY, III. Pierre JOUBERT : *Fort Carillon* « Signe de piste », Alsatia
Nadine GRUNER : *La Maison de l'Indienne* « Jeunesse du monde », Hachette
R.K. NARAYAN : *Swami et ses amis* (é. o. en anglais)
C. SYLVAIN : *Mademoiselle, mon cousin* « Bibliothèque de Suzette », Gautier-Languereau

1945

- Edmée ARMA, III. Jeanne REITLINGER : *Sept contes finnois du Kalevala* (Montjoie).
P.-J. BONZON, III. Louis LAFOND : *Loutsi-chien et ses jeunes maîtres* (Bourrelrier)
G. CHANDON (adaptés par) : *Contes et Légendes tirés de L'Énéide* (Nathan)
Geneviève DARDEL : *Sur les traces du "Pourquoi Pas"* « Heures joyeuses », Rageot
Pierre DEVAUX : *X.P. 15 en feu* « Science et aventures », Magnard
René GUILLOT : *Contes de la brousse fauve* (Arthaud)
Claire HUCHET-BISHOP, III. Kurt WIESE : *Cinq frères chinois* (album Bourrelrier)
Fritz STEUBEN : *L'Etoile rayonnante* « Heures joyeuses », Rageot
Jack LONDON, III. GUYOT : *Croc-Blanc* (rééd « Bib. de la Jeunesse » et « Bib. Verte »)
Colette VIVIER, III. Henri CRESPI : *La Maison des Quatre-Vents*

1946

Léonce BOURLIAGUET : *Le Moulin de Catuclade* « Jeunesse du monde », Hachette
 Reginald CAMPBELL : *Sa Majesté le tigre ; L'Eléphant-Roi : Un roman de la jungle*
 Antoine de SAINT-EXUPÉRY : *Le Petit Prince* Gallimard (é. o. E-U, 1943)
 James Oliver CURWOOD, III. Harry ELIOTT : *Bari, Chien-Loup* (trad. « Bibliothèque verte »)
 Armand GOT & Jane PECHEUX (ill.) : *Etoile d'or et Oreille d'âne et autres Contes...*
 Jean LANORE, III. G. LASSAUVAJUE : *Contes suisses* (Fernand Lanore)
 Alan Alexander MILNE : *Histoire d'un ours comme ça* (trad. de *Winnie-The-Pooh* de 1926).
 Alice PIGUET : *Thérèse et le jardin* « Marjolaine », Bourrelrier
 John STEINBECK : *Le Poney rouge* (traduction NRF du texte de 45)
 T. TRILBY, III. Manon IESSEL : *Florette ou la rivière des parfums* (Flammarion)

1947

Mme BEECHER STOWE, adapt. M. REYNIER, III. P. NOURY : *La Case de l'Oncle Tom*
 Jean BOSSHARD, III. J.A. CANTE : *Le Marchand de sable attendra* (Bourrelrier).
 Georges CATELIN : *Sous le Vent de la Pampa* « Bibliothèque verte », Hachette
 James-Oliver CURWOOD : *Les Chasseurs d'or* (traduction Hachette du texte de 1931)
 Pierre DEVAUX, III. Roger BRARD : *L'Exilé de l'espace* « Science et aventures », Magnard
 Harold McCracken : *Sentinelle des pics neigeux* (traduction Rageot du texte de 1931).
 Adhémar de MONTGON, Charles QUINEL : *Contes et légendes d'Ecosse* (Nathan).
 Mary O'HARA (Mary Alsop) : *Mon amie Flicka (My friend Flicka, 1941)* Calmann-Lévy.
 Henry POULAILLE et René POIRIER, III. J. LIOZU : *Il était une fois... 80 contes de tous les pays* Gründ
 Jacques PREVERT, III. Elsa HENRIQUEZ : *Contes pour enfants pas sages* Pré aux clercs

1948

Laurent de BRUNHOFF : *Babar et ce coquin d'Arthur* Hachette
 Reginald CAMPBELL, III. André HOFER : *Poo Lorn L'éléphant* (Hachette)
 Pierre CLOSTERMANN : *Le Grand Cirque* (Flammarion) (photos)
 Paul ELUARD, Jacqueline DUHEME : *Grain d'aile* (Raisin d'enfance)
 Roger FRISON-ROCHE : *La Grande crevasse* (Arthaud)
 Maurice GENEVOIX, III. André PEC : *Le Roman de Renard* (Presses de la Cité).
 Mad. H. GIRAUD, III. Manon IESSEL : *Jerry dans l'ombre* « Bibliothèque de Suzette »
 René GUILLOT : *Maraouna du Bambassou* « Heures Joyeuses », G.-T. Rageot
 Jacques PREVERT, III. Jacqueline. DUHEME : *L'Opéra de la Lune* (Lausanne)
 Gisèle VALLEREY : *Contes et Légendes de l'Afrique noire* (Nathan)

1949

André BARUC, III. Colette FRAYSSE : *Contes de la zérosième* (Magnard)
 Michel-Aimé BAUDOUY, III. M. FRADIN : *L'Enfant aux aigles* (G.-T. Rageot)
 Paul MYSTÈRE (Paul BERATO, Yves DERMEZE) : *Les Pirates du ciel* (S.T.A.E.L.)
 Daniel DE FOE, III. Jean CHIEZE : *Robinson Crusoe* « Bibliothèque Rouge et Or » G.P.
 Jean d'ESME : *Leclerc* « Bibliothèque Verte », Hachette
 Jean-Louis FONCINE, III. P. JOUBERT : *La Forêt qui n'en finit pas* (Alsatia)
 Frank et Ernestine GILBRETH : *Treize à la douzaine* (P. Horay)
 Georges NIGREMONT, III. Max BRUNEL : *Les Etranges voyageurs* (Bourrelrier).
 Charles VILDRAC, III. J-A CANTE : *Amadou le Bouquillon* (« Marjolaine », Bourrelrier)
 H.-G. VIOT, III. Alain CARRIER : *Le Chronastro* « Science et aventures », Magnard,

1950

Marcel AYME, III. Nathalie PARAIN : *Autres contes du chat perché* (Gallimard).
 David CRAIGIE : *Le Voyage de Luna I* (traduction de l'anglais, Arthaud) .
 André DEMAISON, III. J. CHIEZE : *Les Bêtes qu'on appelle sauvages* (Rouge & Or)
 Anne FRANK : *Le Journal d'Anne Frank* (Calmann-Lévy) traduction en français
 René DUVERNE, F.-A. BREYSSE : *Le Lac sans fond* (Fleury-Gautier-Languereau)
 René GUILLOT : *Sama, prince des éléphants* (« Primevère », Bourrelrier)
 Erick KÄSTNER : *Deux pour une* (traduction de *Das doppelten Lottchen*, 1949, Stock)
 André NOËL : *L'Or de Delphes* « Heures joyeuses », Armitié- G.T. Rageot
 René VALLÉRY-RADOT, III. Raoul SERRES : *Pasteur. Abrégé de la vie de Pasteur*
 Colette VIVIER : *La Grande roue : Paris 1900* (« Heures joyeuses », G.T. Rageot).

1951

Reginald BROWNE : *La Croisière de l'Astérior* Fleurus-Gautier-Languereau
Georges CHAPPON, III. Zig BRUNNER : *Le Voyage d'Ulysse* (d'ap. Homère). (Hachette).
René GUILLOT : *L'Extraordinaire aventure de Michel Santaréa* (G.T. Rageot)
Thor HEYERDAHL : *L'Expédition du Kon-Tiki* (traduit du norvégien) 1951
Anthony HOPE, III. Jean RESCHOFKY : *Le Roman d'un roi (Le Prisonnier de Zenda)*
Astrid LINDGREN : *Mademoiselle Brindacier* (traduit du suédois) Hachette
Albert LAMORISSE (images), Jacques PREVERT (textes) : *Bim le petit âne* La Guilde du livre
René POIRIER, III. Pierre LUC, préf. de FOMBEURE : *Cent et un Contes et Récits*
Henriette ROBITAILLIE, III. PIERDEC : *Le Monstre des abîmes* (Bonne Presse)
Colette VIVIER (Colette DUVAL) : *Rémi et le fantôme* (Colin-Bourrelrier).

1952

Enid BLYTON : *L'Île de la nuit* (coll. Spirou, Dupuis, prépublication dans *Spirou* en 1951)
Andrée CLAIR, III. J. HARTMANN : *Moudaïna ou deux enfants au coeur de l'Afrique*
Robert DESNOS : *Chantefables et Chantefleurs* (Gründ).
Paul ELUARD, III. Jacqueline DUHEME : *L'Opéra de la lune* (La Guilde du livre)
Nathaniel HAWTHORNE, trad. Pierre LEYRIS : *Le Livre des merveilles* (Mame)
Ernest HEMINGWAY : *Le Vieil Homme et la Mer* (Trad. de l'américain par J. Dutourd, fin 1952)
Clive Staples LEWIS : *Le Lion et la Sorcière blanche* (« Idéal Bibliothèque », Hachette)
John MEADE FALKNER : *Le Diamant de Barbe-Noire* (Flammarion) (*Moonfleet*)
Jacques PREVERT, III. André FRANCOIS : *Lettres des Îles Baladar* (N.R.F., Le point du jour.)
Oscar WILDE, III. Jacques FERRAND : *L'Enfant Etoile* (Mame)

1953

Henri BOSCO, III. Madeleine PARRY : *L'Enfant et la rivière* Gallimard (R. 1945, Alger)
Eve CURIE, III. Henri FAIVRE : *Madame Curie* « Bibliothèque verte », Hachette
Louis DELLUC, III. Raoul AUGER : *Le Mousse de la Nina* (Primevère, Bourrelrier)
Edouard DE KEYSER, III. Paul de COMBRET : *Mon ami Soleil* (Gautier-Languereau)
Georges DUHAMEL : *Les Voyageurs de "L'Espérance" : récit de l'âge atomique* (Gedalge)
Maurice HERZOG, III. A. BRENÉT, ICHAC : *L'Expédition de l'Annapurna* Arthaud.
Albert LAMORISSE : *Crin-Blanc* (Hachette) Photos du film.
Camara LAYE : *L'Enfant noir* (par un écrivain guinéen). (« Livre de poche » en 1954)
Henri VERNES : *La Vallée infernale* (1^{er} Bob Morane) Editions Gérard
Henry WINTERFELD (Allemagne) : *L'Affaire Caïus*

1954

Emil ANTON, III. Jacques GALAN : *Les Robots du Mont maudit* (Mame)
Paul BERNA (Jean SABRAN), III. Guy SABRAN : *La Porte des étoiles* (Bib. Rouge & Or)
Henri BOSCO : *L'Âne culotte* (« Bibliothèque blanche » Gallimard) (é. o., 1937)
Ray BRADBURY : *Chroniques martiennes* « Présence du futur ; 1 », Denoël
Natha CAPUTO : *Contes des Quatre Vents* Nathan
Yvonne ESCOULA : *Six chevaux bleus* « Bibliothèque blanche », Gallimard.
Odette FERRY : *Vacances romaines* (récit tiré du film de William Wyler) (Robert Laffont)
André FRANCOIS : *Les Larmes de crocodile* (Delpire)
Jean MERRIEN : *Le Mutilé de l'océan* (André Bonne)
Jean VALBERT, III. P. JOUBERT : *Les Compagnons de la Loue* « Signe de piste », Alsatia

1955

Claire AUDRIX (Ch. ABSALON & Ch. FONTUGNE) : *Nic et Nick* (Bourrelrier)
Paul BERNA (Jean SABRAN) : *Le Cheval sans tête* « Bibliothèque Rouge et Or », G.P.
Enid BLYTON, III. S. BAUDOIN, Trad. H. COMMIN : *Le Club des Cinq* (é.o., 1943)
Paul-Jacques BONZON, III. A. CHAZELLE : *Les Orphelins de Simitra* Hachette (Idéal Bib.)
Léonce BOURLIAGUET, III. NEJAD : *Pouk et ses loups garous* (Magnard)
Frank CRISP, III. François BATET, trad. Alain VALIERE : *L'Epave mystérieuse* Hachette
André DHÔTEL : *Le Pays où l'on n'arrive jamais* (G.P. Super 1000 et Pierre Horay)
Erich KAESTNER, III. Paul DURAND : *Emile et les détectives* « Idéal Bib. », é. o. : 1929
Caroline QUINE (Syndicat d'auteurs dont Ed. Statemeyer) : *Alice détective* (1^{ère} tr. « B. V. »)
Philippe et Ré SOUPAULT, III. G. VANNI : *Contes des cinq continents* (recueillis par ...) (Stoek).

1956

Henri BOSCO : *Le Renard dans l'île* « Bibliothèque blanche », Gallimard
Reginald CAMPBELL : *Sa Majesté le tigre* (tr. fr. G. Guillemot Magitot, Rageot)
Paul COGAN (Claude APPELL) : *Les Mousquetaires du risque* « Jean-François », Fleurus
Maud FRERE : *Vacances secrètes* « Bibliothèque blanche », Gallimard
René GUILLOT : *Le 397^e éléphant blanc* « Rouge & bleue », G.P. ; *Les Eléphants de Sargabal*
Mathilde LERICHE : *On raconte* : contes recueillis et présentés par M. Leriche, Bourrelier
Jeanne LOISY, III. Françoise EUSTACHY : *Le Secret de Don Tiburcio* (Colin-Bourrelier)
Albert LAMORISSE : *Le Ballon rouge* (Hachette) Illustré par les photographies du film.
Gianni RODARI, III. Jean TERLES, Trad. Armand MONJO : *Les Aventures de Ciboulet*
SAINT-MARCOUX, III. G. DE SAINTE-CROIX : *Les Chaussons verts* (« Rouge & Or »)

1957

May d'ALENCON : *Les Six garnements de la Roche-aux-chouettes* Bourrelier
Michel-Aimé BAUDOUY : *Le Seigneur des Hautes Buttes* (Rageot)
Marie COLMONT : *Le Cygne rouge et autres contes du wigwan* Bourrelier
Véronique DAY (Marcelle Petit) : *Les Vacances d'Isabelle* « Dauphine », G.P.
Maurice DRUON, Jacqueline DUHEME : *Tistou les pouces verts* (Ed. Mondiales Del Duca)
Walter FARLEY : *L'Étalon noir* (trad. du récit de 1941) « Bibliothèque verte », (1^{er} épisode)
Pierre GAMARRA, III. René GARCIA : *Le Mystère de la Berlurette* (La Farandole)
Marcel PAGNOL : *La Gloire de mon père* (Pastorelly)
Edouard STORCH : *Les Chasseurs de mammouths* (La Farandole) traduit du tchèque
Lisbeth WERNER : *Puck, écolière* « Bibliothèque Rouge et Or », G.P.

1958

Marcel AYME : *Derniers contes du chat perché* (Gallimard, « Livres pour enfants »)
Georges BAYARD : *Michel mène l'enquête* (1^{er} récit de la série "Michel") (Hachette)
Léonce BOURLAGUET, III. Simone DELEUIL : *Les Compagnons de l'arc* (Magnard)
Etienne CATTIN : *Rat Blanc et son chauffeur* (« L'Alouette », Bourrelier)
René GUILLOT, III. Jean-Pierre ARIEL : *Grichka et son ours* (« Idéal Bibliothèque », Hachette)
Valentin KATAIEV : *Au loin, une voile* (trad. du russe, 1926) (« Prélude », La Farandole)
Joseph KESSEL : *Le Lion* (1^{ère} édition, édition jeunesse abrégée en 1959) Gallimard
André MASSEPAÏN : *L'Île aux fossiles vivants* (édition originale) (« Plein vent » en 1967)
Marcel PAGNOL : *Le Château de ma mère* (éd. Pastorelly)
Henry WINTERFELD : *Tombée du ciel* (trad. de l'allemand) (« Rouge & Or Dauphine », G.P.)

1959

Paul BERNA (Jean SABRAN), III. P. LE GUEN : *Le Champion* (« Rouge & Or », G.P.)
Jacqueline DUMESNIL, III. H. DIMPRE : *Les Compagnons du Cerf d'argent* (G.P.)
René GUILLOT, III. Maurice RAFFRAY : *Le Maître des éléphants* (Magnard)
Isoko et Ichiro HATANO : *L'Enfant d'Hiroshima* (trad. du japonais, *Shonen-Ki*) (Temps)
Claire HUCHEÏT, III. S. KRISTY : *L'Appel du Tour* (G.T. Rageot)
Gine Victor LECLERC : *Va comme le vent* (« L'Alouette », Bourrelier)
Simone MARTIN-CHAUFFIER : « *L'Autre* » *chez les corsaires* « L'Alouette », Bourrelier
Roger PIGAÛT, Antoine TUDAL : *Le Cerf-volant du bout du monde* (Hachette) (photos du film)
Maurice VAUTHIER, III. P. JOUBERT : *Rue de la Poste aux chevaux* (Alsatia)
Reiner ZIMNIK : *Les Tambours* (éd. Delpire)

1960

Victor APPLETON : *Tom Swift et son laboratoire volant* (Charpentier)
Claude CAMPAGNE, III. Daniel DUPUY : *Adieu mes quinze ans*. (« Spirale », G.P.)
Reginald CAMPBELL : *La Vallée des éléphants* (trad. de l'anglais) (Amitié-Rageot)
DIELETTE (Yvonne Girault+Yette Jeandet), III. G. MICHEL : *Claire au Tibet*
L. N. LAVOLLE : *Les Clés du désert* (« Bibliothèque de l'Amitié », G.T. Rageot)
André MASSEPAÏN, III. D. DUPUY : *Le Derrick aux abeilles* (Rouge & Or Souveraine, G.P.)
Jean OLLIVIER, P. LE GUEN : *Deux oiseaux ont disparu* (Rouge & Or Souveraine, G.P.)
Upton SINCLAIR : *En « gnomobile » à travers l'Amérique* (tr. de l'américain, Bourrelier)
Jean-Jacques SEMPE et René GOSCINNY : *Le Petit Nicolas* (édition originale, chez Denoël)
Pierre VERY, III. POIRIER : *Signé : Alouette ; Les Héritiers d'Avril* (Bibliothèque verte)

1961

- P.-J. BONZON : *Les Compagnons de la Croix Rousse* (Les Six compagnons, 1) Bib. V.
Claude CENAC : *Quatre pattes dans l'aventure* (« Fantasia », Magnard)
Georges CHAULET : *Les Exploits de Fantômette* (1^{er} de la série "Fantômette") Bib. Rose
Eric COLLIER : *La Rivière des castors* (trad. de l'angl.) Flammarion, "L'Aventure vécue"
Pierre GAMARRA : *L'Aventure du serpent à plumes* (« Marjolaine », Colin-Bourrelier)
Madeleine GILARD : *Le Kalevala* (saga finlandaise) (« 1000 épisodes », La Farandole).
Yvonne MEYNIER, III. P. LE GUEN : *Une petite fille attendait* (« Souveraine », G.P.)
Jean OLLIVIER, P. LE GUEN : *L'Aventure viking* « Spirale » G. P.
Hans Peter RICHTER : *Mon ami Frédéric* (trad. « Belle humeur », Desclée de Brouwer)
Pierre-André TOUTTAÏN : *55 Histoires extraordinaires, fantastiques et insolites* (Gründ).

1962

- Michel-Aimé BAUDOUY, III. M. ARTHAUD : *Mystère à Carnac* (« Bib. de l'Amitié »)
Magda CONTINO, III. Daniel BILLON : *Le Mystère de l'Ancre Coralline* (Bourrelier)
Jean-Claude FROELICH : *Voyage au pays de la pierre ancienne* (« Fantasia », Magnard)
Madeleine GILARD : *Le Paravent aux images* (« 1000 épisodes », La Farandole)
Pierre GRIMAL : *Contes et Légendes de Babylone et de Perse* (Nathan)
René GUILLOT, III. Jean RESCHOFSKY : *Le Voyage en ballon* (film d'Albert LAMORISSE)
Yvonne MEYNIER, III. D. DUPUY : *Un lycée pas comme les autres* (« Souveraine », G.P.)
Georges NIGREMONT : *Jean Parizet, tapissier d'Aubusson* (La Farandole)
Robert RECHER, III. RAFFRAY : *Rüdy et le chamois* (« Bibliothèque de l'Amitié ».)
Maurice VAUTHIER, III. P. JOUBERT : *Faon, l'héroïque* (« Signe de piste », Alsatia)

1963

- René ANTONA, III. M. JOUIN : *Quatre millimètres de chance* (« Jeunesse Pocket », G.P.)
Susy ARNAUD-VALENCE : *La Longue veille* (« Fantasia », Magnard)
Michel-Aimé BAUDOUY : *Le "Onze" de mon village* « Bibliothèque de l'Amitié », Amitié
Paul BERNA, III. Daniel DUPUY : *Le Témoignage du chat noir* « Souveraine », G.P.
Jaroslava BLAZKOVA : *Un Merveilleux grand-père* (en slovaque).
Jacqueline CERVON, III. M. BERTHOUMEYROU : *Ali, Jean-Luc et la gazelle* (G.P.)
Nicole CIRAVEGNA, III. Jef COLLINE : *Le Colchique et l'étoile* « Fantasia », Magnard
Pierre GAMARRA, III. Max BRUNEL : *Le Capitaine Printemps* (La Farandole).
Emily NEVILLE : *C'est la vie, mon vieux chat* Nathan
Antoine REBOUL : *Pour que la neige reste blanche* « Fantasia », Magnard

1964

- René ANTONA, III. Jef COLLINE : *Les Champions du Gas-oil* « Fantasia », Magnard
Cécile AUBRY : *Les Vacances de Poly* (1^{er} épisode de la série, d'après le feuilleton TV : 1961-1973).
François BALSAN, III. Romain SIMON : *Yambo, enfant de la brousse* « Bibliothèque de l'Amitié »
Yanna CONTOU : *Socrate était laid* (Editions G.P.)
Suzanne GILMAR, III. Pierre LE GUEN : *La Mascotte du cours moyen* (« Souveraine », G.P.)
Marcelle JOIGNET : *Pierrot dans l'Olympe* (« Fantasia », Magnard)
Alice PIGUET : *Tonio le Bouligant* (« Fantasia », Magnard)
Claude ROY, III. Alain LE FOLL : *C'est le bouquet* (« Dix sur Dix », Delpire),
Paul TUFFRAU, III. Etienne MOREL : *La Légende de Guillaume d'Orange* (Flammarion)
Tomi UNGERER : *Jean de la Lune* (album) Ecole des Loisirs.

1965

- Cécile AUBRY : *Belle et Sébastien*. « Bibliothèque Verte », Hachette (1^{er} épisode)
Béatrix BECK : *Contes de l'enfant né coiffé* (« Bibliothèque Blanche », Gallimard)
Sid FLEISCHMAN : *L'Homme qui brillait la nuit* (éd. originale en américain).
Yvonne GIRAULT, III. G. PICHARD : *15 histoires de westerns* (Gautier-Languereau)
Kenneth GRAHAME : *Le Vent dans les saules* trad. Gallimard du texte de 1908, « Folio J. », 1994
René GUILLOT : *Le Champion d'Olympie* « Bibliothèque verte », Hachette
L.-N. LAVOLLE, III. Georges PICHARD : *Nathie en Iran* « Bibliothèque Bleue », Gautier-Languereau
LIEUTENANT X (Vladimir VOLKOFF) : *Langelot agent secret* (Hachette) 1^{er} épisode
Sterling NORTH : *Fripou* « Super 1000 », Editions G. P., traduit de l'américain.
Yves PELERIN : *Les Marcassins* « Fantasia », Magnard

1966

Renée AUREMBOU : *Le Mystère de l'abbaye brûlée* (« Souveraine », Editions G.P.)
Michel-Aimé BAUDOUY, Ill. Bernard DUCOURANT : *Le Garçon du barrage* Amitié
Ian CAMERON : *Le Cimetière des cachalots* (traduit de l'anglais) « Plein vent », Laffont
Roald DAHL, Ill. Michel SIMEON : *James et la grosse pêche* Gallimard, é. o., 1961
Gérald DURRELL, Ill. : *Féeries dans l'île* « Jeunes bibliophiles », Gautier-Languereau
Anthony FON EISEN : *Le Prince d'Omeyya* « Plein vent » Robert Laffont
Kay HAUGAARD : *La Petite fille au kimono rouge* (am) « Dauphine » G.P.
L. N. LAVOLLE : *L'Acrobate de Minos* (« Bibliothèque de l'Amitié-Histoire », Amitié)
Scott O'DELL : *L'Île des dauphins bleus* (traduit de l'américain) Editions G.P.
Isaac Bashevis SINGER, Ill. M. Sendak : *Une Histoire de Paradis et autres contes* (Stock)

1967

Claude CENAC : *Les Cavernes de la rivière rouge* « Fantasia » Magnard
John CHRISTOPHER : *Les Montagnes blanches (Trilogie des Tripodes)* Ecole des Loisirs
Jean COUE : *Kopoli, le renne guide* « Plein vent », Robert Laffont
Roald DAHL : *Charlie et la chocolaterie* (trad du roman anglais de 1964) (Gallimard)
Pierre GRIPARI : *Contes de la Rue Broca* (« Vermillon », La Table ronde)
Yvon MAUFFRET : *Le Trésor du menhir* (« Bib. de l'Amitié, Vocation ») Prix Korrigan 1967.
Pierre PELOT : *La Couleur de Dieu (Dylan Stark)* « Marabout Pocket » Ed. Gérard
Maurice SENDAK : *Max et les maximonstres* (trad. d'Alain Le Foll) Delpire (é. o. : 1963)
Jean SEVERIN : *Le Soleil d'Olympie* (« Plein vent », Laffont)
Jerry SOHL : *L'Invention du Professeur Costigan* (« Plein vent », Laffont) (é. o. : 1953)

1968

Dino BUZZATI : *La Fameuse invasion des Ours en Sicile* traduction Stock, é. o. 1958)
William CAMUS, Ill. André CHESNEAU : *Lorsque vinrent les visages pâles* (G.P.)
Jacqueline CERVON : *L'Aiglou d'Ouarzazate* « Bibliothèque de l'Amitié »
Marguerite DURAS, Ill. Bernard BONHOMME : *Ah ! Ernesto* (Ruy-Vidal/Harlin Quist)
Lorena H. HICKOK : *L'Histoire d'Helen Keller* (trad. « Plein vent », Robert Laffont
Tove JANSSON : *Moumine le Troll* (Suède) traduction Nathan, (é.o., Stockholm, 1949).
Eric MALPASS : *Le Matin est servi* (trad. de l'anglais), Laffont, (autre titre : *Mon ami Gaylord*)
Bertrand SOLET : *Bastien, gamin de Paris* La Farandole
Tomi UNGERER : *Les Trois Brigands* L'Ecole des Loisirs (album)
Jacqueline VERLY, Ill. de l'auteur : *Cathri de la Pierre Sauvage* (« Bibliothèque de l'amitié »)

1969

François BALSAN, Ill. Edmond FRANCOIS : *Issa le Somali* (« Fantasia », Magnard).
Anne BARRETT, Ill. Patrice HARISPE : *Martin et le visage de pierre* (Nathan, 1^{ère} éd. 57)
Jean CERNAUT, Ill. Monique GORDE : *Le Grand roux* (« Spirale », Ed. Rouge & Or.)
Jacqueline CERVON : *Joaô de Tintubal* (« Fantasia », Magnard, Prix Fantasia. 1970
Birago DIOP : *Les Contes d'Amadou Koumba* (« Présence africaine-poche »).
James KRÜSS : *Le Chasseur d'étoiles et autres histoires* (trad. de l'all. Nathan, é. o. 1956)
Claude MANCERON : *Le Citoyen Bonaparte* (« Plein vent », Robert Laffont).
Jean-Côme NOGUES, Ill. LE GUEN : *Silvio ou l'été florentin* (G.P.) ou : *L'Eté de Silvio*
Philippa PEARCE, Ill. Suzan EINZIG : *Tom et le jardin de minuit* (Nathan), é. o., 1958
Régine-M. REBOUL, Ill. B. DUCOURANT : *Le Tambourinaire de la XIII^e légion*

1970

Michel-Aimé BAUDOUY, G. DI MACCIO : *Alerte sur le roc blanc* (« Bib. de l'Amitié »)
BOILEAU-NARCEJAC : *Sans-Atout et le cheval fantôme* (« Jeunesse poche », Rageot)
Anthony BUCKERIDGE : *Bennett et sa cabane* (traduction) Hachette
Pierre DEBRESSE, Ill. Philippe LORIN : *La Ville aux sept collines* « Fantasia », Magnard
Dominique EGLETON, Ill. BERTRAND : *Le Maître de la foudre* (« Olympic », G.P.)
Claude & Jacqueline HELD Ill. collective : *Le Chat de Simulombula* (Harlin Quist)
Eugène IONESCO, Etienne DELESSERT : *Conte n° 1 ; Conte Numéro 2* (Harlin Quist)
Marcelle LERME-WALTER, Ill. Patrice HARISPE : *Les Voyageurs sans souci* (Nathan).
Leo LIONNI : *Petit Bleu et Petit Jaune* New York et L'Ecole des Loisirs, Paris
Annette TISON et Talus TAYLOR : *Barbapapa* (L'Ecole des loisirs)

1971

- E. DELESSERT, J. PIAGET : *Comment une souris reçoit une pierre sur la tête & découvre le monde*
Kay HAUGAARD, III. J. DUHEME : *La Petite fille au kimono rouge* (traduction du récit de 1966)
Tomiko INUI : *Le Secret du verre bleu* (trad. du japonais), (Nathan (Tokyo, 1947)
Y. M. LOISEAU, (Yvette Marie Pichon), III. Yvon LE GALL : *Le Mur du froid* (Hachette)
Ana Maria MATUTE : *Nin, Paulina et les lumières dans la montagne* (trad. Nathan)
Jean MERRIEN : *L'Oiseau de mort du cap Horn* (« Jeunesse-poche », Rageot)
Jean-Côme NOGUES, III. J. PECNARD : *Mon Pays sous les eaux* (« Souveraine », G.P.).
Pierre PELOT : *L'Unique Rebelle* « Bibliothèque de l'Amitié »
Michel TOURNIER : III. de Paul DURAN : *Vendredi ou la vie sauvage* Flammarion
José Mauro de VASCONCELOS : *Mon bel orange* (trad. du brésilien, 1969, Stock)

1972

- Victor CANNING : *Les Fugitifs* (traduction, Calmann-Lévy, série "Flicka")
Roald DAHL : *Danny, le champion du monde* (traduit de l'anglais) Gallimard
Philippe EBLY : *L'Eclair qui effaçait tout* « Bibliothèque verte » Hachette
Alfred HITCHCOCK : *Les Douze pendules de Théodule* (traduction Hachette de 1968).
Jean-Côme NOGUES, III. J. RETAILLEAU : *Le Faucon déniché* (« Spirale », G. P.)
Pierre PELOT : *Les Étoiles ensevelies* (« Bibliothèque de l'Amitié »).
Anne PIERJEAN : *Marika* (« Spirale », G. P.)
Huguette PIROTE : *L'Enfer des orchidées* « Travelling, n° 1 », Duculot
Maurice SENDAK : *Cuisine de nuit* (trad. fr. de l'album de 1970). (Ecole des loisirs).
Bertrand SOLET : *Les Cahiers de Baptistin Etienne* (« Bib. de l'Amitié. Histoire »)

1973

- Miguel Angel ASTURIAS, III. Jacqueline DUHEME : *L'Homme qui avait tout, tout, tout*
Richard BACH : *Jonathan Livingston le goéland* (traduction P. Closterman, Flammarion)
Robert ESCARPIT : *Les Contes de la Saint Glinglin* (« Fantasia », Magnard)
Michel GRIMAUD : *La Terre des autres* ("Le Paradis des autres" en 1974) Amitié
Maria GRUPE : *Julie et le papa du soir* (traduction) (« Bibliothèque de l'Amitié »).
Joseph JOFFO : *Un Sac de billes* (J.-C. Lattès).
Joseph KESSEL : *Le Petit Ane blanc* « 1000 Soleils », Gallimard
Astrid LINDGREN : *Zozo la tornade* (traduit du suédois) (Hachette).
Nicole VIDAL : *Miguel de la faim* (« Les Chemins de l'Amitié »)
Alki ZEI : *Le Tigre dans la vitrine* (é. o. 1963) (trad. du grec, Messidor-La Farandole)

1974

- Robert BIGOT : *Les Lumières du matin : Pascal, témoin de la Commune* (Hachette)
William CAMUS, III. J. RETAILLEAU : *Le Faiseur de pluie (Pete Breakfast)* G.P.
Bernard CLAVEL : *Légendes des lacs et des rivières* (Hachette).
Christian GRENIER : *Le Satellite venu d'ailleurs* (« Grand Angle », G.P.)
Christian LEOURIER : *Le Messager de la grande île* ("Jarvis"). (« Bib. Rouge ») Hachette
Alexander Sutherland NEIL : *Le Nuage vert* (O.C.D.L.)
Hans Georg NOACK : *Tu as volé Jochen* (« Les Chemins de l'Amitié ») (trad., é. o. 1970)
Pierre PELOT : *Le Coeur sous la cendre* (« Les Chemins de l'Amitié »)
Claude ROY : *Enfantasques* (« Mille Soleils », Gallimard)
Anne C. VESTLY : *Aurore, la petite fille du bâtiment Z* (traduit du norvégien) Amitié

1975

- W. CAMUS, C. GRENIER : *Une Squaw dans les étoiles* (« Grand angle », G. P.)
Georges COULONGES : *On demande grand-père gentil et connaissant des trucs*
Michel DEON, III. Etienne DELESSERT : *Thomas et l'infini* (Gallimard)
Andrée-Paule FOURNIER, III. Yvon LE GALL : *Le Merle et moi* (« Bib. Internationale », Nathan)
Nacer KHEMIR : *Les Contes de l'Ogresse* (éd. bilingue François Maspéro, « Voix »)
Fernand LAMBERT, III. Daniel BILLON : *La Rivière sans soleil* (« Souveraine », G.P.)
Huguette PEROL : *Je rentrerai tard ce soir* (« Chemins de l'Amitié »)
Anne PIERJEAN : *Paul et Louise* (« Grand angle », G. P.)
Ré et Philippe SOUPAULT : *Histoires merveilleuses* (Seghers).
Nicole VIDAL, III. J.-M. SERRES : *Nam de la guerre* « Bibliothèque de l'Amitié »

1976

- Richard ADAMS : *Les Garennes de Watership-down* (trad. Flammarion, e. o., 1972)
Michel-Aimé BAUDOUY : *Jeanne aux chevaux* (Bibliothèque de l'Amitié)
Christian BRUEL, Anne BOZELLE : *Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*
Forrest CARTER : *Petit arbre* (« Mon Bel Oranger », Stock)
Pierre GRIPARI : *Histoire du Prince Pipo, de Pipo le cheval et de la princesse Popi*
Penelope LIVELY : *Le Fantôme de Thomas Kempe* (trad. de Jean Quéval, Nathan).
Robert N. PECK : *Vie et mort d'un cochon* (U.S.A. 1972, 1974 : *Mort d'un cochon*)
E.H. RHODES : *Le Prince de Central Park*. J.-C. Lattès.
Lucien-Guy TOUATI : ... *Et puis je suis parti d'Oran*. (Grand angle) Prix Jean Macé
Alki ZEL : *La Guerre de Pétrós* (traduction (« Grand angle », G. P.) (traduit du grec)

1977

- James ALDRIDGE : *Le Merveilleux cheval mongol* (Stock)
Jean-Claude BRISVILLE, III. Danièle BOUR : *Un hiver dans la vie de gros ours* Grasset
Karel CAPEK : *Sept contes pas comme les autres* (« 1000 épisodes », La Farandole)
Jean COUE : *Pierre est vivant* (« Chemins de l'amitié », Amitié-G.T. Rageot)
Pierre DEBRESSE : *Les Enfants immortels aux temps barbares* (Spirale, G.P.).
Nadine [Nadejda] GARREL, III. B. HERON : *Au pays du grand condor* (Gallimard)
Christian GRENIER : *Les Cascadeurs du temps* (« Fantasia », Magnard)
Boris MOISSARD, III. Philippe DUMAS : *Contes à l'envers* (Ecole des Loisirs)
Claude ROY, III. Georges LEMOINE : *La Maison qui s'envole* « Folio Junior », Gallimard
Adela TURIN, Nelli BOSNIA : *L'Histoire vraie des bonobos à lunettes* (Ed. des Femmes).

1978

- William CAMUS : *Les Oiseaux de feu et autres contes peaux-rouges* (« Folio Junior »)
Bernard CLAVEL, III. Jean-Claude LUTON : *L'Arbre qui chante* La Farandole
Roger DRURY, Christian JAUFFRET : *Championnat dans une baignoire* (Hachette)
Marie FERAUD : *Anne ici, Sélima là-bas* (« Travelling », Duculot).
Paul FOURNEL, Claude LAPOINTE & G. GARCIA : *Les Aventures très douces de Timothée-le-rêveur*
Felice HOLMAN : *Le Robinson du métro* (trad. de l'américain, « Travelling », Duculot)
J.-M. G. LE CLEZIO, III. Henri GALERON : *Voyage au pays des arbres* Gallimard
PEF : *Moi, ma grand-mère* (La Farandole)
Fred UHLMAN : *L'Ami retrouvé* (« 1000 Soleils », Gallimard)
Laura Ingalls WILDER : *Au bord du ruisseau (La Petite maison ..)* Flammarion, é. or. 1935.

1979

- W. H. ARMSTRONG, Frédéric CLEMENT : *Un Jour, un enfant noir* « Bib. Amitié »
Henriette BICHONNIER, Annie-Claude MARTIN : *Emilie et le crayon magique*
Peter HÄRTLING : *Oma* (« A.Q.C.T. », Bordas), éd. orig. en allemand en 1975
D. HERLEM, III. Jean-Claude LUTON : *Histoire du petit garçon qui était une fille*
Juan Ramon JIMENEZ : *Platero et moi* (« 1001 épisodes ») (1e éd. et trad. Seghers : 1956)
Claude KLOTZ, Gilles BACHELET : *Drôle de samedi soir* (« Toboggan », Hachette)
Nicole MAYNAT, Frédéric CLEMENT : *L'Histoire d'Héliacynthe* (album Ipoméé)
Susie MORGENSTERN, III. de l'auteur : *La Grosse patate* (album Léon Faure).
Mildred D. TAYLOR : *Tonnerre, entends mon cri* ("Prélude", La Farandole) (trad.).
Marguerite YOURCENAR, Georges LEMOINE : *Comment Wang-Fô fut sauvé* (Gall.)

1980

- Evelyne BRISOU-PELLEN : *Le Mystère de la nuit des pierres* (Bibliothèque de l'Amitié)
Christian BRUEL, Anne BOZELLE : *Le Cheval dans l'arbre* (Le Sourire qui mord)
Italo CALVINO : *Romaine et autres contes* (coll. jeunesse et traduit de l'italien). Nathan
Michael ENDE : *Momo* (roman/conte) (« Mon Bel Oranger »). e. o. en allemand : 1973
Charlotte HERMAN : *Le Fauteuil de grand-mère* (traduction du roman de 1977) C.P.
Mouloud MAMMERI : *Contes berbères de Kabylie : Machacho ! Tellem chaho !*
Mervin PEAKE : *Lettres d'un oncle perdu* (L'Ami de poche) Casterman (en anglais 1948)
PEF : *La Belle lisse poire du prince de Motordu* Gallimard Jeunesse
Michel TOURNIER, III. Danièle BOUR : *Pierrot ou les secrets de la nuit* (Gallimard)
Alan WILDSMITH, III. Yves BEAUJARD : *Un été aux arpentés* « Castor poche » Flamm.

1981

Jean-Pierre ANDREYON, III. Enki BILAL : *La Fée et le géomètre* « Ami de poche »
Howard BUTEN : *Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué* « Point virgule », Seuil
Jean CAZALBOU, III. Gérard FRANQUIN : *Fabrice et le berger* « Castor poche »
Leon GARFIELD : *Black Jack* (trad.) (Nathan)
Peter HÄRTLING : *Ben est amoureux d'Anna ; On l'appelait Filot* (Traduction, Bordas)
Patricia HERMES : *Le Secret de Jeremy* « Castor poche Flammarion »
Ilse KOEHN : *Mon Enfance en Allemagne nazie* « Bib. de l'École des loisirs », trad.
Jean-Hugues MALINEAU : *La Tue-mouche* « Folio Junior », Gallimard
Satyajit RAY : *Fatik et le jongleur de Calcutta* « Aux Quatre coins du temps », Bordas (traduction)
George SELDEN : *L'Esclave du tapis* « Arc en poche », Nathan

1982

Gil BEN AYCH : *Le Voyage de mémé* (A.Q.C.T., Bordas)
Michel GRIMAUD : *Le Tyran d'Axylane* « Folio Junior S-F », Gallimard
Barry HINES : *Kes* (trad. du récit de 1968). « Folio Junior » Gallimard
Michèle KAHN, Frédéric CLEMENT : *Contes du jardin d'Eden* (« Fantasia », Magnard)
Olivier LECRIVAIN, III. L. CARISSIMI : *Blues pour Marco* (Ami de poche) Casterman
Mercer MAYER : *Il y a un cauchemar dans mon placard* « Folio benjamin » Gallimard
Louis MIRMAN, Nathaëlie VOGEL : *Le Silex noir* (Folio Junior) Gallimard.
Christine NÖSTLINGER : *Le Môme en conserve* (traduction du texte allemand de 1975)
Robert O' BRIEN, III. BRIZZI : *Madame Brisby et le secret de Nimh* (e. o. 1971) (L.P.J.)
Daniel PENNAC : *Cabot caboche* « Arc en poche », Nathan

1983

Evelyne BRISOU-PELLEN : *Prisonnière des Mongols* « Cascade » Rageot
Claude CENAC : *Les Sorciers de la Rivière Rouge* « Fantasia », Magnard
Frédéric CLEMENT, (III.), Claire MERAL, Pierre FERRAN : *Le Bestiaire fabuleux*
René FALLET, III. Mette IVERS : *Bulle ou la voix de l'océan* « Folio Junior », Gallimard
Claude GUTMAN, III. PEF : *Toufdepoil* (A.Q.C.T.) Bordas
Roderic JEFFRIES, III. Roland SABATIER : *Les Horloges de la nuit* (Nathan)
Judith KERR : *Quand Hitler s'empara du lapin rose* L'École des Loisirs
Lois LOWRY : *Les Idées folles d'Anastasia* (Messiror-La Farandole) (trad. M. Gilard).
Hélène RAY, III. BOIRY : *Cherche souris pour garder chat* « Points Virgule », Seuil
Chris VAN ALLSBURG : *Jumanji* (album). Trad. Catherine Chaîne, École des Loisirs

1984

Judy BLUME : *Dieu, tu es là ? C'est moi Margaret* (trad. de l'amér.) École des Loisirs
Suzanne BUKIET, Hélène MULLER, Christian LAI CONG PHUOC : *Écritures* (Syros)
Betsy BYARS, III. Yves BEAUJARD : *Balles de flipper* « Castor Poche », Flammarion
Robert CORMIER : *La Guerre des chocolats* (E. D. L.) trad. de *The chocolate war*, 1975
Marie-Christine HELGERSON : *Claudine de Lyon* « Castor poche », Flammarion
Jean JOUBERT, III. Alain GAUTHIER : *Histoires de la forêt profonde* École des Loisirs
Danilo KIS, III. Philippe DAVAINÉ : *Chagrins précoces* (Gallimard) trad. du serbo-croate.
Jean-Marie G. LE CLEZIO, III. Georges LEMOINE : *Balaabilou* (Gallimard)
Daniel PENNAC : *L'Œil du loup* « Arc en poche », Nathan
Odile WEULERSSE, III. P. et G. BRIZZI : *Les Pilleurs de sarcophages* (L. P. J.)

1985

Alan ARKIN : *Moi, un lemming* « Castor poche » Flammarion
Rolande CAUSSE, III. Norbert BOUSSOT : *Rouge braise* « Folio junior » Gallimard
Andrée CHEDID : *Le Sixième jour* 1^{er} éd. jeunesse « Castor poche », (Juillard, 1960)
Michael ENDE : *Histoire sans fin* (trad. all. par Dominique Autrand : Stock). « Mon bel oranger »
James HERRIOT : *Toutes les créatures du bon Dieu* « Médium », École des Loisirs
Nicole MAYMAT, III. Claire FORGEOT : *Maco des grands bois* (Album Ipomée)
Farley MOWAT : *Mes amis les loups* « Castor Poche », Flammarion
Katherine PATERSON, III. Marité LABOUDIGUE : *Le Royaume de la rivière* Rageot
Robert SABATIER, III. L. CONSTANTIN : *Les Albumettes suédoises* (L.P.J., e. o. 69)
François SAUTEREAU, III. V. AGEORGES : *L'Héritier de la nuit* (Nathan).

1986

Jorge AMADO : *L'Enfant du cacao* (Messidor/La Farandole)
Azouz BEGAG : *Le Gone du Chaâba* « Point virgule », Seuil
Didier COHEN, III. O'GROJ : *Pour une poignée de chamallows* « Souris noire », Syros
José FERON, III. A. CESARI : *La Teryel et le Cheval rouge* « Fées et gestes », Hatier
Esther HAUTZIG : *La Steppe infinie* (traduction du livre de 1968). (Ecole des Loisirs)
Janni HOWKER, III. Nicole BARON : *Le Blaireau sur la péniche* « Folio junior »
Gudrun MEBS, III. Suzanne BERNER-ROTRAUT : *L'Enfant du dimanche* tr. ang « Folio J. »
Robert C. O'BRIEN : *La Couronne d'argent* (« Romans et nouvelles », Ecole des loisirs)
Sue TOWNSEND : *Les Aventures d'Adrien Mole, 15 ans, journal secret* « Point virgule », Le Seuil
Chris VAN ALLSBURG : *Boréal-Express* (Album de L'Ecole des Loisirs)

1987

Natalie BABBITT : *La Source enchantée* (trad.) « Castor Poche », Flammarion
Geva CABAN, III. Dominique ZEHFUSS : *Je t'écris* (devenu : *Je t'écris, j'écris* : 1995)
Anne HOLM : *David, c'est moi* « Mon bel oranger », Stock
Uri ORLEV : *Une île, rue des oiseaux* « Mon bel oranger », rééd. L.P.J. (adapté en film)
Yves PINGUILLY : *L'Amour baobab* « Livre de poche Clip », Hachette
Anne-Marie POL : *Promenade par temps de guerre* « Livre de Poche Club », Hachette
Claude PONTI : *Adèle s'en mêle* (Album Gallimard).
François SAUTEREAU, III. Bruno PILORGET : *La Vallée des esprits* (trilogie) Rageot
Aranka SIEGAL : *Sur la tête de la chèvre* « Page blanche », Gallimard
Daniel VAXELAIRE, III. Bruno PILORGET : *Chasseurs de Noirs* « Folio Junior » Gallimard

1988

Patrick CHAMOISEAU, III. M. VAUTHIER : *Au temps de l'antan-Contes du pays Martinique* Hatier
Claude CLEMENT, III. Frédéric CLEMENT : *Le Luthier de Venise* Pastel (album)
Irina DROZD : *Le Message* « Mystère », Casterman
Jean GIONO, III. Willi GLASAUER : *L'Homme qui plantait des arbres* Gallimard
Sheila GORDON, III. Y. NASCIBENE : *En attendant la pluie* « Page blanche » Gallimard
Christian GRENIER : *Le Coeur en abîme* « Les Maîtres de l'aventure » Rageot
Gérard MONCOMBLE : *L'Heure du rat (Les Enfants de Méga : 1)* Milan
Sandrine PERNUSCH : *Mon je-me-parle* Messidor/La Farandole (Journal)
Rafik SCHAMI : *Une poignée d'étoiles* (trad. de l'allemand par Bernard FRIOT), (E. des loisirs)
Paul THIES : *Le Sorcier aux loups* « Les Maîtres de l'aventure » Rageot

1989

Jean-Philippe ARROU-VIGNOD : *Le Professeur a disparu* (création de P.P. Cul Vert) Gallimard
Lynne Reid BANKS : *L'Indien du placard* « Neuf poche », L'Ecole des loisirs
Sylvia CASSEDY : *Morton, l'enfant différent* « Le Livre de poche Jeunesse » Hachette
Rolande CAUSSE : *Les Enfants d'Izieu* (Petit point, Seuil) (Au malheur de mes 11 ans ...)
Sarah COHEN-SCALI, III. Christophe BESSE : *La Puce, détective rusé* Casterman
Didier DAENINCKX : *Le Chat de Tigali* « Souris noire », Syros
Claude GUTMAN : *La Maison vide* « Page blanche », Gallimard »
Danielle MARTINIGOL, Couv. SIUDMAK, III. Miles HYMAN : *L'Or bleu* (L.P.J.)
Marie-Aude MURAIL : *Baby-sitter blues* « Médium » (début du cycle "Emilien") E.D.L.
Alain SURGET, III. Thierry DESAILLY : *Le Fils des loups* « Cascade », Rageot

1990

Robert BIGOT, III. Miles HAYMAN : *Dans les jardins d'un père* (Hachette)
Jean CLAVERIE : *Little Lou* (Gallimard jeunesse) « Folio Benjamin » Gallimard
Elisabeth Borton DE TREVINO : *Je suis Juan de Pareja ...* « Médium » (Ecole des loisirs)
FENG JI CAI : *Que cent fleurs s'épanouissent* « Page blanche », Gallimard
Michel HONAKER : *La Sorcière de midi* « Cascade policier », Rageot
Dick KING-SMITH, III. David PARKINS : *Longue vie aux dodos* Gallimard
Lois LOWRY : *Compte les étoiles* (traduit de l'anglais) (Ecole des loisirs).
Jean-Paul NOZIERE : *Un Été algérien* « Page blanche », Gallimard
Hans Joachim SCHÄDLICH : *Le Coupeur de mots* « Castor poche Flammarion »
Arnulf ZITELMANN, trad. B. FRIOT : *Hypatia* « Médium », L'Ecole des loisirs

1991

Jean-Michel BARRAULT : *Mer misère* (« Folio Junior », Gallimard)
BOILEAU-NARCEJAC : *La Villa d'en face* « J'aime lire » Bayard Editions
Claude CLEMENT, Georges LEMOINE : *Le Batelier du Nil* (album, Atelier Rouge & Or)
Maryse CONDE : *Haïti chérie* (Bayard Poche Je bouquine) (titré *Rêves amers* en 2001)
Agnès DESARTHE : *Je ne t'aime pas Paulus* « Médium Club », L'Ecole des Loisirs
Philippe DELERM : *C'est bien* « Zanzibar » Milan Jeunesse
Chris DONNER, III. Philippe DUMAS : *Le Cheval qui sourit* « Mouche », E.D.L.
Bernard FRIOT, III ; DOMNOK : *Histoires pressées* « Zanzibar », Milan
Alain GROUSSET : *La Citadelle du vertige* « Livre de poche jeunesse », Hachette Jeunesse
Anthony HOROWITZ : *L'Île du crâne* (trad. de l'anglais) « Verte Aventure », Hachette Jeunesse

1992

Jeanne BENAMEUR : *Samira des Quatre routes* « Castor Poche », Flammarion
Nina BAWDEN : *Il faut garder Henry* « Lecture junior », Gallimard, (traduit de l'anglais)
Jean-Noël BLANC : *Fil de fer, la vie* « Page blanche », Gallimard
Chris DONNER : *Les Lettres de mon petit frère* « Neuf », L'Ecole des Loisirs
Leon GARFIELD, III. Jame's PRUNIER : *La Montre en or* « Lecture junior », Gallimard
Michel HONAKER : *Le Prince d'ébène* « Cascade », Rageot
Michael MORPURGO, III. F. PLACE : *Le Roi de la forêt des brumes* (trad. Gallimard)
Béatrice NICODEME : *Wiggins et le perroquet muet* « Souris noire plus », Syros
Roberto PIUMINI : *La Verluissette* (tr. de l'italien) « Livre de poche jeunesse », Hachette
Peter SÜSKIND, SEMPE : *L'Histoire de Monsieur Sommer* Gallimard (rééd. future : « Lecture junior »)

1993

François CHARLES : *L'Assassin est un fantôme* « Cascade Policier », Rageot
Sophie CHERER : *Quand je pense à la résistance* « Médium », L'Ecole des Loisirs
Stéphane DANIEL, III. Christophe ROUIL : *Un Tag pour Lisa* « Mystères », Casterman
Berlie DOHERTY : *Cher inconnu* « Page blanche », Gallimard Jeunesse
Eric Lindor FÄLL : *La Fabrique de savon* « Médium », L'Ecole des Loisirs
Guy JIMENEZ : *La Protestation* « Les Uns les Autres », Syros
Thierry LENAIN : *La Fille du canal* « Les Uns et les Autres », Syros
Hubert MINGARELLI : *La Lumière volée* « Page blanche », Gallimard.
Jean-Hugues OPPEL : *Ippon* (Syros, réédité en « Poche-Souris noire », 1997)
Geneviève SENER : *La Guerre des marrons* « Zanzibar » Milan

1994

Kim ALDANY (GROUSSET-MARTINIGOL) : *Kerri & Mégane1 : Les Mange-Forêts* Nathan
Amadou Hampate BA, III. Ch. KINGUE EPANYA : *Le Petit frère d'Amkoullel* (Syros)
Clive BARKER : *Le Voleur d'éternité* « Pocket Junior », Pocket jeunesse
GUDULE : *La Vie à reculons* « Livre de poche jeunesse », Hachette
Nina JAFFE, Steve ZEITLIN : *Debout sur un pied* « Neuf », L'Ecole des Loisirs
Roger JUDENNE : *Une vie à tout prix* « Cascade Pluriel », Rageot
Guillaume LE TOUZE : *On s'écrira* « Médium », Ecole des Loisirs, 1^{ère} édition en 1992.
Lois LOWRY : *Le Passeur* « Médium », Ecole des Loisirs
Yves PINGUILLY : *Le Ballon d'or* (novélisation du film) « Cascade », Rageot
Florence SEYVOS : *Pochée* « Mouche » Ecole des Loisirs

1995

Pierre-Marie BEAUDE : *Issa, l'enfant des sables* « Page blanche », Gallimard.
Marie BRANTÔME : *Avec tout ce qu'on a fait pour toi* (Seuil)
Jean-François CHABAS : *Une moitié de Wasicun* « Romans Dix et plus », Casterman
Frédéric CLEMENT : *Magazin zinzin, aux merveilles d'Alys pour fêtes et anniversaires* Ipomé/A. Michel
Wolf ERLBRUCH : *Remue-ménage chez Madame K* (Milan) (album)
Christian GRENIER : *Le Pianiste sans visage, La Fille de 3e B* « Cascade pluriel », Rageot
GUDULE : *La Bibliothèque* « Livre de poche jeunesse », Hachette Jeunesse
Annie JAY : *A la poursuite d'Olympe* « Livre de poche jeunesse », Hachette Jeunesse
Ian McEWAN, III. Anthony BROWNE : *Le Rêveur* « Lecture junior », Gallimard
Peter SIS : *Les Trois clés d'or de Prague* (tr. du tchèque) (Album 31 cm., Grasset Jeunesse)

1996

Béatrix BECK : *L'Île dans une bassine d'eau* « Neuf », L'Ecole des Loisirs
Fred BERNARD, III. François ROCA : *La Reine des fourmis a disparu* Albin Michel J
Eric BOISSET : *Le Grimoire d'Arkandias* (« Les Fantastiques », Magnard) (Trilogie)
François DAVID, III. Henri GALERON : *Une petite flamme dans la nuit* (Bayard)
Marie DESPLECHIN : *Verte* (Ecole des loisirs)
Christophe HONORE : *Tout contre Léo* « Neuf », L'Ecole des Loisirs
Christian LEHMANN : *No pasaràn, le jeu* « Médiurn », L'Ecole des Loisirs.
Susie MORGENSTERN : *Lettres d'amour de 0 à 10* « Neuf », L'Ecole des Loisirs
Luis SEPULVIDA : *Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler*
Paul SHIPTON : *Tirez pas sur le scarabée* (é. o., 1995) « L.P.J. - Vertige Policier », Hachette

1997

Anne BRAGANCE, III. J.-C. GÖTTING : *Anibal* « Pocket Junior », (1e éd. Laffont, 91)
Jihad DARWICHE : *Le Derviche et le Marchand* Albin Michel
Xavier DEUTSCH : *Allez ! Allez !* L'Ecole des Loisirs
Marie-Hélène DELVAL : *Les Chats* Bayard Editions
Anne FINE : *Journal d'un chat assassin* « Mouche » et coll. « Animax » Ecole des loisirs
Silvana GANDOLFI, Diane MENARD : *Un chat dans l'oeil* « Neuf », L'Ecole des loisirs
Yaël HASSAN : *Un grand-père tombé du ciel* « Dix & plus, Mystère », Casterman
Abd Allah IBN al-MUQAFFA, : Alani G : *Kalila et Dimna : Fables choisies* IMA/Ipomée-Albin Michel
Elvira LINDO, III. Emilio URBERUAGA : *Manolito* « Folio junior », Gallimard, (traduit de l'espagnol)
Ruth WHITE : *Le Fils de Belle Prater* « L.P.J. ; Mon bel Oranger », Hachette

1998

Jeanne BENAMEUR : *Quitte ta mère* « Aller simple », Thierry Magnier
Jean-François CHABAS : *Les Secrets de Faith Green* « Romans 10 & plus », Casterman
Zlata FILIPOVIC : *Le Journal de Zlata* (1e éd. Laffont/Fixot, 93, tr. du serbo-croate)
Sid FLEISCHMAN : *Le Souffre-douleur* L'Ecole des loisirs
Christian GRENIER : *Virus LIV3 ou la mort des livres* (« Livre de poche jeunesse », Hachette)
Guillaume GUERAUD : *Cité Nique-le-ciel* « doAdo » Le Rouergue
Christophe HONORE, III. A. GUILLOPPE : *Je ne suis pas une fille à papa* Thierry Magnier
Anthony HOROWITZ : *Le Diable et son valet* « Livre de poche jeunesse ; Junior », Hachette
MOKA : *L'Enfant des ombres* « Médiurn », Ecole des Loisirs
Joanne K. ROWLING, E. WALCKER : *Harry Potter à l'école des sorciers* Gallimard jeunesse

1999

Hubert BEN KEMOUN : *Ma mère m'épuise* « Livre de poche Jeunesse », Hachette
Malika FERDJOUKH : *Sombres cirouilles* « Médiurn », L'Ecole des loisirs
Jean-Jacques GREIF : *Le Ring de la mort* « Médiurn », L'Ecole des loisirs
Didier JEAN & ZAD : *Deux mains pour le dire* « Les Uns les Autres », Syros
Kathleen KARR : *La Longue marche des dindes* « Neuf », L'Ecole des loisirs
Lilian KESTELGO, III. Joëlle JOLIVET : *Soundiata l'enfant-lion* (Casterman)
Jean-Claude MOURLEVAT, III. Christian HEINRICH : *L'Enfant Océan* « Pocket Junior »
Philip PULLMAN, III. Peter BAILEY : *J'étais un rat !* (é. o. 1999. Gallimard)
Marie-Sabine ROGER, III. David SALA : *Sauve-toi, sauve-nous* « Pleine lune », Nathan
Eric SIMARD, III. Marie DIAZ : *Le Souffle de la pierre d'Irlande* « Les Fantastiques », Magnard

2000

Marc CANTIN : *Moi, Félix, 10 ans, sans-papier* « Milan Junior », Milan
Allan W. ECKERT : *La Rencontre : L'histoire véridique de Ben MacDonald* « Livre de poche J. »
Pascal GARNIER : *Le Chemin de sable 1 : J'irai te voir* « Pocket junior », Pocket Jeunesse
Yaël HASSAN, III. Serge BLOCH : *Le Professeur de musique* « Romans Dix & plus » Casterman
Paula JACQUES : *Samia la rebelle* « Romans de Je bouquine », Bayard
Virginie LOU : *Un papillon dans la peau* « Page blanche », Gallimard
Michael MORPURGO, III. François PLACE : *Le Royaume de Kensuké* Gallimard Jeunesse
Marie-Aude MURAIL : *Oh, boy !* « Médiurn » L'Ecole des Loisirs
Bjarne REUTER, Pierre MORNET : *Oscar, à la vie, à la mort* « Livre de poche J. » Hachette J.
Louis SACHAR : *Le Passage* « Médiurn », L'Ecole des Loisirs

III Tumultes dans l'édition et Petit journal de l'édition et des événements éditoriaux, de l'an 2000 à 2006

Troubles dans l'édition

L'édition pour la jeunesse, de plus en plus semblable dans son fonctionnement à l'édition pour adultes, en adopte les qualités et aussi les défauts, tels le taux de rotation élevé, surtout pour les « poches », les retours rapides et la baisse générale des tirages résultant de la progression enivrante et inflationniste des nouveaux titres. Principal inconvénient : elle est génératrice d'une augmentation du prix de vente d'autant plus sensible que les tirages sont moins importants pour la plupart des titres.

Le stade artisanal, dans ce secteur comme dans les autres, a disparu depuis longtemps, sauf chez de très petits éditeurs, comme se sont effacées presque toutes les « maisons » d'édition à caractère familial au point que l'on parle de plus en plus d'une « édition sans éditeurs ». Non seulement l'édition jeunesse est, elle aussi, devenue une industrie, avec sa logique impitoyable et ses contraintes mais les utilisations du management et des techniques de marketing ou de promotion sont de plus en plus présentes, tant dans le domaine des journaux juvéniles que dans celui des livres jeunesse. La tendance à l'internationalisation et la recherche de nouveaux marchés, ce qui accentue l'industrialisation et commercialisation, sont aussi à prendre en compte dans l'évolution permanente de ces domaines.

Dans un monde économique de plus en plus voué à une concentration qui échappe, semble-t-il, au volontarisme politique dans tous les domaines, le livre, s'il reste d'essence culturelle, est non seulement devenu une « marchandise », un pur produit de « l'industrie culturelle » mais il est pieds et poings liés à un phénomène mondial irréversible, résultant du modèle américain, alliant culture et communication, comme chez les géants Murdoch, Bertelsmann et compagnie, imités en France, déjà avant le XXI^e siècle, par les groupes Hachette Livre-Lagardère et Vivendi Universal, (devenu Editis) qui détiennent, à eux deux, les deux tiers du marché. Dès lors, qui pourrait croire encore aujourd'hui que la seule France pourrait constituer l'« exception culturelle » dont parlait Jack Lang ?

Le rappel de quelques faits éditoriaux, dans la continuité chronologique tumultueuse des années récentes, concernant plusieurs grands éditeurs, ce qui entraîne souvent des répercussions chez les autres éditeurs, moyens ou petits, est particulièrement édifiant. Ce qu'on peut surtout redouter le plus, en ces temps d'ultralibéralisme, c'est l'intervention, supposée ou réelle, des actionnaires, sous des prétextes supposés « moraux », jusque dans les processus de création et d'édition.

Petit journal de l'édition et des événements éditoriaux, de l'an 2000 à 2006

En mars 1999 avait eu lieu le lancement des éditions Le Pommier, une filiale de Fayard. Les Editions du Seuil qui attaquent Fayard pour contrefaçon et concurrence déloyale, estimant que le nom et le logo du Pommier imiteraient frauduleusement celui de leur filiale L'Olivier, perdent leur procès le 22 novembre 2000.

2000 : Flammarion qui a lui-même racheté plusieurs éditeurs dont Delagrave en 1993 et Casterman en 1999, (mais l'éditeur possède aussi Aubier, Arthaud, J'ai lu, Libro, Père Castor et « Fluide glacial »), tout en prenant des participations dans Actes Sud (à hauteur de 23 %) et dans les PUF, est racheté par l'Italien Rizzoli-Corriere della Sera (RCS Media Group), à qui Flammarion cède la totalité de ses avoirs. En fait, à travers Rizzoli, c'est la famille Agnelli, propriétaire, entre autres, du journal *Corriere della Sera* et de Fiat, qui se trouve à la tête de Flammarion.

Trois ans plus tard, lorsqu'il arrivera à expiration, le contrat du P-DG dirigeant Charles-Henri Flammarion ne sera pas renouvelé. En cette même année 2000, Casterman lance 20 nouvelles collections de bande dessinée dont 11 en novembre.

Le 11 décembre 2000 se crée Vivendi Universal, deuxième groupe mondial de communication associé à Seagrams et Canal plus, (Vivendi étant devenu le nouveau nom de la Compagnie Générale des eaux). Jean-Marie Messier, alors devenu premier éditeur français, à l'ambition démesurée, rêve d'un grand marché planétaire et multimédiatique. Chez Hachette, utilisant un langage strictement économique, dans *L'Express* du 17 janvier 2000, Arnaud Lagardère envisage lui aussi « *de proposer sur le marché des produits et des services sur tous les supports : du papier au numérique, de la télévision à Internet* ».

En juin 2001 se produit la naissance de V.U.P. dont le noyau est le Groupe de la Cité, (né en 1988). Vivendi Universal Publishing possède en France, Larousse, Le Robert, Plon, Bordas, Juillard, Nathan, Perrin, Robert Laffont, Armand Colin, Dessain & Tolra, Retz, Dunod, Dalloz, Sedes, La Découverte, Presses de la Renaissance, Presses de la Cité, Hemma, Pocket et Pocket Jeunesse, 10/18, Fleuve Noir, Solar, Belfond, Seghers, Nil et les journaux hebdomadaires *L'Expansion* et *L'Express*, soit 25 % des parts du marché français. Il est alors le numéro 3 mondial de l'édition.

Pour suivre le feuilleton Vivendi Universal, V.U.P., Editis, il faut se remémorer quelques épisodes précédents. En 1988, Les Presses de la Cité se transforment en Groupe de la Cité, groupe racheté par la Compagnie Générale des eaux, spécialisée dans la distribution de l'eau. Ces nouvelles Presses de la Cité reprennent Robert Laffont en 1990.

En mars 1996, CEP Communication (qui regroupe en particulier Nathan et Larousse), absorbe sa filiale Groupe de la Cité
CEP, devenu le premier groupe français, est intégré à Havas qui, lui-même, va être absorbé par la Générale des eaux, devenu Vivendi en 1998.
Alors que la Compagnie Générale des Eaux limitait logiquement sa tâche à la distribution et à l'assainissement de l'eau, lorsque Jean-Marie Messier devient le patron de Vivendi, il souhaite

en faire un groupe international de médias en imitant le modèle américain. Aidé par l'Américain Seagrams et la chaîne française Canal Plus, il multiplie les acquisitions au grand dam des éditeurs français au point de laisser, en 2002, au moment où on le pousse vers la sortie pour risque de faillite et d'asphyxie financière, un empire d'édition de deux milliards et demi d'euros, trois fois plus puissant qu'Hachette Livre.

Rappelons qu'en septembre 1997, la CEP était devenue Havas Publications Editions (HPE).

2001 : Dans le Sud, les Editions du Rouergue et Actes Sud Junior, chargé de la diffusion, se marient au début de l'année. Déjà en décembre 2000, Actes Sud avait acquis 25 % du capital des Editions du Rouergue.

Le 21 septembre 2001, l'explosion de l'usine AZF dont les conséquences humaines et industrielles sont tragiques pour Toulouse et sa région, provoquent aussi des dégâts matériels très importants dans les bibliothèques et médiathèques, la Maison de la Recherche, la librairie Etudes du campus du Mirail et le siège des éditions Milan. Malgré l'effondrement des faux plafonds dans les bâtiments des éditions Milan, situés à 500 mètres, par solidarité, les éditeurs ont publié un numéro spécial de 120 pages, tiré à 20 000 exemplaires, de témoignages et d'analyses sur l'explosion. La totalité des bénéfices va aux victimes.

A la fin de l'année 2001, on annonce la fusion de Calman-Lévy et de Stock.

Janvier 2002 : La loi Lang, appliquée le 1^{er} janvier 2002, a vingt ans.

Se souvient-on suffisamment de la longue bataille qui a précédé et accompagné la naissance de cette loi sur le prix unique du livre, quel que soit le point de vente ? Ce fut d'abord, en 1978, le long combat de Jérôme Lindon, des éditions de Minuit, hostile au système de rabais, tel qu'il peut alors être appliqué à la FNAC et dans la grande distribution. Les librairies « traditionnelles » ne peuvent plus soutenir une telle concurrence et sont menacées dans leur existence. Après avoir fondé l'Association pour le prix unique, il se heurte à l'arrêté du ministre René Monory, instaurant en janvier 1979 la liberté des prix des livres, prix fixés par les libraires. Le parti socialiste, favorable à Jérôme Lindon et conseillé par Bernard Pingaud, souhaite la suppression de l'arrêté et l'instauration d'un prix unique du livre. Après les élections de 1981, Jack Lang, ministre de la culture, voit qu'il faut agir vite et recourir à une loi puisqu'on touche au système des prix et par là même à toute la filière du livre et de l'édition. Après un passage réussi au Sénat, au prix d'une âpre lutte, le 30 juillet 1981, la loi est adoptée le 31 par l'Assemblée Nationale, et promulguée le 10 août. Mais les résistances et les polémiques reprennent de plus belle. Les centres Leclerc, confortés par les estimations ultralibérales de la Cour de justice européenne en 1985, refusent d'appliquer la loi que la FNAC continue aussi d'attaquer durant une dizaine d'années. (Le plus curieux étant que la FNAC réserve sa réduction de 5% à ses abonnés, début 2007). Les éditeurs réagissent et défendent la loi qui entre peu à peu dans les mœurs, sans qu'elle empêche ni l'extension de grandes surfaces, ni la mort de librairies, ni les concentrations massives dans l'édition.

Qui contesterait désormais que cette loi soit au service d'un livre défendu, d'une librairie de services et d'une édition de qualité ?

En 2002, les libraires indépendants regroupés au sein du Syndicat de la Librairie Française poussent à l'adoption d'un projet de loi « relatif à la rémunération au titre du prêt en bibliothèque et renforçant la protection sociale des auteurs ». Ce projet, considéré comme un complément à la loi de 1981 et un moyen de renouer les liens entre libraires et bibliothèques, est adopté en Conseil des ministres le 21 mars 2002. Mais toutes ces dispositions ne pèsent guère sur la concentration croissante de la production et de la distribution et sur la domination de quelques puissants groupes financiers.

2002 : C'est la fin de l'éphémère coentreprise Bayard Jeunesse-Gallimard Jeunesse. Le projet de création d'un portail commun a échoué.

Le rapprochement effectif des éditions Gallimard et de Bayard, au sein d'un GIE nommé « Gallimard Bayard Jeunesse », s'est effectué au cours de l'année 2000 afin de dépasser Hachette dans le secteur jeunesse. Le nouveau poids lourd représentait 22% du marché (dont 45 % pour le « poche »), contre 20 % pour Hachette. La structure commune devait aussi bien concerner la coédition, (jamais concrétisée), la promotion que la diffusion et la commercialisation ».

Le 4 Avril 2002, Pierre Marchand, fondateur, avec son ami graphiste Jean-Olivier Héron, du département Gallimard jeunesse en 1972, décède d'un cancer foudroyant à l'âge de 62 ans.

Il a été l'initiateur d'une multitude de collections, depuis « Mille Soleils » à la collection documentaire « Les Racines du savoir », en 1993. Sa collection de poche « Folio junior » lancée en 1977, a été un modèle pour les collections de poche juvéniles futures. Passionné de l'image, il a surtout été très novateur dans le domaine du documentaire juvénile qui a bénéficié grâce à lui des meilleurs illustrateurs contemporains.

Entré chez Hachette Livre en tant que Directeur de la création, après son départ de Gallimard jeunesse, où il avait participé à la tentative de mariage entre Gallimard Jeunesse et Bayard Jeunesse, il était chargé de la branche Hachette Illustrated qu'il dirigeait depuis le printemps 1999.

Mai 2002 : Stock et Calmann-Lévy, les deux filiales d'Hachette-Livre ne fusionneront pas. Dès février 2002, Eliane Calmann-Lévy regrette « l'absence de concertation et de transparence qui perdure avec la direction d'Hachette-Livre » et les héritiers de Calmann-Lévy avaient souhaité alors « le gel et le report en 2003 » de la fusion. En mai, le projet de fusion échoue. Stock dont le gérant et directeur éditorial est Jean-Marc Roberts, et Calmann-Lévy, avec pour P-DG, Jean-Etienne Cohen-Séat, s'installent tous deux rue de Fleurus mais ne se marient plus, comme prévu. Ils vont faire étages séparés jusqu'à nouvel ordre.

Le 29 mai 2002, l'entrepôt des Belles Lettres à Gasny dans l'Eure est la proie d'un incendie. Trois millions de livres dont 2 500 000 des Belles lettres disparaissent en fumée. Soixante-dix-neuf éditeurs perdent ainsi 500 000 ouvrages. Certains, (dont Obsidiane, Chandeigne : 60 % du stock perdu, L'Escampette : 23 000 livres détruits, soit 80% du stock, Encrage..), étaient distribués par Les Belles Lettres. Plusieurs éditeurs ont perdu 95 % de leur stock, d'autres beaucoup moins... Bien qu'un plan d'aide à la réimpression soit mis en place par Le Centre national du livre, la situation reste fragile six mois plus tard et plusieurs éditeurs distribués par Les Belles Lettres, comme Agone, La fabrique, Obsidiane, Thélème..., n'étaient pas assurés pour leur stock.

Juin 2002 : En 2001, Jean-Marie Messier avait acheté la maison d'édition prestigieuse américaine Houghton Mifflin dont le siège est à Boston, pour 2,2 milliards de dollars. Il la revend l'année suivante pour 1,75 milliard d'euros, soit avec une perte d'un demi-milliard d'euros. Face à une telle débâcle, il est alors contraint d'abandonner le groupe Vivendi, très endetté et qui a perdu la confiance de ses actionnaires, ce qui provoque la chute du cours du groupe. Si Messier doit démissionner, il s'alloue tout de même en partant en juillet 2002 la coquette indemnité de départ de 2 millions d'euros alors qu'il laisse pour le groupe qu'il dirigeait une dette de 22 millions d'euros ! Mais il assure qu'il aurait finalement refusé de percevoir cette indemnité de départ. Dont acte.

Sept. 2002 : Jean-René Fourtou, P-DG de Vivendi Universal depuis le 4 juillet 2002, vend un pôle de Vivendi, la filiale VUP (Vivendi Universal Publishing) consacrée à l'édition, car il souhaite, pour sauver le groupe Vivendi, le réserver à la téléphonie, la musique, les jeux vidéo et la télévision.

Octobre 2002 : Jean-Luc Lagardère, P-DG de Lagardère Groupe, du groupe Hachette et patron de l'armement français, encouragé par le gouvernement français et par le président Chirac lui-même, évoquant une « priorité nationale », rachète le département édition Vivendi Universal Publishing pour 1,2 millions d'euros, (sauf l'Américain Houghton Mifflin, déjà vendu). La mise en avant d'une défense du « patrimoine culturel français » est largement répercutée par tous les médias. On profite de l'événement pour évoquer une fois de plus « l'exception culturelle française », mise à mal par Jean-Marie Messier au point qu'il était allé naguère jusqu'à proclamer sa mort.

Dans le domaine de l'édition jeunesse, VUP possède Pocket Jeunesse, Hemma, Nathan (avec aussi le domaine scolaire) et Retz tandis que Hachette, en plus du département Hachette Jeunesse, gère Les 2 Coqs d'Or, Gautier-Languereau et Rageot.

Certains éditeurs français, indépendants pour la plupart, estiment que ce rachat est contraire au respect des règles de la concurrence et craignent que la fusion Hachette-Vivendi crée une situation de monopole et un abus de position dominante car Hachette posséderait alors 55 % de l'édition française et 65 à 70 % de la distribution. Hachette détiendrait 98 % des dictionnaires français, 82 % des livres scolaires et 52 % des livres de poche. Hachette-VUP ferait alors fusionner les deux plus grands distributeurs, Hachette-Distribution et Interforum. Rappelons qu'Hachette possède en outre le réseau de librairies Relay et bénéficie des services du réseau Virgin et de la librairie Le Furet du Nord.

Le Seuil, La Martinière et Gallimard, éditeurs encore « indépendants », avec le soutien des libraires, saisissent les autorités européennes et, parmi elles, la Commission européenne de la concurrence dont le commissaire est alors l'Italien Mario Monti. (La rencontre, à cette occasion, dans le train Thalys qui relie Paris à Bruxelles, de Claude Cherkil du Seuil et de Hervé de la Martinière, sera lourde de conséquences dans quelque temps).

La Commission souhaite que le groupe dirigé par Arnaud Lagardère, (depuis le décès de son père Jean-Luc en mars 2003), cède une partie de ses actifs. Sur cette affaire, les médias et les milieux intellectuels français restent étrangement discrets au point que la revue *Esprit* parle pertinemment du « silence des intellectuels ». Où sont alors les beaux esprits à chemise blanche ou fume-cigarette, familiers permanents des plateaux de télévision, pour exprimer leur stupeur et leur indignation ? Quant aux éditeurs qui vantent leur indépendance, ils dépendent néanmoins de la même logique économique. Comme l'écrivent Isabelle Kalinowski et Béatrice Vincent dans *La Gazette d'Agone* d'avril 2003, « *Ce n'est pas parce que le capital de Gallimard, du Seuil, d'Albin Michel, de Flammarion et d'Actes Sud échappe à Hachette qu'ils ne se plient pas à la même logique de marchandisation illimitée.* » D'ailleurs, ces éditeurs ne sont-ils pas les

distributeurs et les diffuseurs d'autres maisons d'éditions et de « petits éditeurs », parfois contraints de se laisser absorber par eux ?

2003 : On assiste au rachat par Fleurus, filiale du groupe franco-belge Média-Participations, des éditions Mango, créées en 1990 par Hugues de Saint-Vincent qui demeure le directeur général, tandis que Pierre-Marie Dumont, P-DG de Fleurus, en devient président. Mango publie la revue d'initiation à l'art, *Dada*, Brian Jacques et sa série de fantasy animalière « Rougemuraille » et la collection de science-fiction « Autres mondes », animée par Denis Guiot à qui l'on promet une « totale liberté éditoriale ». (Mais cette liberté semble remise en cause au début de l'année 2007 !). Mango a, en outre, quitté la structure de diffusion de Gallimard au profit d'Eureka, diffuseur de Média-Participations.

Février 2003 : C'est le cinquantenaire de la collection du « Livre de Poche » créée par la Librairie Générale de France, filiale de Hachette. Selon Yvon Girard, directeur de « Folio », « un livre sur trois vendus en France est au format de poche ».

Juin 2003 : La revue *Esprit* consacre l'essentiel de sa livraison du mois de juin au rachat de VUP par Lagardère et à Hachette : l'histoire d'une tentation hégémonique. Ce numéro expose la situation de l'édition française sous le titre : « *Malaise dans l'édition* ».

14 Mars 2003 : Quand Jean-Luc Lagardère décède brutalement, son fils Arnaud le remplace.

23 mai 2003 : Arnaud Nourry devient P-DG d'Hachette-Livre, remplaçant à ce poste Jean-Louis Lisimachio, parti pour « désaccord stratégique ».

Octobre 2003 : Vivendi Universal Publishing devient Editis.

Novembre 2003 : Le groupe catholique Bayard a racheté le groupe toulousain laïque Milan, (Le rachat est officiel en mars 2004). L'ensemble des deux groupes contrôle 27 % de la presse française alors que Disney Hachette Presse en possède 25 %.

Fin 2003 : Charles-Henri Flammarion abandonne toutes ses fonctions dans la maison Flammarion, cédée à l'Italien Rizzoli depuis l'année 2000. Ferruccio de Bortoli le remplace.

Décembre 2003 : La Commission européenne de Bruxelles, après s'être livrée à une enquête sur le marché de l'édition francophone en France, en Belgique et au Luxembourg, sous la conduite de Mario Monti, se prononce et interdit le rachat total de Vivendi Universal Publishing (Editis) par Hachette Livre. Hachette-Lagardère, battant finalement en retraite devant l'inquiétude des éditeurs « indépendants » et les résistances de la Commission européenne de la concurrence bruxelloise, ne peut garder que 39 % d'Editis, soit l'éditeur espagnol Anaya, Larousse et le pôle professionnel (Livres universitaires) Armand Colin, Dunod et Dalloz. Reste à trouver l'acheteur des 61 % restants.

Rappelons que le groupe Lagardère possède en outre une puissante entreprise de presse écrite (du *Journal du Dimanche* à *Paris Match*, en passant par *Elle*), de radio (Europe 1, Europe 2, RFM) et de télévision (Canal J, MCM, Match Tv, Canal Satellite, Multi Thématiques).

2003 : *Le Monde* contrôle le groupe PVC, (Publications de la Vie Catholique), groupe catholique fondé dans les années 30 sous l'impulsion des dominicains. En plus de l'hebdomadaire *La Vie catholique illustrée*, (devenu *La Vie*), le groupe est lié à *Télérama* et à la presse jeunesse de Fleurus, distincte de Fleurus Jeunesse (de Multi-Médias). On connaît moins sa gestion informatique d'abonnés pour la presse et la télévision à péage, (par exemple, pour la chaîne privée Canal +).

Janvier 2004 : Le Seuil, la maison parisienne réputée de la rue Jacob, ensuite dispersée sur huit sites du Quartier latin, a été créée en 1934-1935 par le publicitaire Henri Sjöberg, que l'on sait sous l'influence de l'abbé Jean Plaquevent. Depuis 1937 et dans l'après-guerre, la maison de la rue Jacob est doublement dirigée par Jean Bardet, (pour l'aspect financier) et Paul Flamand, responsable de la littérature. La vénérable maison, reprise par ces militants de la gauche chrétienne, du catholicisme progressiste et publiant alors la revue *Esprit*, (fondée en 1932 par Emmanuel Mounier), s'était spécialisé dans les essais et les sciences humaines et s'était illustrée dans la publication de grands intellectuels comme Roland Barthes, Claude Lévi-Strauss, Jacques Lacan, Paul Ricoeur ou Pierre Bourdieu... Cette maison, l'une des plus jeunes dans le monde intellectuel, profite du succès, au début des années 50, des épisodes de *Don Camillo* de Giovanni Guareschi pour sa production intellectuelle de renom et pour son engagement politique de gauche, au temps de la guerre d'Algérie, quand elle publie *Contre la torture* (1957) de Pierre-Henri Simon. Alors que gravitent autour de l'auteur et éditeur Jean Cayrol, les jeunes Philippe Sollers, Régis Debray, Denis Roche ou Jean-Marc Roberts, les éditeurs publient aussi des revues comme *Tel quel*, *La Recherche* ou *L'Histoire*, et tirent une part de leur prestige de la publication d'essais renommés. En 1979, la maison passe sous l'autorité de Michel Chodkiewicz, converti à l'islam. En 1989, le nouveau dirigeant Claude Cherki veut développer l'entreprise, la distribution et le secteur littéraire, en particulier dans le policier et la jeunesse.

Les héritiers des fondateurs et les cadres supérieurs de la maison du Seuil veulent vendre leurs parts. On assiste à une étape supplémentaire de la fin de la gestion familiale dans l'édition

Le 12 janvier 2004, la vieille dame septuagénaire est rachetée par Hervé de La Martinière, éditeur depuis 1992 considéré comme marginal. Il a connu le succès grâce aux livres illustrés d'art ou de photographie. (*La Terre vue du ciel* de Yann Arthus-Bertrand s'est vendu à 3 millions d'exemplaires). L'éditeur, en plus de la très importante maison d'art américaine Abrams en 1997, a acquis en France, Le Sorbier, Aubanel et Hermé.

C'est peu dire que les cultures des deux maisons sont fort différentes. C'est l'alliance des valeurs spirituelles et intellectuelles fondatrices d'un éditeur de fonds accoutumé à travailler sur le long terme, publiant Bourdieu, Barthes et Lacan, avec le nouveau monde éditorial purement commercial, gestionnaire et soucieux de rentabilité rapide. Selon André Schiffrin, (citant *Le Monde*), Le Seuil « *faisait à peine plus de 1% de bénéfices* » en 1996. Or, pour Hervé de La Martinière, « *il n'y a pas de honte à être rentable sur chaque titre* » !

Ce rachat houleux suscite plus que des vives réactions, une réelle inquiétude chez les « petits éditeurs » et libraires indépendants, auparavant protégés par le Seuil. Le nouveau groupe La Martinière-Le Seuil, (280 millions d'euros de chiffre d'affaires), devient le troisième éditeur de France, après Hachette et

Editis. (En fait, La Martinière ne possède que 17 % de son nouveau groupe, les autres actionnaires qui peuvent d'ailleurs s'orienter vers des placements plus rentables, étant les frères Wertheimer, domiciliés hors de France, propriétaires de Chanel, des cosmétiques Bourgeois, du groupe de presse américain Tribune et des banques Rothschild et Natexis). 55 % de ses actionnaires sont américains

Dans l'introduction de *L'Édition littéraire aujourd'hui* (P.U. de Bordeaux, 2006), Olivier Besard-Banquy, évoquant ces faits, peut écrire : « *L'édition littéraire demeure la part la plus prestigieuse ou la plus précieuse de l'édition française en raison même de son importance culturelle et intellectuelle, il n'est que de voir pour s'en convaincre l'émoi suscité par le reprise des Editions du Seuil au début de l'année 2004 alors même que le rachat de Dupuis par Média Participations ou celui de Milan par Bayard n'a guère entraîné de mouvements de stupeur ou d'émotion dans le public* ».

Fin mai 2004 : Nouvellement créée, (sans doute pour séparer cet outil de distribution des autres activités du Seuil), la filiale Volumen est chargée de la diffusion et de la distribution du Seuil, de La Martinière et des éditeurs diffusés par eux, tels Christian Bourgois, José Corti, Kaléidoscope, L'École des Loisirs, Liana Levi, Milan, Minuit, Payot-Rivages, Petit à petit, Phébus... qui doivent payer les services de Volumen, d'abord au service de la Martinière, propriétaire de cette structure de diffusion/distribution et du Seuil pour qui on a créé une structure à part.

En juin 2004, Claude Cherki, lequel avait racheté des actions à des membres de l'équipe du Seuil désireux de s'en débarrasser, est soupçonné d'avoir profité de la vente du Seuil pour obtenir des plus-values aux dépens des autres actionnaires et il est contraint de démissionner.

Ses successeurs sont le directeur administratif et financier Pascal Flamand, (fils de Paul, ancien directeur de la maison, avec Jean Bardet, dès ses origines en 1935 et jusqu'en 1979), et le directeur éditorial Olivier Cohen, (créateur des éditions de l'Olivier).

Le 10 juin 2005, Hervé de La Martinière devient officiellement le P-DG du Seuil. Mais à la fin de l'année 2005, Olivier Cohen revient aux éditions de l'Olivier qu'il a créées et dont il assure à nouveau la présidence en détenant 10 % des parts, les éditions devenant une filiale à 90 % du Seuil. (Ce sera seulement officiel en janvier 2006). Elles emménagent d'ailleurs au 27 rue Jacob.

C'est Laure Adler, ancienne directrice de France Culture, nommée le 1^{er} décembre 2005, qui dirige le secteur littéraire du Seuil, après deux années difficiles pour la maison, marquées par des crises violentes et des départs. Monique Labrune dirige les sciences humaines, Gabriela Kauffman, le pôle Image et Emmanuel Vial, le pôle poche, la collection « Points ».

Le groupe La Martinière, dont le Seuil est devenu une filiale à 100 %, selon son directeur en janvier 2006, dépasse 50 % de son chiffre d'affaires grâce à ses filiales internationales, (américaine, allemande, anglaise).

Mai 2004 : Arnaud Lagardère, écartant les éditeurs Gallimard et Médias-Participations, vend 61 % de VUP, (baptisé Editis en octobre 2003), pour 660 millions d'euros, à la holding Wendel Investissement, groupe d'investissement purement industriel, dirigé par le baron Ernest-Antoine Seillière, encore à l'époque patron des patrons puisque président du Medef. Le baron devient ainsi le 28 mai 2004 propriétaire de Plon-Perrin, Robert Laffont, Juillard, Belfond,

Nil, dans le domaine du poche : 10/18, Pocket et Fleuve noir, plus Les Presses de la Cité, Les Presses de la Renaissance, Solar, Syros, La Découverte. C'est aussi dans le domaine scolaire, Armand Colin, Bordas, Larousse, Retz, Le Robert. C'est encore Univers-Poche et Nathan dans le double domaine scolaire et édition jeunesse. Et il faut compter avec la société de distribution Interforum de Malesherbes, l'outil de distribution pour Editis. Si le baron Seillière, sans aucune expérience dans le secteur du livre, devient ainsi le deuxième éditeur de France, il n'apparaît pas aux yeux de Hachette comme un concurrent car on sait que l'ambition de Wendel investissements est d'abord de « faire passer le taux de rentabilité de 6 % à 20 % à court terme ». L'opération réussie, il ne restera plus qu'à revendre les maisons d'édition acquises...

Il ne serait donc pas inconvenant mais au contraire légitime de penser que le baron Seillière est davantage intéressé par les bénéfices potentiels des outils de diffusion et de distribution d'Editis que par les qualités littéraires de ses auteurs. D'ailleurs, l'avantage d'une telle option est au moins de laisser peut-être le champ libre à la création des écrivains et écrivaines du groupe.

La Commission européenne et les autorités françaises acceptent la cession en août et septembre 2004.

Hachette Livre, quant à lui, possède à 100 % Calmann-Lévy, Dalloz, Dunod, Fayard, Grasset, Hachette Education, Hatier, Hazan, JC Lattès, Larousse, Le Livre de poche et Stock.

Plus que jamais, l'édition, comme la presse, est sous le contrôle de l'industrie, (en particulier de celle des armes), et de la finance... L'accord se fait probablement avec l'accord du pouvoir en place.

Hormis quelques réserves syndicales ou du parti socialiste, les réactions sont timorées et ne suscitent ni débat, ni protestation.

Il convient d'ajouter que Lagardère, grâce à Hachette Filipacchi Médias, dirige un important empire de presse (magazine, jeunesse, féminine, régionale), face à son concurrent Dassault, groupe industriel très présent, tout comme lui, dans l'armement, lequel groupe Dassault détient la Socpresse à 82 % et Dassault Communication à 100 %.

Été-automne 2004 : Des libraires se plaignent des dysfonctionnements de la nouvelle structure de distribution « Volumen », lancée par le groupe Le Seuil-La Martinière et dont dépendent aussi des éditeurs comme L'Olivier, Verticales, Odile Jacob, Minuit, Christian Bourgois... etc. Le démarrage de cette nouvelle plate-forme de distribution paraît catastrophique au point que certains éditeurs concernés envisagent de changer de distributeur. Diverses difficultés techniques et des erreurs de logiciels vont perturber l'approvisionnement des libraires, de la fin de 2004 aux débuts de 2005.

Décembre 2004 : Pour la première fois depuis 1968, les salariés du Seuil font grève.

Fin décembre 2004 : Les éditions Odile Jacob et Payot-Rivages quittent Volumen. L'École des Loisirs s'apprêterait à en faire autant pour se rapprocher de Gallimard mais, en janvier 2006, une procédure contre La Martinière est toujours engagée devant le tribunal de commerce.

Les éditions Verticales, créées en 1997, dirigées par Bernard Wallet, appartenant au Seuil depuis décembre 1999, ont rejoint Gallimard en avril 2005. Malgré ces départs, l'année 2005 a

cependant été une bonne année pour le groupe de distribution Volumen qui dispose de trois centres répartis sur le territoire français.

Juin 2004 : La holding Média-Participations (dont Axa et Michelin sont actionnaires) et qui édite Rustica, Mango, Fleurus Jeunesse, (sans la presse), Mame, et le magazine *Famille chrétienne* possède déjà les éditeurs de B.D. : Le Lombard, Dargaud, Blake et Mortimer et Kana. Elle rachète les éditions Dupuis. Son directeur Vincent Montagne se déclare très intéressé par la bande dessinée. La holding possède son propre centre de distribution et souhaitait d'ailleurs racheter une part d'Editis.

2004 : Héliane Bernard et Christian Alexandre Faure, fondateurs de la revue *Dada* en 1991, quittent les éditions Mango abritant la revue depuis 1994, à la suite du rachat de Mango, via Fleurus par le groupe franco-belge Média Participations, dirigé par Vincent Montagne.

Ils fondent alors la revue trimestrielle *9 de cœur*, dans le même esprit que celui de la revue *Dada* mais en visant peut-être un public plus adulte. Le siège de la revue est à Ramatuelle. En outre, Héliane Bernard dirige trois collections aux éditions Belem, nées en 2003.

2004 : Mourad Boudjellal, fondateur des éditions Soleil, qui a connu en particulier le succès avec les bandes dessinées *Rahan*, (rééditées) ou nouvelles comme *Lanfeust de Troy*, s'associe avec Antoine Gallimard, TF 1 et le Musée du Livre. Cet éditeur de B.D. qui vend 3,5 millions d'albums par an, a maintenant le projet de ressusciter le label Futuropolis avec des auteurs comme Blutch, Yslaire ou Rabaté. Etienne Robial, co-fondateur de Futuropolis, désapprouve cette association. Usant de la protection du droit moral de son œuvre, il a souhaité que le logotype et son graphisme, créés par lui, ne soient plus utilisés. Loin de cautionner cette renaissance, il se dit « consterné par ce projet éditorial ».

2004 : Audrey Françaix et Pierre Grimbart, tous deux écrivains, fondent les éditions Octobre, spécialisées dans la littérature de fantasy, et expriment le souhait de publier aussi des livres pour enfants.

Côté adultes, Gallimard prend une participation d'un tiers dans le capital des éditions Privat-Le Rocher, filiale du groupe pharmaceutique Pierre Fabre. Le groupe Privat-Le Rocher devient ainsi le premier client de la Sodis, la plate-forme de distribution de Gallimard.

Mars 2005 : Dans son essai, *Tant qu'il y aura des livres* (Bartillat, 2005), Laurence Santantonios, après avoir insisté sur « le rôle incontournable du diffuseur-distributeur aujourd'hui », rappelle pertinemment que « les distributeurs sont presque tous de grands groupes éditoriaux ». Elle résume clairement la situation en écrivant : « Hachette est en tête avec 30 % du marché, Interforum (Editis) le deuxième avec 25 %, la Sodis (Gallimard) 15 %, Volumen (Le Seuil-La Martinière) 12 % et enfin Union Distribution (Flammarion) 9 %. Les autres sociétés plus modestes comme Dilisco (Albin

Michel), Dourdan (Fleurus, Dargaud...), Les Belles Lettres, Harmonia Mundi, réalisent le reste, soit 9 % ».

Avril 2005 : France-Loisirs a racheté le réseau de librairies Privat.

Septembre 2005 : Hervé de la Martinière réunit un comité d'entreprise dans « un souci de dialogue et de transparence », après que Payot-Rivages a quitté la société de diffusion-distribution Volumen, filiale du groupe La Martinière-Le Seuil, et dont les dysfonctionnements avaient marqué la rentrée 2004. Odile Jacob était alors partie chez Gallimard.

Volumen va profiter du développement des éditions jeunesse Gulf Stream dirigées par Madeleine Thoby et présidées par Luc Brossier, lequel va ouvrir un département adultes. Le 14 octobre paraît *La France vue du ciel* de Yann-Arthus Bertrand, un succès de librairie.

Les éditions Petit à petit passent sous le contrôle des éditions La Martinière comme, auparavant, Emmanuel Proust.

Septembre 2005 : Chez Univers poche, Grégoire Helliot dirige un nouveau label de manga proposant trois types de bandes dessinées japonaises :

- 1) Le « shonen » consacré traditionnellement aux récits d'aventure, d'action et d'amitié, pour les garçons,
- 2) Le « shojo » dont les récits d'intrigues amoureuses, volontiers humoristiques, plaisent davantage aux filles,
- 3) Le « seinen » destiné aux adultes.

Janvier 2006 : Editis s'apprête à racheter intégralement les Editions XO, fondées par Bernard Fixot et spécialiste des best-sellers, notamment ceux de Christian Jacq, et co-éditeur avec le Scéren de programmes pédagogiques, comme *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ?* En avril 2006, Editis, filiale de Wendel Investissement, a racheté le groupe de distribution DNL (Distribution nationale du livre), spécialisé dans le commerce en gros du livre.

La Walt Disney Company a racheté les studios Pixar.

Le Syndicat national de l'édition s'insurge contre « la numérisation massive effectuée au mépris du droit d'auteur » par Google.

6 février 2006 : Après le rachat de Time Warner Book Group, 5^e éditeur américain, pour 449 millions d'euros, Hachette Livre, propriété du Groupe Lagardère, dirigé par Arnaud Lagardère, passe du 5^e rang à la troisième place d'éditeur mondial, derrière le groupe britannique Pearson et le groupe allemand Bertelsmann.

Cette acquisition menée par Arnaud Nourry, P-DG d'Hachette Livre depuis mai 2003, permet à l'éditeur de remettre le pied sur le continent américain et de mieux collaborer avec les maisons américaine, britanniques et espagnole. Hachette Livre, premier éditeur en France, en Nouvelle Zélande et aujourd'hui en Grande-Bretagne (après l'acquisition en 2004 de Hodder Headline, éditeur de Stephen King et John Le Carré), et en Australie, est en deuxième place en Espagne (où il possède Ananya et Salvat). A l'international, le chiffre d'affaires atteint les 60 %. Alors que le marché du livre accuse en 2005 une baisse globale de son chiffre d'affaires de 0,5 %, les groupes Hachette Livre (« présent dans les manuels scolaires, la fiction et le secteur de la jeunesse », précise Arnaud Lagardère qui annonce « deux années de profondes mutations »), et Editis, numéro deux de l'édition française, ont chacun bénéficié d'une croissance estimée à 10 %. Pour le premier semestre 2006, la progression est de 2 %, (sans intégrer Time Warner Books).

Le P-DG Arnaud Nourry, interviewé par Ange-Dominique Rouzet, dans *Libération* le 7 septembre 2006, réfutant le mot « fusion » « qui ne fait pas partie du vocabulaire d'un patron de Hachette », assure que « le groupe est fondé sur le maintien d'une concurrence interne régulée », en restant « sur le principe de la concurrence à l'intérieur du groupe ». Une précision

importante est apportée : «*Grosso modo, le prix d'un livre se partage entre 45 % qui reviennent à l'éditeur, 40 % pour le libraire et 15 % que garde le distributeur-diffuseur, intermédiaire qui assure le stockage et l'expédition des livres, en même temps que le démarchage des points de vente.* ». Hachette Filipacchi Médias, premier éditeur de presse magazine au monde, publie 260 titres dans 41 pays.

Février 2006 : Le groupe de presse britannique Emap (East Midlands Allied Press) décide de vendre sa filiale française Emap France qui publie 43 magazines. On se souvient qu'Emap avait racheté en avril 2003 le groupe familial Excelsior qui publiait dans la presse des jeunes, *Science et Vie junior* et *Science et Vie découverte*.

2006 : Pierre Bisiou, 41 ans, fonde la maison d'édition Ubu, en référence à Alfred Jarry, après 13 années passées à défendre Le Serpent à plumes.

Les Editions Michalon reprennent la marque et le stock des Editions Encre Marine, maison créée en Haute Loire par Jacques Neyme en 1991, (et désormais diffusées par la CDE Sodis et non plus par les PUF).

Mars 2006 : Dans une certaine confusion, marquée par des retraits et des réintroductions d'articles jugés litigieux, l'Assemblée Nationale adopte un projet de loi contre le piratage sur Internet des musiques et des films, en instituant une série de sanctions de 38 à 150 euros. La loi qui veut protéger l'auteur, tout en respectant la liberté de l'internaute, est définitivement adoptée, fin juin 2006. Fin juillet, le Conseil constitutionnel, saisi par plus de 60 parlementaires, censure quatre articles de cette loi, émet des réserves d'interprétation et refuse le système de contraventions.

Mars 2006 : Un projet de bibliothèque numérique est lancé par la Commission européenne. Il s'agit de numériser et de mettre en ligne, dans un délai de 5 ans, au moins « *six millions de livres, documents et autres œuvres culturelles* » !

Mars 2006 : L'Ecole des loisirs qui l'a emporté dans son conflit l'opposant au distributeur Volumen, confie sa distribution à la Sodis. Gallimard reprend les éditions Alternatives.

Juillet 2006 : Selon *Livres Hebdo*, Dargaud et Le Lombard, une filiale de Média-Participations, holding de Vincent Montagne et un des grands leaders de la bande dessinée, ont signé un protocole d'accord avec la filiale de diffusion et de distribution Interforum du groupe Editis d'Ernest-Antoine Seillière. Cet accord qui concerne d'autres branches de Média-Participations, telles Lucky Comics, Studio Boule et Bill et Kana, spécialisé dans le manga, entrera en vigueur au mois d'octobre 2006. Fleurus, appartenant au même groupe et déjà lié à Interforum, va accéder à 1000 points de vente supplémentaires. Voilà une occasion pour Editis d'accéder aux domaines de la bande dessinée et du manga.

Fin août 2006 : Un nouveau directeur est nommé aux éditions du Seuil. Il s'agit de Denis Jeambar, gestionnaire rigoureux et ancien directeur de l'hebdomadaire *L'Express* où il est remplacé par Christophe Barbier. Hervé de La Martinière, P-DG. du groupe La Martinière-Le

Seuil, annonce dans *Livres Hebdo* qu'il prendra ses fonctions au plus tard en octobre 2006. Il prend en charge le fonctionnement du Seuil « sur le plan éditorial et du management ». Si Denis Jeambar, contre l'avis du propriétaire de son journal *L'Express*, Serge Dassault, avait courageusement publié en février 2006, les fameuses caricatures de Mahomet parues auparavant dans un journal danois, ajoutons que le même Denis Jeambar devient l'éditeur de Charles Pasqua, publié au Seuil, en 2007 !

On se souvient que Laure Adler avait quitté France Culture dont elle assurait la direction depuis 1999 pour diriger les secteurs littéraire et documentaire de La Martinière-Le Seuil. Or, on apprend, au cours de la première quinzaine de décembre 2006, qu'elle serait l'objet d'un « éventuel licenciement »... En désaccord avec Denis Jeambar, elle doit effectivement partir, sans être remplacée.

Septembre 2006 : Gérald de Roquemaurel, 60 ans, P-DG de Hachette Filipacchi Médias, pôle presse du groupe Lagardère, (HFM), depuis 1997, est remplacé par Didier Quillot, 47 ans, auparavant P-DG d'Orange France. En plus du pôle médias, le nouveau P-DG dirigera les télévisions, radios, activités internet et régie publicitaire de Lagardère Active, (disposant d'une dizaine de chaînes thématiques). Pour Arnaud Lagardère, il s'agit de « relever le défi du numérique » mais surtout de rapprocher presse, audiovisuel et numérique.

Novembre-décembre 2006 : Le contrat de diffusion-distribution des Editions Christian Bourgois et des Editions de Minuit, avec Volumen, arrivait à échéance le 31 décembre 2006. Or, les deux éditeurs ont déjà manifesté leur volonté de renouveler ce contrat avec la société de diffusion-distribution du groupe La Martinière-Le Seuil. Les deux maisons souhaitent donc être encore diffusées par Le Seuil et distribuées par Volumen.

2006 : Après une mauvaise année 2005, succède une année d'interrogation pour la librairie indépendante, de plus en plus concurrencée par le commerce électronique sur Internet, alors que l'édition est placée, plus que jamais, face au défi du numérique.

En septembre 2006, première d'un pays non anglophone, la bibliothèque de l'université Complutense de Madrid s'associe au projet de Google Livres, consistant à numériser des millions d'ouvrages, dès lors accessibles en ligne à travers son moteur de recherche. D'autres accords de numérisation des fonds anciens sont peu à peu signés avec les principales universités espagnoles. L'aire francophone sera-t-elle en mesure de résister longtemps encore ?

Des actions en justice sont intentées à l'encontre de Google, en Amérique, de la part de la Guilde des auteurs et de l'association des éditeurs pour le non respect des droits de la propriété intellectuelle. En France, en juin 2006, le groupe La Martinière, soutenu par le Syndicat national de l'édition assigne aussi Google en justice pour les mêmes raisons. On considère que Google, condamné d'ailleurs par la justice belge à retirer des articles de journaux intégralement publiés, bafoue les droits des auteurs et des éditeurs.

Parallèlement à ce combat, le Syndicat de la librairie française (SLF) lutte contre les librairies en ligne pratiquant la gratuité des frais de port pour les achats effectués sur la Toile.

En décembre 2006, concluant un accord avec cinq éditeurs français, Amazon lance le programme « Chercher un coeur », lequel permet une recherche intégrale dans les ouvrages numérisés de ces éditeurs, ce qui provoque la colère du SLF.

Si l'approche d'Amazon paraît plus conforme avec les notions traditionnelles de propriété intellectuelle, si quelques objections sont dans la presse, L'Ecole des loisirs de Jean Delas est séduite.

L'Américain Microsoft tente alors de rivaliser avec Google en lançant un moteur de recherche donnant accès à des milliers de livres numérisés.

Il faudra désormais suivre de près, en exerçant vigilance et esprit critique, les divers projets de l'union européenne, de Google, de Microsoft et surtout d'Amazon qui semble réaliser les meilleures ventes sur Internet grâce à sa plate-forme américaine Amazon Marketplace.

L'éditeur L'Harmattan qui développe depuis 2004, le passage au numérique, vend plus de 8000 livres numériques téléchargeables sur son site, 30 % moins chers que la version papier.

La grande enquête « Livre 2010 », lancée par Benoît Yvert, directeur du Livre et de la lecture, à la demande du ministre de la culture et de la communication, Renaud Donnedieu de Vabres, dira ce que peut être l'avenir du livre, face à ces nouveaux défis. Rachats, restructurations, concentrations éditoriales se multiplient et plongent parfois toute l'édition, y compris les éditeurs les plus solides ou les plus expérimentés, dans une instabilité dont on ne voit pas la fin. Tout cela inquiète les libraires, seulement protégés par la loi sur le prix unique du livre adoptée sur l'initiative de Jack Lang en 1981, une inquiétude d'autant plus légitime que le livre se vend beaucoup dans les grandes surfaces, (malgré une baisse en 2006), et par l'intermédiaire d'Internet.

Nul doute que le feuilleton des concentrations, des acquisitions-surprises, des achats ou des ventes « hostiles » ou complices va continuer de plus belle au point qu'on peut se demander si l'édition et la presse seront encore demain dans les mains de quelques « vrais » éditeurs, préoccupés d'abord de littérature et d'auteurs, sans mettre d'abord en seule priorité la rentabilité de la diffusion et de la distribution. La grande distribution, déjà puissante, encouragée par l'ultralibéralisme, renforcée par la complicité des médias qui amplifient la vente des « succès » et des best-sellers, laisse peu de marges aux moyens et surtout aux petits éditeurs. La littérature juvénile n'échappe pas à la tourmente actuelle et s'accommode des zones de turbulence de ce début de siècle mouvementé. La rare mesure encourageante, pour résister à l'étouffement, paraît être la prise en compte de ces éditeurs dans les listes des écoles primaires en 2007. Souhaitons qu'ils soient identifiés et choisis parmi les 250 titres du Cycle II et les 300 titres de la liste du Cycle III, renouvelée en octobre 2007. Souhaitons aussi que se fassent sentir, le plus tôt possible, les effets positifs de la reconnaissance d'un label en 2007, pour les librairies indépendantes.

IV Quelques collections de poche généralistes et solides : « Folio junior », « Le Livre de poche jeunesse », « Castor poche » et « Pocket junior »

Des collections prises dans l'accélération de l'Histoire

Les dures réalités du monde de l'édition n'empêchent pas de constater la réussite de jeunes éditeurs et de voir apparaître de nouvelles et courageuses entreprises éditoriales, souvent innovantes, aux méthodes encore nécessairement artisanales (mais leur indépendance peut rester relative du fait qu'elles peuvent dépendre des plus grands pour leur distribution et leur diffusion).

Tous les ans, de nouveaux auteurs prennent place aux côtés des anciens et élargissent le champ de la fiction, de jeunes illustrateurs et dessinateurs affirment leur créativité et leurs talents graphiques aussi bien dans les journaux, les albums, les contes, les romans, que dans les documentaires et les bandes dessinées.

Comment, dans ces conditions, oser faire un bilan puisque personne n'est en mesure de lire et d'analyser tout ce qui paraît ? Pourtant, devant un travail de mémoire qui ne se fait guère plus pour ce début de siècle qu'il ne s'est fait pour le précédent, il est primordial de tenter un état des lieux, en prenant le risque d'être (nécessairement) incomplet, subjectif et surtout provisoire. Comme l'écrit fort justement Nic Diament, « *l'édition pour la jeunesse a la mémoire étonnamment courte* ». Elle a raison d'ajouter que « *l'amnésie récurrente de l'édition pour la jeunesse française envers sa propre production n'est pas un phénomène récent* ». Mais ce n'est pas une raison pour laisser le phénomène perdurer, au contraire. Car la fuite en avant se fait comme si nous devions oublier aussi le passé le plus proche, comme si la constitution progressive d'un patrimoine n'existait pas, ou du moins n'apparaissait pas dans le champ de la conscience claire. Ce n'est pas tant le recul des ans que la profusion des titres et des collections qui empêcherait un regard plus distancié.

Tout se passe comme si l'Histoire éditoriale s'accélérait, si naissances et disparitions se précipitaient. Ce sont surtout les collections policières qui s'évanouissent d'année en année. Par exemple, chez Bayard Jeunesse tandis que « Polar gothique » disparaît, chez Albin Michel, la collection policière « Le Furet enquête » n'aura tenu que de 1998 à 2001. Chez J'ai lu Jeunesse, « Noir mystère » (1997) a cessé ses parutions, tout comme « Spécial noir », chez Epigones.

« Cascade Policier » n'existe plus au-delà de 2004, chez Rageot où la collection « Cascade » meurt lentement en 2006. Gallimard Jeunesse a dit adieu aux collections policières, « Pickpocket » (1993) et « Internet détective »

(1996), (devenue « Internet Aventure » en « Folio junior »), comme à la collection « Page noire » née en 1995, la seule exclusivement consacrée aux romans policiers pour grands ados. Egalement chez Gallimard Jeunesse, « Frontières », dont les limites sont restées trop floues, meurt en 2000 et « Page blanche » est remplacé par « Scripto ».

Toujours dans les « mauvais genres », en 2002, la collection « Lune noire » (1997) chez Nathan, est absorbée par « Comète » et, bientôt « Pleine lune » (1994), chez Nathan, ralentit le rythme de ses parutions au profit de celles de « Comète », née en 2003, puis de « nathanpoche » (2006).

Chez Hachette Jeunesse, les collections « Vertige policier », « Vertige science-fiction », « Vertige cauchemar » et « Vertige Fou rire » ne publient plus de nouveautés après 2001. Des titres seront repris en « Livre de poche jeunesse ». Les collections « Romans Huit et plus » et « Romans Dix et plus », chez Casterman, nées en 1995, sont remplacées par « Casterman romans », « Benjamin », « Cadet » et « Junior ». Au Seuil Jeunesse, la collection « Fiction jeunesse » des grands adolescents, mise en sommeil lors du départ de son créateur Claude Gutman, au début des années 2000, survit sans publier de nouveautés.

En novembre 2005, les éditions Degliame, spécialisées dans le fantastique, la fantasy et la science-fiction, s'interrompent brutalement. La collection « Le Cadran bleu » disparaît après la parution d'une cinquantaine de titres. La collection « Autres mondes », animée par Denis Guiot, chez Mango, connaît des turbulences à la fin de l'année 2006, quand les dirigeants de Fleurus annulent l'édition du roman de Nathalie Le Gendre, *Les Orphelins de Naja*.

De nouvelles collections, la majorité en format « poche » ou « semi-poche », sont proposées aux lecteurs de tous âges. Il était nécessaire de combler l'appel d'air créé par la perte des collections policières. D'où les créations successives suivantes : « Le Masque Jeunesse » (2001), quand Le Masque développe un secteur éphémère pour Serge Brussolo, « Rat noir » (2002) chez Syros, une collection de romans noirs pour adolescents. Chez Rageot, dès 2002, la collection « Heure noire » remplace « Cascade policier » (1991-2002), d'abord riche en rééditions.

Syros Jeunesse crée, en mars 2003, la collection « Tempo », pas seulement réservée au polar, sous la direction de Françoise Mateu. Dans sa nouvelle collection « Tipik », Jack Chaboud, chez Magnard, activera vite la touche « policier ». Le grand format capable de séduire jeunes et adultes investit surtout le monde de l'imaginaire. En 2000, les collections « Les Imaginaires Hors collection » et, en 2001, « Estampille », chez Bayard Jeunesse, illustrent le genre. Gallimard Jeunesse qui avait déjà publié hors collection les aventures de *Harry Potter* depuis 1998 et les romans de Philip Pullman, lance aussi une collection « Hors série » en 2001. Hachette possède la sienne en grand format,

en particulier pour publier les romans, souvent fantastico-policiers, d'Anthony Horowitz et l'éditeur des amateurs des littératures de l'imaginaire, Nestiveqnen, créée en 2001, « Fantasy », seule collection qui, à cette époque, « reconnaît » et affiche clairement le genre.

En 2002, c'est le semi-poche qui séduit Gallimard avec les collections « Scripto », lancée en mai pour les 12 ans et plus, et la collection multigenre, « Hors-piste », pour les 9-13 ans (et plus). Cette année 2002 est toujours faste pour le grand format, chez Albin Michel Jeunesse qui crée la collection « Wiz », vouée surtout aux mondes imaginaires de la fantasy et de la magie et chez Nathan qui lance la collection « Hors série », en particulier pour *Les Désastreuses aventures des orphelins Baudelaire* de Lemony Snicket, un an avant de publier, en « Nathan-Grand format », la série de Patrick Delperdange, *L'OEil du milieu*. C'est aussi, dès 2002, que les Editions Intervista/Manitoba, du groupe EuropaCorp de Luc Besson, publie sa propre série *Arthur*.

En 2003, chez Bayard Jeunesse, Elisabeth Sebaoun, directrice de la fiction, lance « MilléZime » (grand format), pour les 13 ans et plus, un an avant « Littérature Hors collection » et Actes Sud célèbre le centenaire de la mort de Jules Verne en le rééditant dans la collection illustrée, « Les Mondes connus et inconnus ».

Si gigantesque que soit le développement des genres de l'imaginaire, il ne doit pas masquer l'existence de nouvelles collections grandes ou petites. Par exemple, en 2003, L'Ecole des Loisirs lance la « Petite bibliothèque de l'Ecole des Loisirs » diffusant les albums à petit prix et les éditions Fleurus, tout en poursuivant la collection « Z'azimut », ajoutent « Fleurus-Aventure », bien avant « Zeste », (née début 2006). Une collection jeunesse, animée par Joann Sfar, dessinateur et scénariste talentueux et prolifique de B.D., apparaît chez Bréal Jeunesse.

Au cours de l'année 2004, Actes Sud Junior et la Cité de la musique créent la collection « Les Contes du Musée de la Musique » (avec CD) et, chez Belin, on note l'existence de la collection « Terres insolites » tandis que Casterman crée, on l'a vu, « Casterman romans », avec les catégories : « Benjamin », « Cadet » et « Junior » et l'éditeur innove, avec la collection à dominante historique, « Les Grandes premières de l'Histoire »

Un éditeur plus modeste, le Ricochet (né en 1995), se distingue en 2004 avec la collection « Alizés » et, un an plus tard, Le dé bleu, né 30 ans plus tôt, se transforme en « L'idée bleue » (avec 380 titres publiés et 230 auteurs !). C'est l'occasion de saluer la collection « Le Farfadet bleu ».

En 2005, chez Gallimard, Paule du Bouchet diversifie les collections de livres-CD avec « Contes du bout du Monde ». Signes ou conséquences des bouleversements éditoriaux : en 2005, Madeleine Thoby, après avoir

démissionné le 1^{er} mars des éditions Actes Sud Junior où elle avait créé et multiplié les collections, prend la direction des éditions du Gulf Stream et Jacques Binsztok, créateur du secteur jeunesse des éditions du Seuil en 1992, fonde les Editions du Panama, (un nom inspiré par un poème de Blaise Cendrars), installées au Quartier latin.

Dans cette situation éditoriale mouvante et instable, plus que jamais, des outils, si imparfaits soient-ils, sont nécessaires pour appréhender la lecture d'un paysage de plus en plus diversifié et de plus en plus complexe, pour que chacun puisse comparer, opérer un tri, une sélection et tenter de conserver de fréquents « coups de cœur » pour des écrits qui n'ont parfois et même souvent rien à envier à la littérature générale des « grands ».

Alors que des collections généralistes mutent au point de changer parfois de nom, d'autres confirment leur vigueur. Leurs parcours, parfois trentenaires mais encore actuels, méritent d'être analysés, depuis l'origine.

Ces collections ont agrandi leur format, amélioré leur couverture, modifié la typographie mais elles sont restées fidèles à elle-mêmes et à leurs objectifs communs : mettre directement entre les mains de la jeunesse des textes de qualité, attrayants et compréhensibles.

« Folio junior » : un modèle de « poche »

Aperçu de la période 1977-1999

En mai 1977, Pierre Marchand et Jean-Olivier Héron, audacieux, talentueux et créatifs, lancent la collection au format de poche « **Folio junior** », chez Gallimard-Jeunesse, pour les 10/15 ans (et plus). Ils bouleversent ainsi l'accès au roman par les jeunes eux-mêmes. Sous une couverture souple illustrée avec goût et en couleurs, dans le même format que son aînée « **Folio** », née en 1972, la collection propose des textes français et étrangers, surtout d'origine anglo-saxonne, classiques ou originaux, en version intégrale, illustrés en noir et blanc. Ces textes sont si bien choisis que la plupart sont encore édités aujourd'hui dans la collection. Premier titre : l'écrit poétique de Claude Roy, illustré par Georges Lemoine : *La Maison qui s'envole*, une sorte de fantasy avant l'heure française. Les premières années, soucieuse de revivifier un patrimoine prestigieux, la collection publie les valeurs les plus sûres de la littérature, générale ou destinée à la jeunesse. Contrainte d'observer une nécessaire prudence pour rassurer les hôtes de la vénérable maison Gallimard, surpris de voir le label « **Folio** », symbole d'une littérature adulte et seule « légitime » à l'époque, accolé au mot « **junior** », la collection ne publie d'abord que des rééditions. Selon Pierre Marchand, diplomate et tacticien adroit, il s'agit de « *maintenir en vie le patrimoine de titres prestigieux de la maison Gallimard* ».

C'est pourquoi on fait appel aux meilleurs graphistes contemporains comme Georges Lemoine, Roger Blachon, Puig Rosado, Etienne Delessert ou Sempé... Un soin particulier est apporté aux illustrations. C'est aussi en raison d'une exigence de qualité que l'on trouve d'abord Jules Verne, (mais on ne publie pas en premier ses oeuvres les plus connues), Michel Tournier dont le récit : *Vendredi ou la vie sauvage* (1971), n'a que six ans et Michel Déon pour le récent conte : *Thomas et l'infini* (1976), Gaston Bonheur, André Dhôtel et même René Fallet, (*Bulle ou la voix de l'océan* doit une renommée subite à la revue pédagogique *L'Ecole des lettres*), précèdent Jean-Marie G. Le Clézio.

Seulement après avoir publié William Faulkner, (*L'Arbre aux souhaits*), Jack London et *L'Appel de la forêt*, John Steinbeck et le dramatique *Poney rouge* ou Oscar Wilde (*L'Anniversaire de l'infante* suivi de *L'Enfant à l'étoile*), on réédite les classiques de la littérature anglo-saxonne. Alors reparaissent *Peter Pan* de James Matthew Barrie, *Le Magicien d'Oz* de Lyman Frank Baum, *Petite princesse* et *Le Petit Lord Fauntleroy* de Frances H. Burnett ou *Treize à la douzaine* d'Ernestine et Frank Gilbreth. Puis viendront les ouvrages de H-G. Wells (*L'Île du docteur Moreau*, *La Machine à explorer le temps*), de Leon Garfield (*Le Fantôme de l'apothicaire*), après Roald Dahl dont le premier tiercé gagnant, constitué par *Fantastique Maître Renard* (1977), *James et la grosse pêche* et *Charlie et la chocolaterie* (1979), fait bien des heureux chez ceux qui apprécient l'humour et l'art de conter, (mais *Les Deux Gredins*, *Matilda* et *Sacrées sorcières* sont tout aussi indispensables !). Dans la veine humoristique traduite, on ne pouvait que rencontrer Dick King-Smith. Chez les conteurs apparaît Nadine Garrel, (devenue plus tard Nadejda et disparue en 2003), auteure, entres autres, des recueils *Au pays du grand condor* et *Dans les forêts de la nuit*. La collection, devenue un modèle, incite vite d'autres éditeurs à imiter sa formule de poche et à publier des textes en version intégrale.

En éditant des textes généralement courts, on a tiré la leçon de l'expérience parfois trop hardie de « Mille Soleils », aux textes surabondants. Le succès vient très vite : dès la fin de l'année 1977 qui a vu paraître 30 titres, le tirage est de 35 000 exemplaires. Cette réussite est d'autant plus remarquable que Gallimard ne dispose pas de la logistique des éditeurs implantés depuis longtemps dans le domaine de l'édition scolaire.

Innovation discrète mais capitale, vite imitée : les notices bibliographiques concernant l'auteur et l'illustrateur. Très tôt est dépassé l'objectif premier, les rééditions de « classiques ». Afin de ne pas stériliser la création. En restant fidèle à la spécificité éditoriale de la maison Gallimard, au fonds richissime, la collection s'étoffe et s'ouvre aux nouveautés. Peu à peu sont abordés tous les genres. Conte, fantastique, mystère et merveilleux, histoire, policier, science-fiction vont apparaître. Si les thèmes sont variés :